

PREFECTURE DE LA REGION
D'ILE-DE-FRANCE

REGION
D'ILE-DE-FRANCE

CAISSE REGIONALE D'ASSURANCE MALADIE
D'ILE-DE-FRANCE

Observatoire régional de santé d'Ile-de-France

Evaluation sur trois ans du programme CAPRI de prévention des addictions

Suivi des collégiens de la cinquième à la troisième

Etude réalisée par
Xiaoya WU-ZHOU, chargée d'études à la CRAMIF puis à l'ORS,
Cécile Brouard, Catherine EMBERSIN et Benoît CHARDON, chargés d'études et
coordonnée par Isabelle GREMY, médecin de santé publique à l'ORS d'Ile-de-France

Remerciements

Nous tenons à remercier les institutions et personnes suivantes sans lesquelles ce travail n'aurait pu être mené à bien :

- *les membres du comité de pilotage régional inter-académique pour leur suivi attentif tout au long de la mise en place et du déroulement de ce programme de prévention :*
 - *M. Arnaud BLANDEYRAC, CRAMIF, Sous-Directeur de la Santé,*
 - *M. Jean-Luc DUDRAGNE, CRAMIF, Responsable de la Division de l'Education pour la Santé,*
 - *Mme Marie CHOQUET, Directeur de Recherche INSERM,*
 - *Mme Pascale DUPAS, CRAMIF D.S.P.I. Conseillère technique,*
 - *les Conseillères techniques du Recteur de Paris : Mme GIBERT, Médecin, Mme GONNET, Infirmière, Mme LEVY, Assistante sociale,*
 - *les Conseillères techniques du Recteur de Créteil : Mme TASTET, Médecin, Mme BENEDICT, Infirmière, Mme BOUTHIER, Assistante sociale, Mme MAURIN, Assistante sociale,*
 - *les Conseillères techniques du Recteur de Versailles : Mme BROCHIER, Médecin, Mme MOREL, Médecin, Mme CORDOLIANI, Médecin, Mme ANG, Infirmière, Mme HEIT, Assistante sociale,*

- *les acteurs de terrain pour leur motivation, leur important travail pour la mise en place et le déroulement de l'action CAPRI et leur appui lors de l'évaluation :*
 - *les délégués de la CRAMIF, Division de l'Education pour la Santé impliqués dans CAPRI : Mmes DUCHON, TAGUEL, PESET, M GIRAUDON, BONNET, MINGUET, GUILLAUD, POLI, ARRIGHI, LION,*
 - *les autres délégués CRAMIF "hors CAPRI", Division de l'Education pour la Santé : Mme TROALEN-RIGAUDAS, M. COURTOIS, MONCOMBLE, SIMONNET, ABADON, CADIOT,*

- les équipes médico-sociales des collèges actions : Mmes BRAGARD, GORODINE, BACHMAN, CASANAVE du Collège Octave Gréard de Paris, Mmes MORANDI, PHILIPPE, LANGEVIN, MORELLO, FAREY du Collège Jean Campin de La Ferté Gaucher, Mmes GAILLARD, CARRE du Collège « La Folie-Saint-James » de Neuilly-Sur-Seine, Mmes VIE, PORA, MOHADDES du Collège Marcelin Berthelot de Montreuil et Mmes SERRE, FREIN, HOEL, HUGONIE du Collège du « Parc aux Charrettes » de Pontoise,

- *les conseillers techniques de l'Inspecteur d'Académie, responsables départementaux, pour leur appui conceptuel et logistique : Mmes PRADOURA-DUFLOT, NOEL, KERLIDOU de Paris, Mmes GODIO, LAMBERT des Hauts-de-Seine, Mmes LEROY-HIEST, CARN, ROCHE de la Seine-Saint-Denis, Mmes CLAUDAUD, BURE, LECUY, RICHET du Val-d'Oise et Mmes CONNAULT-LEVAI, ZAKOWETZ, PESSIN de la Seine-et-Marne,*

- *les personnes suivantes pour leurs conseils et aides techniques :*
 - Mme Brigitte CHAMBOLLE, ANPAA du Val-d'Oise,*
 - M. Jean-Paul THOMAS, Institut Prévention Formation*
 - Mme Lorette CORDRIE, Théâtre Jade*
 - l'Ecole du Service social de la CRAMIF*
 - Mme GARRIDO, CRAMIF, Division des budgets d'action sanitaire et sociale et de prévention maladie, Responsable de département,*
 - M. PITOR, CRAMIF, Service de la statistique générale, Responsable,*
 - Mme Odile CAZER, CRAMIF, Département Communication, Responsable presse,*
 - Mme Blandine PICON, DRASSIF, Médecin Inspecteur de santé publique,*
 - Mme Dominique HATTERMANN, DRASSIF, Inspectrice des Affaires sanitaires et sociales.*

Enfin, nous remercions tout particulièrement les chefs d'établissements, les membres de la communauté éducative et les élèves des collèges actions et témoins qui ont bien voulu participer au programme CAPRI.

Sommaire

Introduction	p.7
Partie I : Consommations de produits psychoactifs à l'issue du programme CAPRI	p.15
1.1 Consommation d'alcool	p.17
1.2 Consommation de tabac	p.29
1.3 Consommation des autres produits psychoactifs	p.39
Partie II : Evaluation des autres aspects du programme à l'issue du programme CAPRI	p.47
2.1 Les attitudes et les opinions à l'égard des produits psychoactifs	p.49
2.2 Connaissances sur les produits psychoactifs	p.57
2.3 Les compétences psychosociales	p.71
2.4 Consommations d'alcool, de tabac et de cannabis et facteurs comportementaux et psychologiques	p.79
Partie III : Evolution des consommations de produits psychoactifs durant le programme CAPRI	p.83
3.1 Evolution de la consommation d'alcool durant le programme CAPRI	p.85
3.2 Evolution de la consommation des autres produits psychoactifs durant le programme CAPRI	p.93
Partie IV : Participation et satisfaction des élèves à l'égard du programme CAPRI	p.103
4.1 Participation et satisfaction des élèves à l'égard de la troisième phase du programme CAPRI	p.105
4.2 Satisfaction globale des élèves à l'égard du programme CAPRI	p.111
Conclusion et discussion	p.119
Bibliographie	p.137
Annexe : matériel et méthode	

Introduction

Introduction

Dans le cadre de la mise en place du Programme régional de santé relatif à la prévention de l'alcoolisation excessive, la Caisse régionale d'assurance maladie de l'Ile-de-France (CRAMIF), conjointement avec l'Education nationale, a décidé de mettre en place un programme pilote de prévention de l'alcoolisation chez les jeunes collégiens, appelé CAPRI (Collèges et Addictions, Programme Régional Inter-académique). Ce programme expérimental d'une durée de trois ans, principalement axé sur la prévention de l'alcoolisation excessive, a également développé la prévention de la consommation d'autres produits psychoactifs.

Un comité de pilotage régional, constitué des conseillères techniques médecins, infirmières, assistantes sociales des Recteurs des Académies de Créteil, Paris, Versailles, du service d'Education pour la santé de la CRAMIF, de l'INSERM et de l'Observatoire régional de santé d'Ile-de-France, a été mis en place en septembre 1999. Pour élaborer le contenu du programme, le comité de pilotage s'est inspiré des actions mises en place par l'ANPA (Association nationale de prévention de l'alcoolisme), ainsi que celles d'autres pays francophones, canadiens notamment, et s'est par ailleurs, pour l'évaluation, appuyé sur les recommandations de l'Agence nationale d'accréditation et d'évaluation en santé (ANAES).

Le programme a pour objectifs généraux d'aider les jeunes à adopter des attitudes et des comportements responsables et d'indépendance vis-à-vis de la consommation d'alcool, par :

- le renforcement des ressources personnelles, de l'estime et l'affirmation de soi ainsi que le respect d'autrui,
- le renforcement des capacités à résister aux pressions et aux influences de la publicité ou des pairs,
- l'accroissement des connaissances sur les produits psychoactifs et notamment les risques associés à leur consommation

pour, à terme, permettre une diminution de la consommation excessive d'alcool et d'autres produits psychoactifs tels que le tabac et le cannabis.

Le programme a en outre permis d'établir un partenariat durable entre la CRAMIF et l'Education nationale par la mise en place conjointe de cette action de promotion de la santé.

Ce programme s'adresse **aux collégiens de 12 à 16 ans**, âges au cours desquels les habitudes de consommation se mettent en place. Il s'inscrit dans la durée et concerne une même promotion de 600 élèves environ sur trois années consécutives, des classes de cinquième à celles de troisième.

Objectifs spécifiques de chaque phase du programme

La première phase de l'action (T1) s'est déroulée de janvier à mai 2001 selon les collèges.

Les objectifs spécifiques pour la première année de l'action étaient :

- de faire adopter aux jeunes une notion de « santé » positive et dynamique,
- d'améliorer leurs connaissances sur l'alcool et ses effets.

Le programme de la phase T1 comprend :

- 2 heures destinées à une réflexion et un échange sur les représentations de la santé à l'aide du Photolangage®,
- 2 fois une heure consacrée à l'apport des connaissances sur le produit « alcool » et ses effets,
- 4 heures destinées à une séance de cinéma « hors ou dans les murs » de l'école. La séance a été suivie d'un débat.

Cette première action comporte un volet d'information pour les parents : un livret « Les 11-15 ans » abordant les problèmes de l'adolescence et les habitudes de consommation des jeunes¹ de 11-15 ans a été remis aux parents. Ceux-ci ont également été invités à accompagner leur enfant à la projection du film « Le grand chemin »² et au débat qui a suivi.

La deuxième phase de l'action (T2) s'est déroulée de mars à juin 2002. Les objectifs spécifiques de cette action étaient :

- de faire parler les jeunes de l'adolescence,
- d'aider les jeunes à apprendre à conquérir leur autonomie, à faire le bon choix,
- d'apprendre aux jeunes à résister aux pressions, à gérer leurs émotions.

¹ La rédaction de ce livret a été élaborée en partenariat avec l'INSERM, l'ORS Ile-de-France, les académies de Paris, Créteil, Versailles ainsi que la CRAMIF et son service « éducation pour la santé ».

² Comédie dramatique de Jean-Loup Hubert, 1986, 104 min.

Le programme pour les classes de 4^{ème} a comporté 8 heures :

- 1 heure pour faire la transition avec le programme de 5^{ème} et préciser l'organisation en classe de 4^{ème},
- 3 heures de théâtre forum,
- 2 heures d'atelier par demi-classe sur l'adolescence,
- 2 heures d'atelier par demi-classe sur la résistance aux pressions,
- 1 conférence-débat portant sur l'adolescence à destination des parents.

CAPRI est entré dans **sa dernière phase (T3)** en novembre 2002. Les objectifs retenus pour la classe de 3^{ème} tiennent compte de l'évolution des collégiens depuis la classe de 5^{ème} et tendent à maintenir une cohérence, une continuité tant du point de vue des contenus que des méthodes utilisées durant les premières années.

Les objectifs spécifiques pour la troisième phase du programme étaient :

- de poursuivre l'information et la réflexion sur les addictions,
- d'apprendre à se responsabiliser,
- d'apprendre à respecter l'autre et à adopter des attitudes d'aide ou de solidarité.

Le programme de la phase T3 comprend :

- un atelier par demi-classe visant à apporter des informations objectives sur les produits psychoactifs et à permettre aux jeunes de développer leur esprit critique sur les produits psychoactifs,
- un atelier par demi-classe abordant avec les jeunes la question du bien-être, du mal-être, de la souffrance psychique et des recours possibles dans le collège et à l'extérieur en cas de problèmes liés à cette souffrance ou à la consommation de produits psychoactifs,
- une proposition de création collective pour favoriser l'implication des jeunes dans la réalisation du programme et pour développer leur imagination et leur créativité.

Evaluation

L'Observatoire régional de santé d'Ile-de-France (ORS) a été chargé de l'évaluation de ce programme, en partenariat avec la CRAMIF et l'Education Nationale.

L'évaluation s'est déroulée sur trois années. Pour ce faire, une enquête a été réalisée auprès des élèves des cinq collèges ayant bénéficié du programme et auprès des élèves de cinq collèges n'en ayant pas bénéficié. Cette enquête repose sur une comparaison des connaissances, attitudes et comportements de consommation de produits psychoactifs entre ces deux groupes d'élèves.

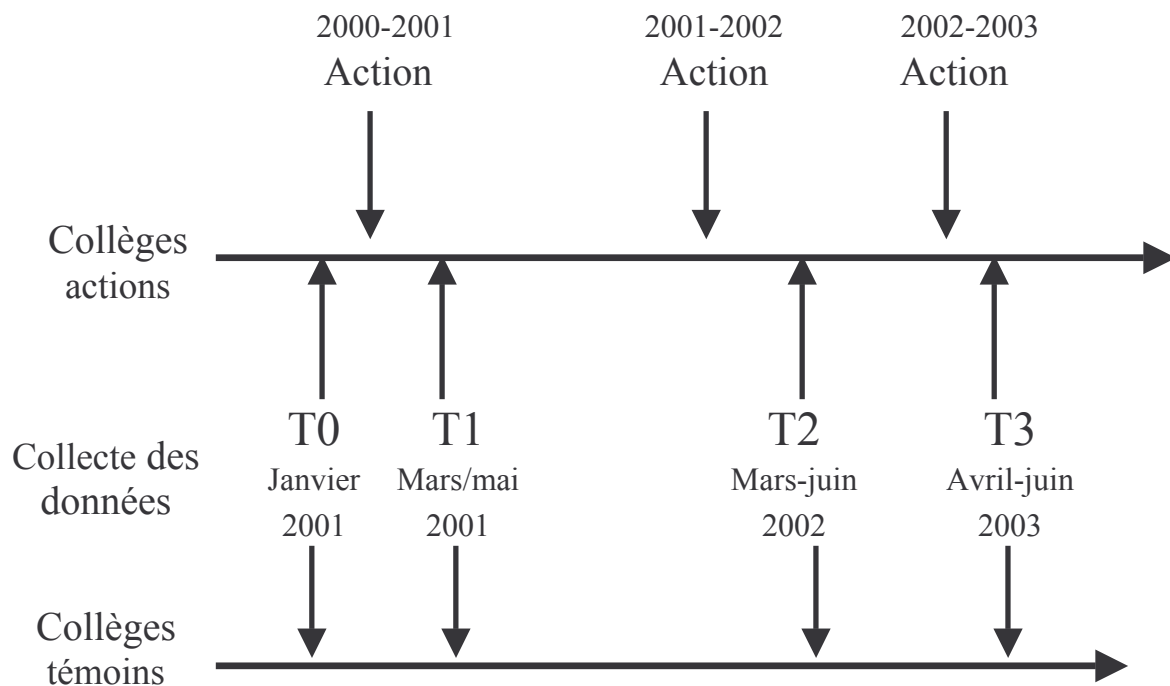
Des questionnaires ont été passés au début du programme avant toute intervention puis après chaque phase d'intervention selon le schéma de la page suivante.

L'évolution des comportements a été suivie d'année en année par classes d'élèves. Le suivi individuel par collégien n'a en effet pas été possible d'année en année. Cela concerne environ 1200 élèves à chaque passation de questionnaire (600 élèves de collèges action et 600 élèves de collèges témoins).

Une phase d'évaluation après chaque période d'intervention permet :

- de comparer (c'est-à-dire en T0, T1, T2 et T3) les résultats de l'évaluation de l'action dans les groupes bénéficiaires à ceux dans les groupes non bénéficiaires de l'action,
- de comparer les comportements dans la cohorte des élèves concernés par l'action de prévention à ceux des élèves non concernés.

Méthodologie de l'évaluation : enquête avant-après / ici-ailleurs



L'échantillon des élèves des collèges actions est comparable à celui des élèves des collèges témoins en ce qui concerne la structure par âge et par sexe, les proportions de jeunes vivant dans leur famille d'origine avec les deux parents, dans une famille monoparentale et dans une famille recomposée.

Les taux de réponses au cours des trois ans du programme ont diminué de T0 à T3. Le taux de non réponses pour absentéisme en T3 relativement élevé (usure et grève) et différent entre les collèges actions et les collèges témoins pose le problème de l'existence d'un biais de l'échantillonnage. D'autre part, les consommations d'alcool et de tabac des parents des élèves, plus importantes dans les collèges actions en T0, persistent jusqu'en T3. Cela suggère aussi des différences de caractéristiques socio-économiques entre collèges actions et collèges témoins, la consommation de produits psychoactifs étant très liée à ces caractéristiques. Par ailleurs, de nombreuses publications ont mis en évidence l'existence d'une relation entre la consommation des parents et celle des enfants, relation qui est toutefois difficile à démontrer dans cette évaluation.

Partie I : Consommations de produits psychoactifs à l'issue du programme CAPRI

Par souci de simplification, les différentes phases du programme seront désignées ainsi :
T0 pour désigner la 1^{ère} phase d'évaluation avant toute intervention (questionnaires passés entre décembre et janvier dans la classe de 5^{ème}),
T1 la 2^{ème} phase d'évaluation après la première intervention du programme CAPRI (questionnaires passés lors du dernier trimestre de la classe de 5^{ème}),
T2 la 3^{ème} phase de l'évaluation après la deuxième intervention du programme CAPRI (questionnaires passés lors du dernier trimestre de 4^{ème}),
T3 la 4^{ème} et dernière phase de l'évaluation réalisée dans le dernier trimestre de 3^{ème}.

1.1- Consommation d'alcool

En fin de classe de 3^{ème}, plus de neuf élèves sur dix ont déjà consommé de l'alcool au cours de leur vie, tant dans les collèges actions que dans les collèges témoins.

Environ six garçons sur dix déclarent avoir bu de l'alcool dix fois ou plus au cours de la vie, dans les collèges actions comme dans les collèges témoins. Chez les filles, les proportions sont plus importantes dans les collèges actions que dans les collèges témoins, respectivement 56% et 43% des filles.

Plus de 8 élèves sur 10 ont consommé de l'alcool au moins une fois au cours des douze derniers mois et environ 3 garçons sur 10 et 2 filles sur 10 en ont consommé dix fois ou plus durant les douze derniers mois, quel que soit le type de collège.

Environ un tiers des garçons ont consommé de l'alcool trois fois ou plus au cours des trente derniers jours, quel que soit le type de collège. Les filles des collèges actions sont davantage concernées par une telle consommation que leurs homologues des collèges témoins, soit 28% contre 15%.

Parmi les élèves ayant déjà expérimenté l'alcool, environ 3 sur 10 déclarent avoir déjà été ivres au cours de la vie, quels que soient le type de collège et le sexe.

Avoir des sorties festives au moins une fois par semaine augmente nettement le risque d'une consommation régulière pour les collégiens. Pratiquer du sport en dehors de l'école en constitue un facteur de risque supplémentaire pour les garçons.

Une consommation quotidienne d'alcool d'au moins l'un des deux parents (ou du parent pour les jeunes vivant en famille monoparentale) augmente le risque d'expérimentation de l'ivresse chez les garçons et le risque d'une consommation répétée d'alcool (dix fois ou plus) au cours de la vie chez les garçons et chez les filles.

Consommation quotidienne d'alcool⁽¹⁾ des parents⁽²⁾ des élèves (en % des élèves)

	Garçons		p	Filles		p
	Collèges actions	Collèges témoins		Collèges actions	Collèges témoins	
	%	%		%	%	
Les deux parents	30,7	18,8		29,6	23,4	
Seulement le père	17,1	24,9		18,3	18,2	
Seulement la mère	2,9	3,0	NS	3,2	2,9	NS
Aucun des deux	49,3	53,3		48,9	55,5	
Effectifs totaux	140	165		186	209	

(1) Consommation quotidienne d'alcool : boire au moins un verre de vin, de bière ou d'un autre alcool par jour.

(2) Le terme « parents » est entendu au sens large, à savoir qu'il s'agit des parents ou des personnes adultes avec lesquelles les collégiens vivent. Sont inclus les collégiens vivant en famille monoparentale.

Consommation quotidienne d'alcool des parents

Une consommation quotidienne d'alcool concerne près de la moitié des parents des élèves, tant dans les collèges actions que dans les collèges témoins

Selon la littérature, la consommation d'alcool des parents a un impact important sur l'attitude et les comportements de leurs enfants vis-à-vis de l'alcool. Avant de procéder aux analyses de la consommation d'alcool des élèves, la consommation de leurs parents est présentée ici.

Environ la moitié des élèves des collèges actions déclarent qu'au moins un de leurs deux parents (ou le parent pour les jeunes vivant dans une famille monoparentale) consomme quotidiennement de l'alcool. Cette proportion concerne 45,3% des élèves dans les collèges témoins.

Dans les analyses multivariées ultérieures, la consommation d'alcool des parents sera définie en variable binaire : « consommateur » définissant le cas où au moins l'un des deux parents boit de l'alcool quotidiennement (ou le parent pour les familles monoparentales) et « non-consommateur » pour les cas où aucun des deux parents ne boit.

Dans le tableau ci-contre, les proportions d'élèves dont les deux parents sont consommateurs d'alcool semblent plus élevées dans les collèges actions, chez les garçons comme chez les filles. Les différences observées ne sont toutefois pas statistiquement significatives. Cette consommation différente des parents des élèves des collèges actions et des collèges témoins existait en effet avant toute intervention du programme (c'est-à-dire en T0), dont l'influence sur nos résultats de l'évaluation est difficile à estimer.

Consommation d'alcool au cours de la vie (en % des élèves)

	Garçons		p	Filles		p
	Collèges actions	Collèges témoins		Collèges actions	Collèges témoins	
	%	%		%	%	
<i>Jamais</i>	7,7	7,3	NS	5,9	9,2	S
<i>1-9 fois</i>	26,2	33,1		38,2	48,2	
<i>>= 10 fois</i>	66,1	59,6		55,9	42,6	
<i>Ensemble</i>	100,0	100,0		100,0	100,0	
Effectifs*	130	151		170	197	

* effectifs totaux de la catégorie concernée (réponses manquantes exclues), à l'exclusion des individus n'ayant pas indiqué leur âge ou dont l'âge est supérieur ou égal à 18 ans.

Les chiffres en gras indiquent une différence statistiquement significative (test du χ^2 , $p < 0,05$) entre les collèges actions et les collèges témoins.

Consommation répétée d'alcool (10 fois et plus) au cours de la vie (analyse multivariée)

Modèle linéaire généralisé option log-binomial

Risque ratio (IC à 95%)	Garçons		Filles	
Age				
14 ans	1		1	
15 ans	1,0	0,8-1,2	0,9	0,6-1,2
16 ans ou plus	0,6	0,3-1,2	1,1	0,6-2,1
moins de 14 ans	0,9	0,7-1,2	1,2	0,8-1,7
Type de collège				
Témoins	1		1	
Actions	1,2	1,0-1,4	1,3	1,1-1,6
Niveau d'études du père				
Etudes secondaires ou plus	1		1	
Pas d'études ou école primaire	1,1	0,9-1,3	0,8	0,6-1,0
Niveau d'études de la mère				
Etudes secondaires ou plus	1		1	
Pas d'études ou école primaire	0,8	0,6-1,0	0,8	0,7-1,1
Consommation d'alcool des parents				
Non-consommateur	1		1	
Consommateur	1,3	1,1-1,5	1,4	1,1-1,7
Consommation de tabac des parents				
Non-fumeur	1		1	
Fumeur	1,1	1,0-1,3	1,1	0,9-1,3

- Le modèle prend comme référence les élèves ayant consommé de l'alcool moins de 10 fois au cours de la vie (y compris ceux n'en ayant pas expérimenté).

- Ont été exclus de l'analyse les élèves n'ayant pas indiqué leur âge ou ayant déclaré un âge supérieur ou égal à 18 ans.

- Consommation d'alcool des parents : « consommateur » désigne le cas où au moins l'un des deux parents consomme chaque jour au moins un verre de bière, de vin ou d'un autre alcool.

- Consommation de tabac des parents : « fumeur » désigne le cas où au moins l'un des deux parents fume au moins une cigarette par jour.

Consommation d'alcool au cours de la vie

Les filles des collèges actions ont plus fréquemment consommé de l'alcool au cours de leur vie que celles des collèges témoins

En classe de 3^{ème}, la proportion d'élèves (garçons et filles) ayant déjà consommé de l'alcool au moins une fois au cours de leur vie s'élève à 93% dans les collèges actions et à 92% dans les collèges témoins.

Chez les garçons, la fréquence de consommation d'alcool est comparable entre collèges actions et collèges témoins à chaque groupe d'âge (voir annexe). Environ 60% d'entre eux en ont consommé 10 fois ou plus au cours de leur vie.

En revanche, la consommation d'alcool des filles est significativement plus fréquente dans les collèges actions que dans les collèges témoins. Tous âges confondus, elles sont 56% en collèges actions à déclarer avoir consommé de l'alcool 10 fois ou plus au cours de la vie contre 43% en collèges témoins, proportions différant significativement. C'est en particulier chez les jeunes filles de 15 ans que la différence de consommation est particulièrement importante (voir annexe) : elles sont 53% dans les collèges actions à déclarer avoir consommé de l'alcool 10 fois ou plus au cours de la vie contre 24% dans les collèges témoins.

Facteurs associés à une consommation répétée d'alcool au cours de la vie

Une consommation quotidienne d'alcool des parents est associée à une consommation répétée d'alcool de leurs enfants

L'analyse multivariée confirme que :

- les filles des collèges actions ont un risque multiplié par 1,3 de consommer de l'alcool de manière répétée par rapport aux collèges témoins,
- quel que soit le collège, les élèves dont les parents consomment de l'alcool quotidiennement ont un risque plus élevé d'avoir consommé de l'alcool 10 fois ou plus au cours de la vie, risque multiplié par 1,3 chez les garçons et par 1,4 chez les filles.

Chez les garçons, un niveau d'études de la mère équivalent ou inférieur à l'école primaire semble protéger d'une consommation répétée d'alcool au cours de la vie.

Consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois (en % des élèves des collèges actions et des collèges témoins)

	Garçons			Filles		
	Collèges actions	Collèges témoins	p	Collèges actions	Collèges témoins	p
	%	%		%	%	
<i>Jamais</i>	17,6	20,8	NS	18,2	20,3	NS
<i>1-9 fois</i>	48,8	54,4		61,8	64,1	
<i>>= 10 fois</i>	33,6	24,8		20,0	15,6	
<i>Ensemble</i>	100,0	100,0		100,0	100,0	
Effectifs*	125	149		170	192	

♦ effectifs totaux de la catégorie concernée (réponses manquantes exclues), à l'exclusion des individus n'ayant pas indiqué leur âge ou dont l'âge est supérieur ou égal à 18 ans.

Consommation répétée d'alcool (10 fois et plus) au cours des 12 derniers mois selon le sexe (analyse multivariée)

Modèle linéaire généralisé option log-binomial

Risque ratio (IC à 95%)	Garçons		Filles	
Age				
14 ans	1		1	
15 ans	0,8	0,5-1,4	0,8	0,4-1,7
16 ans ou plus	0,8	0,3-2,2	0,7	0,1-4,3
moins de 14 ans	0,9	0,4-1,8	1,5	0,7-3,2
Type de collège				
Témoins	1		1	
Actions	1,4	0,9-2,0	1,4	0,9-2,2
Niveau d'études du père				
Etudes secondaires ou plus	1		1	
Pas d'études ou école primaire	1,0	0,6-1,6	1,2	0,7-2,1
Niveau d'études de la mère				
Etudes secondaires ou plus	1		1	
Pas d'études ou école primaire	0,7	0,4-1,1	1,0	0,6-1,7
Consommation d'alcool des parents				
Non-consommateur	1		1	
Consommateur	1,0	0,7-1,5	1,5	1,0-2,5
Consommation de tabac des parents				
Non-fumeur	1		1	
Fumeur	1,2	0,8-1,8	1,1	0,7-1,8

- Référence du modèle : les élèves ayant consommé de l'alcool moins de 10 fois au cours des 12 derniers mois, y compris ceux n'en ayant pas consommé du tout au cours des 12 derniers mois.

- Ont été exclus de l'analyse les élèves n'ayant pas indiqué leur âge ou ayant déclaré un âge supérieur ou égal à 18 ans.

- Consommation d'alcool des parents : « consommateur » désigne le cas où au moins l'un des deux parents consomme au moins un verre de bière ou d'alcool par jour.

- Consommation de tabac des parents : « fumeur » désigne le cas où au moins l'un des deux parents fume au moins une cigarette par jour.

Consommation d'alcool au cours des douze derniers mois

La fréquence de la consommation d'alcool au cours des douze derniers mois est comparable entre collèges actions et collèges témoins, quel que soit le sexe

Chez les garçons, les proportions de consommateurs au cours des douze derniers mois sont comparables entre collèges actions et collèges témoins à chaque âge (voir annexe) et concernent 82% des garçons dans les collèges actions et 79% dans les collèges témoins. Une consommation répétée d'alcool (10 fois et plus) au cours des douze derniers mois concerne des proportions qui ne diffèrent pas significativement selon le type de collège, mais qui sont cependant légèrement supérieures dans les collèges actions (34% des élèves) que dans les collèges témoins (25%).

La proportion de consommatrices d'alcool au cours des douze derniers mois ne diffère pas entre les collèges actions et les collèges témoins, quel que soit l'âge des jeunes filles (voir annexe). Globalement, il s'élève à 82% des filles dans les collèges actions et 80% dans les collèges témoins. Parmi ces consommatrices, 20% dans les collèges actions et 16% dans les collèges témoins déclarent avoir eu une consommation répétée d'alcool au cours des douze derniers mois, proportions qui ne sont statistiquement pas différentes.

Les garçons semblent avoir consommé de l'alcool plus fréquemment que les filles au cours des douze derniers mois, quel que soit le type de collège.

Facteurs associés à une consommation répétée d'alcool au cours des douze derniers mois

Ni le niveau d'études des parents, ni leur consommation d'alcool ou de tabac ne sont associés à une consommation répétée (10 fois et plus) d'alcool de leurs enfants au cours des douze derniers mois

L'analyse multivariée confirme la similitude de la consommation répétée (10 fois et plus) d'alcool des élèves des collèges actions et des collèges témoins, quel que soit le sexe.

De façon surprenante par rapport à une consommation répétée d'alcool au cours de la vie (10 fois ou plus), ni le niveau d'études des parents ni leur consommation d'alcool ou de tabac ne paraissent significativement associés à cette consommation répétée au cours des douze derniers mois.

Consommation d'alcool au cours des 30 derniers jours (en % des élèves)

	Garçons			Filles		
	Collèges actions	Collèges témoins	p	Collèges actions	Collèges témoins	p
	%	%		%	%	
<i>Non</i>	39,7	47,4	NS	44,4	52,9	S
<i>1-2 fois</i>	23,8	25,3		27,2	31,1	
<i>3 fois ou +</i>	36,5	27,3		28,4	15,0	
<i>Ensemble</i>	100,0	100,0		100,0	100,0	
Effectifs*	126	150		169	193	

♦ effectifs totaux de la catégorie concernée (réponses manquantes exclues), à l'exclusion des individus n'ayant pas indiqué leur âge ou dont l'âge est supérieur ou égal à 18 ans.

Les chiffres en gras indiquent une différence statistiquement significative (test du χ^2 , $p < 0,05$) entre les collèges actions et les collèges témoins.

Consommation répétée d'alcool (3 fois ou plus) au cours des 30 derniers jours selon le sexe (analyse multivariée)

Modèle linéaire généralisé option log-binomial

Risque ratio (IC à 95%)	Garçons		Filles	
Age				
14 ans	1		1	
15 ans	1,0	0,7-1,4	0,9	0,5-1,6
16 ans et plus	0,6	0,2-1,5	1,2	0,5-2,8
Moins de 14 ans	1,3	0,7-2,6	1,2	0,5-2,6
Type de collègue				
Témoins	1		1	
Actions	1,1	0,8-1,6	1,8	1,2-2,7
Sport extrascolaire				
Non	1		1	
Oui	2,5	1,3-4,9	0,8	0,5-1,1
Sorties festives				
Moins de 2 fois/mois	1		1	
1 fois/semaine ou plus	2,6	1,9-3,7	3,0	2,0-4,3

- Référence du modèle : les consommateurs moins d'une fois par semaine et les non consommateurs.

- Ont été exclus de l'analyse les élèves n'ayant pas indiqué leur âge ou ayant déclaré un âge supérieur ou égal à 18 ans.

Consommation d'alcool au cours des trente derniers jours

Les filles des collèges actions sont plus nombreuses à avoir consommé de l'alcool au moins trois fois au cours des trente derniers jours que celles des collèges témoins

Les proportions d'élèves ayant consommé de l'alcool au moins une fois durant les trente derniers jours sont comparables entre collèges actions et collèges témoins, que ce soit chez les garçons ou chez les filles. Elles s'élèvent ainsi à 60% des garçons dans les collèges actions et à 53% dans les collèges témoins. Chez les filles, ces proportions sont respectivement de 56% et de 46%.

Une consommation plus importante d'alcool, trois fois ou plus au cours des trente derniers jours, concerne une proportion plus importante de filles dans les collèges actions (28%) que dans les collèges témoins (15%) tandis que chez les garçons, les proportions ne sont statistiquement pas différentes entre collèges actions et collèges témoins (37% dans les collèges actions et 27% dans les collèges témoins).

Facteurs associés à une consommation répétée d'alcool

L'analyse multivariée confirme :

- l'homogénéité entre collèges d'une consommation d'alcool de trois fois ou plus au cours des trente derniers jours chez les garçons et l'hétérogénéité chez les filles entre collèges actions et collèges témoins. Les filles des collèges actions ont un risque près de deux fois plus élevé que leurs homologues des collèges témoins à avoir consommé de l'alcool trois fois ou plus au cours des trente derniers jours ;
- qu'avoir des sorties festives augmente significativement le risque d'une consommation répétée d'alcool pour les collégiens,
- que pratiquer du sport en dehors de l'école en constitue un facteur de risque supplémentaire pour les garçons

Expérimentation de l'ivresse ⁽³⁾ (en % des élèves)

	Garçons				p	Filles				
	Collèges actions		Collèges témoins			Collèges actions		Collèges témoins		p
	%	N*	%	N*		%	N*	%	N*	
Moins de 14 ans	36,4	11	8,3	12	NS	41,7	12	10,0	10	NS
14 ans	35,1	77	29,3	106	NS	25,4	126	20,0	155	NS
15 ans	41,2	34	28,0	25	NS	34,4	32	31,0	29	NS
16 ans et plus	28,6	7	22,2	9	NS	40,0	5	28,6	7	NS
Ensemble	36,4	129	27,0	152	NS	28,6	175	21,4	201	NS

* effectifs totaux de la catégorie concernée (réponses manquantes exclues), à l'exclusion des individus n'ayant pas indiqué leur âge ou ayant déclaré un âge supérieur ou égal à 18 ans.

Expérimentation de l'ivresse des élèves (analyse multivariée)

Modèle linéaire généralisé option log-binomial

Risque ratio (IC à 95%)	Garçons		Filles	
Age				
14 ans		1		1
15 ans		1,1	0,8-1,7	1,3
16 ans et plus		0,9	0,4-2,2	1,2
Moins de 14 ans		0,6	0,3-1,5	1,2
Type de collège				
Témoins		1		1
Actions		1,3	0,9-1,8	1,3
Niveau d'études du père				
Etudes secondaires ou plus		1		1
Pas d'études ou études primaires		1,2	0,8-1,8	1,1
Niveau d'études de la mère				
Etudes secondaires ou plus		1		1
Pas d'études ou études primaires		1,0	0,7-1,6	0,7
Consommation d'alcool des parents				
Non-consommateur		1		1
Consommateur		1,5	1,16-2,2	1,2
Consommation de tabac des parents				
Non-fumeur		1		1
Fumeur		1,3	0,9-1,9	1,2

Référence du modèle : les élèves n'ayant jamais été ivres au cours de leur vie

- Ont été exclus de l'analyse les élèves n'ayant pas indiqué leur âge ou ayant déclaré un âge supérieur ou égal à 18 ans.

- Consommation d'alcool des parents : « consommateur » désigne le cas où au moins l'un des deux parents consomme au moins un verre de bière ou d'alcool par jour.

- Consommation de tabac des parents : « fumeurs » désigne le cas où au moins l'un des deux parents fume au moins une cigarette par jour.

⁽³⁾ Expérimentation de l'ivresse : les expérimentateurs sont les élèves qui déclarent avoir déjà été ivres au cours de leur vie.

Expérimentation de l'ivresse

Les proportions d'élèves ayant expérimenté l'ivresse sont comparables entre collèves actions et collèves témoins, quel que soit l'âge et le sexe

Environ un tiers des collégiens ont connu l'ivresse au cours de leur vie, quel que soit le sexe et le type de collève. Les proportions d'élèves déclarant avoir été ivres au moins une fois au cours de leur vie sont comparables entre les collèves actions et les collèves témoins. Les proportions sont également comparables entre les différents groupes d'âge.

L'expérimentation de l'ivresse semble plus fréquente chez les garçons que chez les filles mais les différences ne sont statistiquement pas significatives.

Facteurs associés à l'expérimentation de l'ivresse

Les garçons dont au moins un des parents consomme quotidiennement de l'alcool ont un risque plus élevé d'avoir expérimenté l'ivresse

Chez les filles, l'expérimentation de l'ivresse n'est liée ni au niveau d'études de leurs parents, ni à leur consommation d'alcool ou de tabac. Toutes choses égales par ailleurs, l'analyse multivariée confirme que l'ivresse en classe de 3^{ème} ne varie pas selon l'âge, que ce soit chez les filles ou chez les garçons.

Chez les garçons, le risque d'avoir expérimenté l'ivresse est plus élevé si au moins l'un des deux parents consomme quotidiennement de l'alcool.

1.2- Consommation de tabac

Plus de 6 élèves sur 10 ont déjà expérimenté le tabac au cours de leur vie et environ un tiers des élèves déclarent fumer de manière quotidienne ou occasionnelle, dans les collèges actions comme dans les collèges témoins.

Parmi les fumeurs, la proportion de consommateurs d'au moins dix cigarettes par jour est de 57% dans les collèges actions contre 41% dans les collèges témoins, cette différence n'étant toutefois pas statistiquement significative.

Avoir des sorties festives hebdomadaires augmente nettement le risque de fumer de manière quotidienne ou occasionnelle pour les collégiens, garçons et filles.

Chez les garçons, le risque d'expérimentation du tabac est plus élevé lorsqu'au moins un des deux parents est fumeur quotidien.

Chez les filles, vivre dans une famille monoparentale ou recomposée augmente le risque d'avoir expérimenté le tabac au cours de la vie et une mauvaise entente avec la mère augmente le risque de consommer actuellement du tabac.

Expérimentation du tabac ⁽⁴⁾ (en % des élèves)

	Garçons				P	Filles				P
	Collèges actions		Collèges témoins			Collèges actions		Collèges témoins		
	%	N*	%	N*		%	N*	%	N*	
Moins de 14 ans	54,6	11	33,3	12	NS	60,0	10	54,6	11	NS
14 ans	59,7	77	55,7	97	NS	61,9	118	60,5	152	NS
15 ans	76,7	30	70,8	24	NS	72,7	33	76,7	30	NS
16 ans et plus	42,9	7	80,0	10	NS	60,0	5	40,0	5	NS
Ensemble	62,4	125	58,0	143	NS	63,9	166	62,1	198	NS

* effectifs totaux de la catégorie concernée (réponses manquantes exclues), à l'exclusion des individus n'ayant pas indiqué leur âge ou ayant déclaré un âge supérieur ou égal à 18 ans.

Expérimentation du tabac (analyse multivariée)

Modèle linéaire généralisé option log-binomial

Risque ratio (IC à 95%)	Garçons		Filles	
Age				
14 ans ou moins	1		1	
15 ans ou plus	1,3	1,1-1,6	1,1	0,9-1,3
Type de collègue				
Témoins	1		1	
Actions	1,0	0,9-1,3	1,0	0,9-1,2
Type de famille				
Famille d'origine, 2 parents	1		1	
Recomposée ou monoparentale	1,1	1,0-1,4	1,4	1,2-1,6
Consommation de tabac des parents				
Non-fumeur	1		1	
Fumeur	1,4	1,1-1,7	1,0	0,9-1,2

- Le modèle prend comme référence les élèves n'ayant jamais consommé de tabac.

- Ont été exclus de l'analyse les individus n'ayant pas indiqué leur âge ou ayant déclaré un âge supérieur ou égal à 18 ans.

- Consommation de tabac des parents : « fumeur » désigne le cas où au moins l'un des deux parents fume au moins une cigarette par jour.

⁽⁴⁾ Expérimentation du tabac : les expérimentateurs sont les élèves qui ont déjà fumé du tabac au cours de leur vie.

Expérimentation du tabac

En classe de 3^{ème}, l'expérimentation du tabac concerne plus de 6 élèves sur 10, quels que soient le sexe et le type de collège

Parmi l'ensemble des élèves, 62% des garçons dans les collèges actions et 58% dans les collèges témoins déclarent avoir déjà expérimenté le tabac au cours de leur vie, proportions statistiquement comparables. Chez les filles, ces proportions s'élèvent à 64% dans les collèges actions et 62% dans les collèges témoins.

Les proportions d'élèves ayant expérimenté le tabac sont comparables entre les collèges actions et les collèges témoins à chaque classe d'âge, que ce soit chez les garçons ou chez les filles.

Facteurs associés à l'expérimentation du tabac

Les filles vivant dans une famille monoparentale ou dans une famille recomposée ont plus souvent expérimenté le tabac que les autres

Les garçons ayant au moins un parent fumeur ont un risque plus élevé d'avoir expérimenté le tabac que ceux dont aucun des deux parents ne fume

L'analyse multivariée confirme la comparabilité des proportions d'expérimentateurs de tabac dans les collèges actions et dans les collèges témoins.

Les filles vivant dans une famille monoparentale ou dans une famille recomposée ont un risque plus élevé d'avoir expérimenté le tabac que les autres, risque 1,4 fois supérieur.

L'expérimentation du tabac des garçons est fortement liée à la consommation de leurs parents. Ils sont ainsi plus nombreux à avoir expérimenté le tabac lorsque leur père ou leur mère fume.

En classe de 3^{ème}, la proportion d'expérimentateurs augmente avec l'âge, comme le confirme le risque plus élevé d'avoir expérimenté le tabac chez les garçons de 15 ans ou plus. En revanche, cette liaison ne se retrouve pas chez les filles.

Consommation actuelle de tabac (en % des élèves)

		Garçons				p	Filles				p
		Collèges actions		Collèges témoins			Collèges actions		Collèges témoins		
		%	N♦	%	N♦		%	N♦	%	N♦	
Moins de 14 ans	Fumeur quotidien ⁽⁵⁾	18,2		0			20,0		0		
	Fumeur occasionnel	27,2	11	0	11	NS	10,0	10	27,3	11	-*
	Non-fumeur ⁽⁶⁾	54,6		100,0			70,0		72,7		
14 ans	Fumeur quotidien	10,7		11,3			11,3		12,5		
	Fumeur occasionnel	12,0	75	10,3	97	NS	17,4	115	13,2	152	NS
	Non-fumeur	77,3		78,4			71,3		74,3		
15 ans	Fumeur quotidien	28,6		22,7			15,2		24,1		
	Fumeur occasionnel	14,3	28	13,6	22	NS	21,2	33	13,8	29	NS
	Non-fumeur	57,1		63,6			63,6		62,1		
16 ans et plus	Fumeur quotidien	16,7		0			20,0		20,0		
	Fumeur occasionnel	0	6	20,0	10	NS	0	5	0	5	-*
	Non-fumeur	83,3		80,0			80,0		80,0		
Ensemble	Fumeur quotidien	20,3		12,3			13,2		14,4		
	Fumeur occasionnel	12,5	128	10,3	146	NS	17,4	167	13,4	201	NS
	Non-fumeur	67,2		77,4			69,4		72,2		

♦ effectifs totaux de la catégorie concernée (réponses manquantes exclues), à l'exclusion des individus n'ayant pas indiqué leur âge ou ayant déclaré un âge supérieur ou égal à 18 ans.

* Pas de statistiques

⁽⁵⁾ Fumeur quotidien : élèves déclarant fumer actuellement au moins une cigarette par jour

⁽⁶⁾ Non-fumeur : élèves déclarant ne pas fumer actuellement. Les élèves ayant expérimenté le tabac et ceux ayant fumé et arrêté sont inclus dans cette catégorie.

Consommation actuelle de tabac

Environ un tiers des filles déclare fumer actuellement, proportion comparable entre les collèves actions et les collèves témoins

La consommation de tabac est importante en classe de 3^{ème} puisqu'elle concerne environ 1 élève sur 3, tant dans les collèves actions que dans les collèves témoins.

Que ce soit dans les collèves actions ou dans les collèves témoins, environ 30% des filles déclarent fumer, de manière quotidienne ou occasionnelle. Parmi celles-ci, la répartition entre fumeuses quotidiennes et fumeuses occasionnelles est comparable entre collèves actions et collèves témoins.

Chez les garçons, dans les collèves actions, la proportion de fumeurs quotidiens semble plus importante que celle de fumeurs occasionnels (respectivement 20,3% et 12,5%), ce qui n'est pas observé dans les collèves témoins où la proportion de fumeurs quotidiens (12,3%) est comparable à celle de fumeurs occasionnels (10,3%).

Les proportions de fumeurs quotidiens ne diffèrent toutefois statistiquement pas entre collèves actions et collèves témoins.

Par ailleurs, il n'est pas observé de différence statistiquement significative entre les collèves actions et les collèves témoins quant aux proportions de fumeurs quotidiens, occasionnels ou non fumeurs.

Quantité de cigarettes fumées au cours des 30 derniers jours par les fumeurs quotidiens* (en % des élèves fumant quotidiennement)

	Collèges actions		Collèges témoins		p
	%	N	%	N	
1 à 5 cigarettes par jour	28,3	13	38,3	18	
6 à 10 cigarettes par jour	15,2	7	21,3	10	
11 à 20 cigarettes par jour	13,0	6	4,3	2	NS
Plus de 20 cigarettes par jour	43,5	20	36,2	17	
Total	100,0	46	100,0	47	

* Au moins une cigarette par jour

Consommation quotidienne de tabac⁽⁷⁾ des parents (en % des élèves)

	Garçons			Filles		
	Collèges actions	Collèges témoins	p	Collèges actions	Collèges témoins	p
	%	%		%	%	
Les deux parents	14,8	11,6		30,1	11,2	
Seulement le père	12,7	18,9	NS	15,1	17,3	S*
Seulement la mère	15,5	9,2		12,9	12,6	
Aucun des deux	57,0	60,3		41,9	58,9	
Effectifs totaux	142	164		186	214	

* $p < 10^{-4}$

⁽⁷⁾ consommation quotidienne de tabac : fumer au moins une cigarette par jour.

Quantité de cigarettes fumées quotidiennement au cours des trente derniers jours

Parmi les fumeurs quotidiens, 57% déclarent consommer plus de dix cigarettes par jour dans les collèges actions contre 41% dans les collèges témoins

Dans les collèges actions, parmi les fumeurs quotidiens ayant précisé leur consommation de tabac au cours des 30 derniers jours, les proportions d'élèves fumant plus de dix cigarettes par jour sont importantes, 57% dans les collèges actions et 41% dans les collèges témoins. Ces proportions ne diffèrent pas significativement. Parmi ceux-ci, 44% dans les collèges actions et 36% dans les collèges témoins ont déclaré avoir fumé au cours des trente derniers jours plus de vingt cigarettes par jour.

La quantité de cigarettes consommées par les fumeurs quotidiens est comparable entre collèges actions et collèges témoins. Au vu des petits effectifs, aucune analyse ajustée sur le sexe et l'âge n'a pu être effectuée. Cependant, dans une analyse par sous-groupe permettant de comparer les caractéristiques des grands fumeurs quotidiens (plus de dix cigarettes par jour) des collèges actions et des collèges témoins, aucune différence n'a été mise en évidence même si des niveaux de consommation de tabac dans les collèges actions semblent plus fréquents.

Consommation de tabac des parents

Les filles des collèges actions sont plus nombreuses à déclarer avoir deux parents fumeurs quotidiens que celles des collèges témoins

Chez les garçons, la proportion de parents déclarant fumer quotidiennement est comparable entre les collèges actions et les collèges témoins : respectivement 43% et 40% des garçons des collèges actions et des collèges témoins déclarent qu'au moins l'un de leurs deux parents fume quotidiennement. Aucune différence n'est observée selon le type de collège.

En revanche, les filles des collèges actions déclarent plus souvent qu'en collèges témoins avoir deux parents fumeurs quotidiens, respectivement 30% contre 11%. Cette différence existait avant toute intervention du programme. C'est un autre élément qui semble venir confirmer que les échantillons des collèges actions et des collèges témoins ne sont pas strictement comparables avant toute intervention.

Consommation actuelle (régulière ou occasionnelle) de tabac des élèves (analyse multivariée)

Modèle linéaire généralisé option log-binomial

Risque ratio (IC à 95%)	Garçons		Filles	
Age				
14 ans	1		1	
15 ans	1,6	1,0-2,4	1,1	0,8-1,5
16 ans et plus	0,7	0,2-1,9	0,8	0,3-2,7
Moins de 14 ans	1,0	0,4-2,4	1,2	0,6-2,3
Type de collègue				
Témoins	1		1	
Actions	1,1	0,74-1,66	1,0	0,8-1,4
Consommation de tabac des parents				
Non-fumeur	1		1	
Fumeur	1,4	0,9-2,1	1,1	0,8-1,5
Sorties festives				
Moins de 2 fois/mois	1		1	
1 fois/semaine ou plus	2,2	1,4-3,3	2,0	1,5-2,8
Entente avec la mère				
Satisfait	1		1	
Insatisfait	1,3	0,8-2,3	1,6	1,2-2,2

- Le modèle prend comme référence les non fumeurs et les fumeurs très occasionnels.

- Ont été exclus de l'analyse les élèves n'ayant pas indiqué leur âge ou ayant déclaré un âge supérieur ou égal à 18 ans.

- Consommation de tabac des parents : « fumeur » désigne le cas où au moins l'un des deux parents fume au moins une cigarette par jour.

Facteurs associés à la consommation actuelle de tabac des collégiens

Avoir des sorties festives multiplie par plus de deux le risque d'une consommation de tabac pour les collégiens

Le facteur le plus fortement associé à la consommation de tabac des collégiens est la fréquence des sorties festives. Toutes choses égales par ailleurs, le risque de consommer du tabac est multiplié par 2,2 pour les garçons qui ont des sorties festives une fois par semaine ou plus et par 2,0 pour les filles.

Une bonne entente avec la mère apparaît comme un facteur de protection contre la consommation de tabac pour les filles

Une bonne entente avec la mère joue un rôle protecteur contre la consommation de tabac pour les filles. En effet, les filles qui déclarent ne pas avoir une entente satisfaisante avec leur mère ont un risque 1,6 fois plus élevé que les autres de consommer du tabac. Cette association ne se retrouve pas chez les garçons.

Notre modèle multivarié n'a pas permis de mettre en évidence de différence de consommation de tabac entre les élèves des collèges actions et ceux des collèges témoins, que ce soit chez les garçons ou chez les filles. Le lien entre la consommation des élèves et celle des parents n'est pas non plus retrouvé dans ce modèle, probablement dû à un défaut de puissance statistique, les deux risques relatifs étant supérieurs à 1.

1.3- Consommation d'autres produits psychoactifs

Dans les collèges actions comme dans les collèges témoins, environ un quart des filles déclarent avoir déjà expérimenté le cannabis au cours de la vie. Ces proportions sont plus élevées chez les garçons, respectivement 44% et 34% dans les collèges actions et les collèges témoins. Cependant cet écart entre collèges n'est pas statistiquement significatif après ajustement sur le niveau d'études du père, de la mère et la consommation de tabac des parents.

Avoir de faibles résultats scolaires et vivre dans une famille monoparentale ou recomposée apparaissent comme des facteurs associés à une consommation répétée de cannabis (dix fois ou plus au cours de la vie) pour les collégiens, que ce soit chez les filles ou chez les garçons.

Pour les garçons, pratiquer une activité sportive en dehors de l'école augmente aussi le risque d'avoir une consommation répétée de cannabis.

L'expérimentation de produits à inhaler est assez fréquente et concerne en moyenne 1 élève sur 6, dans les collèges actions comme dans les collèges témoins.

Expérimentation du cannabis⁽⁹⁾ (en % des élèves)

	Garçons				p	Filles				p
	Collèges actions		Collèges témoins			Collèges actions		Collèges témoins		
	%	N♥	%	N♥		%	N♥	%	N♥	
Moins de 14 ans	41,7	12	8,3	12	NS	25,0	12	36,4	11	NS
14 ans	38,3	81	32,7	113	NS	22,3	130	25,5	161	NS
15 ans	54,3	35	42,3	26	NS	38,2	34	31,3	32	NS
16 ans et plus	57,1	7	50,0	10	NS	25,0	4	28,6	7	NS
Ensemble	43,7	142	33,5	161	NS	25,6	180	27,0	211	NS

♥ effectifs totaux de la catégorie concernée (réponses manquantes exclues), à l'exclusion des individus n'ayant pas indiqué leur âge ou ayant déclaré un âge supérieur ou égal à 18 ans.

Expérimentation du cannabis (analyse multivariée)

Modèle linéaire généralisé option log-binomial

Risque ratios (IC à 95%)	Garçons		Filles	
Age				
14 ans	1		1	
15 ans	1,3	0,9-1,8	1,0	0,5-2,1
16 ans et plus	1,3	0,8-2,1	0,8	0,4-1,4
Moins de 14 ans	0,7	0,3-1,5	0,8	0,3-2,6
Type de collègue				
Témoins	1		1	
Actions	1,2	0,9-1,6	0,9	0,6-1,2
Niveau d'études du père				
Etudes secondaires ou plus	1		1	
Pas d'études ou école primaire	1,5	1,1-2,0	1,0	0,7-1,5
Niveau d'études de la mère				
Etudes secondaires ou plus	1		1	
Pas d'études ou école primaire	0,9	0,7-1,2	1,2	0,8-1,7
Consommation de tabac des parents				
Non fumeur	1		1	
Fumeur	1,4	1,0-1,9	1,3	0,9-1,8

- Ont été exclus de l'analyse les élèves n'ayant pas indiqué leur âge ou ayant déclaré un âge supérieur ou égal à 18 ans.
 - Consommation de tabac des parents : « fumeur » désigne le cas où au moins l'un des deux parents fume au moins une cigarette par jour

⁽⁹⁾ Expérimentation du cannabis : avoir déjà consommé du cannabis au cours de la vie.

Expérimentation du cannabis

Les proportions d'expérimentateurs du cannabis sont comparables entre les collèges actions et les collèges témoins, que ce soit chez les filles ou chez les garçons

Plus d'un quart des filles, en collèges actions comme en collèges témoins, déclare avoir expérimenté le cannabis au cours de leur vie. A 15 ans, ce sont 38% des filles qui déclarent avoir déjà expérimenté le cannabis, proportion ne différant pas significativement de celle observée en collège témoin (31%).

Quant aux garçons, il semblerait que l'expérimentation du cannabis concerne des proportions plus importantes d'élèves en collèges actions qu'en collèges témoins, toutefois les différences ne sont statistiquement pas significatives. Ainsi, 44% des garçons en collèges actions contre 34% en collèges témoins déclarent avoir consommé du cannabis au cours de leur vie. Les proportions d'expérimentateurs augmentent avec l'âge, et même si elles sont toujours un peu plus élevées dans les collèges actions que dans les collèges témoins, elles ne sont statistiquement pas différentes.

Les garçons dont le père a un niveau d'études inférieur au secondaire ont un risque 1,5 fois plus élevé d'avoir expérimenté le cannabis au cours de leur vie

Chez les garçons, l'analyse multivariée n'a pas permis de mettre en évidence de différence d'expérimentation selon le type de collège, ce qui confirme les résultats de l'analyse univariée. En revanche, elle permet de mettre en avant l'existence d'une association entre le niveau d'études du père et l'expérimentation de cannabis. Ainsi, les garçons dont le père n'est pas allé à l'école ou est allé à l'école primaire ont un risque 1,5 fois plus élevé d'avoir consommé du cannabis au cours de la vie. Par ailleurs, les garçons dont les parents sont consommateurs quotidiens de tabac ont aussi un risque plus élevé d'avoir expérimenté le cannabis (risque multiplié par 1,4).

Consommation répétée de cannabis⁽¹⁰⁾ (en % des élèves)

	Garçons				p	Filles				p
	Collèges actions		Collèges témoins			Collèges actions		Collèges témoins		
	%	N♥	%	N♥		%	N♥	%	N♥	
Moins de 14 ans	16,7	12	0	12	NS	16,7	12	9,1	11	NS
14 ans	22,2	81	18,6	113	NS	5,4	130	8,1	161	NS
15 ans	20,0	35	30,8	26	NS	17,7	34	9,4	32	NS
16 ans et plus	42,9	7	30,0	10	NS	25,0	4	0	7	NS
Ensemble	22,2	135	19,9	161	NS	8,9	180	8,1	211	NS

♥ Effectifs totaux de la catégorie concernée (réponses manquantes exclues), à l'exclusion des individus n'ayant pas indiqué leur âge ou ayant déclaré un âge supérieur ou égal à 18 ans.

Consommation répétée de cannabis des élèves (analyse multivariée)

Modèle de régression logistique

Odds ratios (IC à 95%)	Garçons		Filles	
Age				
14 ans ou moins	1		1	
15 ans ou plus	1,3	0,8-2,1	1,4	0,7-2,9
Type de collège				
Témoins	1		1	
Actions	0,9	0,6-1,4	1,0	0,5-2,0
Type de famille				
Famille d'origine, 2 parents	1		1	
Monoparentale ou recomposée	1,8	1,1-2,8	2,1	1,1-4,1
Sport extrascolaire				
Non	1		1	
Oui	2,0	1,0-3,9	1,6	0,8-3,2
Résultats scolaires				
Bons ou moyens	1		1	
insuffisants	2,1	1,3-3,5	4,3	2,2-8,5

- Référence du modèle : les non consommateurs et les consommateurs de moins de 10 fois au cours de leur vie.
- Ont été exclus de l'analyse les élèves n'ayant pas indiqué leur âge ou ayant déclaré un âge supérieur ou égal à 18 ans.

⁽¹⁰⁾ Consommation répétée de cannabis : il s'agit des collégiens ayant déjà pris du cannabis 10 fois ou plus au cours de leur vie.

Consommation répétée de cannabis (dix fois et plus) au cours de la vie

Une consommation répétée de cannabis au cours de la vie concerne environ 1 garçon sur 5 et 1 fille sur 8, dans les collèges actions comme dans les collèges témoins

Une consommation répétée de cannabis au cours de la vie (dix fois ou plus) concerne des proportions plus importantes de garçons que de filles : 22% des garçons et 9% des filles dans les collèges actions.

Certaines proportions semblent plus élevées dans les collèges actions que dans les collèges témoins pour les garçons de moins de 14 ans, de 14 ans et de 16 ans ou plus, et pour les filles de moins de 14 ans, de 15 ans et de 16 ans ou plus, toutefois les différences ne sont statistiquement pas significatives.

Facteurs associés à la consommation répétée de cannabis

Avoir des résultats scolaires insuffisants et vivre dans une famille monoparentale ou recomposée sont des facteurs associés à une consommation répétée de cannabis au cours de la vie

Le risque de consommer du cannabis de manière répétée est nettement plus élevé chez les collégiens qui déclarent avoir des résultats scolaires insuffisants (risque multiplié par 2,1 chez les garçons et par 4,3 chez les filles) ainsi que chez ceux qui déclarent vivre dans une famille monoparentale ou recomposée (risque multiplié par 1,8 pour les garçons et par 2,1 pour les filles).

Les garçons pratiquant du sport en dehors de l'école ont un risque deux fois plus élevé d'avoir une consommation répétée de cannabis que les autres, relation qui ne s'observe pas chez les filles.

Expérimentation de produits à inhaler⁽¹¹⁾ (en % des élèves)

	Garçons				p	Filles				p
	Collèges actions		Collèges témoins			Collèges actions		Collèges témoins		
	%	N♥	%	N♥		%	N♥	%	N♥	
Moins de 14 ans	33,3	12	8,3	12	NS	8,3	12	18,2	11	NS
14 ans	22,2	81	15,9	113	NS	13,2	129	8,1	160	NS
15 ans	11,4	35	8,0	25	NS	25,7	35	12,5	32	NS
16 ans et plus	14,3	7	0	10	NS	0	4	0	7	-
Ensemble	20,0	135	13,1	160	NS	15,0	180	9,0	210	NS

♥ effectifs totaux de la catégorie concernée (réponses manquantes exclues), à l'exclusion des individus n'ayant pas indiqué d'âge ou ayant déclaré un âge supérieur ou égal à 18 ans.

Expérimentation de produits à inhaler (analyse multivariée)

Modèle linéaire généralisé option log-binomial

Risque ratios (IC à 95%)	Garçons		Filles	
Age				
14 ans	1		1	
15 ans	0,5	0,2-1,1	2,0	1,1-3,7
16 ans et plus	0,3	0,0-1,8	-	-
Moins de 14 ans	1,2	0,5-3,1	1,1	0,4-3,4
Type de collègue				
Témoins	1		1	
Actions	1,5	0,9-2,6	1,7	1,0-3,1
Niveau d'études du père				
Etudes secondaires ou plus	1		1	
Pas d'études ou école primaire	1,5	0,8-2,8	0,9	0,5-1,8
Niveau d'études de la mère				
Etudes secondaires ou plus	1		1	
Pas d'études ou école primaire	1,4	0,8-2,7	0,9	0,5-1,8
Consommation de tabac des parents				
Non fumeur	1		1	
Fumeur	1,4	0,8-2,4	0,8	0,4-1,3

- Référence du modèle : les élèves n'ayant jamais expérimenté de produits à inhaler au cours de leur vie
- Ont été exclus de l'analyse les élèves n'ayant pas indiqué leur âge ou ayant déclaré un âge supérieur ou égal à 18 ans.
- Consommation de tabac des parents : « fumeur » désigne le cas où au moins l'un des deux parents fume au moins une cigarette par jour

⁽¹¹⁾ Expérimentation de produits à inhaler : les expérimentateurs de produits à inhaler sont les collégiens qui ont déjà sniffé un produit comme colle, solvant, éther, poppers, etc. au moins une fois au cours de leur vie.

Expérimentation de produits à inhaler

L'expérimentation de produits à inhaler concerne 20% des garçons et 15% des filles dans les collèges actions

L'expérimentation de produits à inhaler est assez fréquente puisqu'elle concerne, dans les collèges actions, 20% des garçons et 15% des filles. Dans les collèges témoins, les proportions sont de 13,1% pour les garçons et 9,0% pour les filles.

Chez les garçons comme chez les filles, et à tous les âges, les proportions d'expérimentateurs de produits à inhaler semblent plus élevées dans les collèges actions que dans les collèges témoins, toutefois les différences ne sont pas significatives.

L'analyse multivariée a confirmé que l'expérimentation de produits à inhaler ne diffère pas selon le type de collège chez les garçons comme chez les filles. Elle n'est liée ni au niveau d'études des parents ni à la consommation de tabac des parents.

Partie II : Evaluation des autres aspects du programme à l'issue du programme CAPRI

2-1 Les attitudes et les opinions à l'égard des produits psychoactifs

En fin de troisième, à l'issue du programme CAPRI, les proportions de jeunes qui déclarent ne pas être contre « les jeunes qui fument dix cigarettes et plus par jour » ou « les jeunes qui s'enivrent au moins une fois par semaine » ou « les jeunes qui fument régulièrement du cannabis » ne sont pas différentes entre les collèves actions et les collèves témoins, que ce soit chez les garçons ou chez les filles.

Les opinions favorables à l'égard des consommations sont d'autant plus nombreuses que les élèves sont eux-mêmes consommateurs de produits psychoactifs. Ils sont majoritairement favorables à la consommation de produits psychoactifs s'il s'agit d'une consommation très modérée et majoritairement défavorables s'il s'agit d'une consommation excessive.

Les collégiens bénéficiaires de l'action sont même plus nombreux à considérer que les personnes qui consomment beaucoup d'alcool sont de « bons vivants ».

Ces résultats montrent la difficulté à faire évoluer les représentations sociales. Celles-ci semblent en effet plus favorables à la consommation d'alcool dans les collèves actions que dans les collèves témoins.

Attitude des élèves à l'égard des comportements de consommation de produits psychoactifs des jeunes (en %)

« Etes-vous contre ... (je ne suis pas contre/je suis contre/je suis tout à fait contre/je n'ai pas d'opinion/ce n'est pas mon problème)... les comportements des jeunes qui font les choses suivantes»

« je ne suis pas contre » les jeunes :	Garçons					Filles				
	Collèges actions		Collèges témoins		p	Collèges actions		Collèges témoins		p
	%	N*	%	N*		%	N*	%	N*	
Fumant des cigarettes occasionnellement	55,9	143	53,3	165	NS	65,4	185	60,0	215	NS
Fumant dix cigarettes ou plus par jour	21,8	142	23,6	165	NS	19,6	184	11,3	213	NS
Buvant rarement un ou deux verres d'alcool	61,4	140	66,7	165	NS	66,7	180	62,0	213	NS
S'enivrant une fois par semaine	13,3	143	19,8	167	NS	8,2	182	6,5	215	NS
Essayant une ou deux fois du cannabis	41,0	144	45,5	165	NS	38,8	183	39,4	213	NS
Fumant régulièrement du cannabis	18,2	143	23,5	166	NS	12,5	184	14,4	215	NS

* effectifs totaux de la catégorie concernée (réponses manquantes exclues).

Attitude à l'égard des jeunes consommateurs de produits psychoactifs

Dans les collèges actions comme dans les collèges témoins, les collégiens sont favorables aux comportements des jeunes consommateurs de produits psychoactifs s'il s'agit d'une consommation modérée et majoritairement défavorables s'il s'agit d'une consommation excessive

Globalement, les collégiens sont plus tolérants envers les jeunes qui ont une consommation très modérée de produits psychoactifs, que ce soit le tabac ou l'alcool : plus de la moitié d'entre eux ont déclaré ne pas être contre les jeunes qui fument des cigarettes occasionnellement ou qui boivent rarement de l'alcool. Environ 40% des élèves ont une opinion favorable des jeunes ayant expérimenté le cannabis.

En revanche, les collégiens qui approuvent les jeunes ayant une consommation excessive de produits psychoactifs sont minoritaires, tant dans les collèges actions que dans les collèges témoins. Environ 20% d'entre eux se déclarent favorables aux comportements des jeunes qui fument au moins dix cigarettes par jour ou fument régulièrement du cannabis. La recherche de l'ivresse fréquente (une fois par semaine) n'a été approuvée que par 15% en moyenne des garçons et 7% des filles.

Association entre consommation de produits psychoactifs des élèves et attitude favorable par rapport aux jeunes consommateurs de produits psychoactifs

Modèle de régression logistique en univariée ajustée sur le sexe, l'âge et le type de collègue

« je ne suis pas contre » les jeunes :	Consommation des élèves	OR*	IC à 95%	p
Fumant des cigarettes occasionnellement	Expérimentation du cannabis	7,3	3,7-14,4	<,0001
	Expérimentation de produits à inhaler	5,0	1,8-14,0	0,002
	Consommation de tabac*	25,8	8,0-83,4	<,0001
	Consommation d'alcool / douze mois	2,7	1,6-4,5	0,0002
	Expérimentation de l'ivresse	2,9	1,6-5,3	0,0004
Fumant dix cigarettes ou plus par jour	Expérimentation du cannabis	5,3	3,4-8,4	<,0001
	Expérimentation de produits à inhaler	3,6	2,1-6,2	<,0001
	Consommation de tabac	6,8	4,1-11,2	<,0001
	Consommation d'alcool / douze mois	1,3	0,7-2,4	0,32
	Expérimentation de l'ivresse	4,0	2,5-6,3	<,0001
Buvant rarement un ou deux verres d'alcool	Expérimentation du cannabis	4,2	2,1-8,5	<,0001
	Expérimentation de produits à inhaler	2,3	0,9-6,0	0,08
	Consommation de tabac	2,8	1,4-5,5	0,003
	Consommation d'alcool / douze mois	5,8	3,2-10,6	<,0001
	Expérimentation de l'ivresse	2,9	1,4-5,9	0,003
S'enivrant une fois par semaine	Expérimentation du cannabis	6,1	3,5-10,6	<,0001
	Expérimentation de produits à inhaler	5,6	3,1-10,2	<,0001
	Consommation de tabac	5,0	2,7-9,1	<,0001
	Consommation d'alcool / douze mois	1,3	0,6-2,6	0,5
	Expérimentation de l'ivresse	5,9	3,4-10,2	<,0001
Essayant une ou deux fois du cannabis	Expérimentation du cannabis	42,6	20,9-87,1	<,0001
	Expérimentation de produits à inhaler	5,3	2,7-10,1	<,0001
	Consommation de tabac	10,1	5,9-17,2	<,0001
	Consommation d'alcool / douze mois	3,0	1,8-5,1	<,0001
	Expérimentation de l'ivresse	5,3	3,3-8,6	<,0001
Fumant régulièrement du cannabis	Expérimentation du cannabis	9,8	6,0-16,0	<,0001
	Expérimentation de produits à inhaler	6,5	3,5-12,0	<,0001
	Consommation de tabac	5,9	3,5-9,8	<,0001
	Consommation d'alcool / douze mois	1,7	0,9-3,3	0,08
	Expérimentation de l'ivresse	4,6	2,9-7,5	<,0001

Les chiffres en gras indiquent un lien fort entre les items étudiés avec un OR égale ou supérieur à 5.

* Consommation quotidienne ou occasionnelle.

Les élèves qui ont eux-mêmes déjà expérimenté ou consommé des produits psychoactifs sont plus favorables aux comportements des jeunes à l'égard de la consommation de ces produits

D'une façon générale, les attitudes favorables des collégiens à l'égard des comportements de consommation de produits psychoactifs sont positivement corrélés à leur propre consommation de produits psychoactifs.

Ainsi les élèves qui fument actuellement ou qui ont expérimenté du cannabis sont davantage favorables aux jeunes ayant une consommation occasionnelle ou excessive de tabac.

De même, ceux qui ont consommé de l'alcool durant les douze derniers mois sont plus nombreux à approuver les autres jeunes qui en consomment rarement. Les élèves qui ont expérimenté l'ivresse sont plus tolérants à la recherche de l'ivresse fréquente (une fois par semaine) des autres jeunes. Parallèlement, les élèves ayant expérimenté le cannabis ou des produits à inhaler sont plus nombreux à avoir des opinions favorables sur les jeunes ayant essayé le cannabis une ou deux fois ou qui en consomment régulièrement.

Opinions des élèves sur les personnes consommant beaucoup d'alcool

		Collèges actions		Collèges témoins		P
		%	N♥	%	N♥	
Ce sont de « bons vivants »	Oui, sûrement	15,1		7,4		S p=0,006
	Oui, peut-être	14,7		23,0		
	Non, peut-être pas	22,6	319	19,4	365	
	Non, sûrement pas	40,1		45,5		
	Ne se prononce pas	7,5		4,7		
Elles veulent oublier des difficultés personnelles	Oui, sûrement	34,7		32,0		NS
	Oui, peut-être	41,6		47,5		
	Non, peut-être pas	8,8	329	10,0	381	
	Non, sûrement pas	8,5		6,6		
	Ne se prononce pas	6,4		3,9		

♥ effectifs totaux

Opinions sur les grands consommateurs

La plupart des élèves des collèges actions et des collèges témoins pensent qu'une forte consommation d'alcool est le reflet d'un mal-être

Une proportion comparable d'élèves entre collèges actions et collèges témoins pensent qu'une importante consommation d'alcool est liée au mal-être de la personne. Cependant, les élèves des collèges actions sont plus nombreux à être d'accord avec le fait que les personnes consommant beaucoup d'alcool sont de «bons vivants», 15% contre 7% dans les collèges témoins. Ce constat nous oblige à questionner le contenu du programme et la méthode choisie pour faire passer les messages : les messages sont-ils bien clairs et sans ambiguïté ?

Environ 8 élèves sur 10 pensent qu'une importante consommation d'alcool est liée à des difficultés personnelles, que ce soit dans les collèges actions ou dans les collèges témoins

Les élèves des collèges actions et des collèges témoins pensent, dans des proportions comparables, que les personnes buvant beaucoup d'alcool, veulent oublier des difficultés personnelles : 76% des élèves des collèges actions et 80% de ceux des collèges témoins.

2.2- Connaissances sur les produits psychoactifs

Globalement, les niveaux de connaissances des collégiens sur les produits psychoactifs sont meilleurs dans les collèges actions que dans les collèges témoins. Les élèves des collèges actions sont ainsi plus nombreux à :

- *citer une définition de la santé proche de celle de l’OMS,*
- *repérer les produits psychoactifs (parmi une liste de produits proposés),*
- *connaître l’équivalence de la quantité d’alcool contenue dans un verre de bière et dans un verre de whisky.*

Ils sont aussi plus nombreux à savoir que :

- *l’effet de l’alcool est plus important lorsque l’on est à jeun,*
- *les femmes sont plus sensibles aux effets de l’alcool que les hommes,*
- *les consommateurs chroniques et excessifs d’alcool ne se voient pas forcément,*
- *un produit psychoactif n’est pas obligatoirement illicite.*

Connaissance de la définition de l'alcoolémie (en % des élèves)

	Garçons				p	Filles				p
	Collèges actions		Collèges témoins			Collèges actions		Collèges témoins		
	%	N♥	%	N♥		%	N♥	%	N♥	
Moins de 14 ans	100,0	12	100,0	12	-	100,0	12	90,9	11	-
14 ans	90,0	80	94,5	109	NS	96,1	127	97,5	161	NS
15 ans	88,9	36	92,6	27	NS	93,8	32	96,8	31	NS
16 ans et plus	100,0	7	100,0	10	-	100,0	4	83,3	6	-
Ensemble	91,1	135	94,9	158	NS	96,0	175	96,7	209	NS

♥ effectifs totaux de la catégorie concernée (réponses manquantes exclues), à l'exclusion des individus n'ayant pas indiqué leur âge ou ayant déclaré un âge supérieur ou égal à 18 ans.

Connaissance du taux maximal d'alcoolémie autorisé en conduite automobile (en % des élèves)

	Garçons				p	Filles				p
	Collèges actions		Collèges témoins			Collèges actions		Collèges témoins		
	%	N♥	%	N♥		%	N♥	%	N♥	
Moins de 14 ans	100,0	12	50,0	12	NS	91,7	12	90,9	11	NS
14 ans	81,7	82	78,0	109	NS	86,2	130	87,0	161	NS
15 ans	80,6	36	77,8	27	NS	81,8	33	77,4	31	NS
16 ans et plus	71,4	7	90,0	10	NS	50,0	4	33,3	6	NS
Ensemble	82,5	137	76,6	158	NS	84,9	179	84,2	209	NS

♥ effectifs totaux de la catégorie concernée (réponses manquantes exclues), à l'exclusion des individus n'ayant pas déclaré leur âge ou ayant déclaré un âge supérieur ou égal à 18 ans.

Connaissance de l'alcoolémie

Dans les collèges actions comme dans les collèges témoins, plus de 90% des élèves, garçons et filles, ont indiqué la bonne définition de l'alcoolémie

La proportion d'élèves ayant cité la bonne définition de l'alcoolémie s'élève à 94% dans les collèges actions (garçons et filles) et à 96% dans les collèges témoins. A chaque âge, ces proportions sont très proches entre collèges actions et collèges témoins, que soit chez les garçons ou chez les filles.

Taux maximal d'alcoolémie autorisé en conduite automobile

Parmi les collégiens ayant bénéficié du programme CAPRI, plus de 8 sur 10 connaissent le taux maximal d'alcoolémie autorisé en conduite automobile.

Le taux maximal d'alcoolémie autorisé en conduite automobile (0,5g/l de sang) a été reconnu par environ 8 élèves sur 10, dans les collèges actions comme dans les collèges témoins. Les filles semblent légèrement plus nombreuses que les garçons à avoir cité la bonne réponse, bien que la différence ne soit statistiquement pas significative.

Proportions d'élèves connaissant l'équivalence de la quantité d'alcool contenue dans un verre de bière, dans un verre de whisky et dans un verre de vin (servi dans un café)

un verre de bière par rapport à :	Garçons				p	Filles				p
	Collèges actions		Collèges témoins			Collèges actions		Collèges témoins		
	%	N♥	%	N♥		%	N♥	%	N♥	
un verre de whisky	32,4	145	22,2	162	S	33,3	180	25,6	211	NS
un verre de vin	46,2	145	43,8	160	NS	40,2	184	32,7	211	NS

♥ effectifs totaux de la catégorie concernée (réponses manquantes exclues)

Les chiffres en gras indiquent une différence statistiquement significative (test du χ^2 , $p < 0,05$) entre les collèges actions et les collèges témoins.

Temps indiqué par les élèves pour que l'alcool contenu dans un verre de bière soit éliminé du sang (en % des élèves)

	Garçons				p	Filles				p
	Collèges actions		Collèges témoins			Collèges actions		Collèges témoins		
	%	N	%	N		%	N	%	N	
Moins de 5 minutes	4,3	6	4,2	7	NS	4,4	8	1,9	4	NS
Environ 10 minutes	2,8	4	3,0	5		2,2	4	4,7	10	
Environ 30 minutes	11,3	16	10,3	17		14,3	26	15,6	33	
Environ 1-2 heures	74,5	105	77,8	125		74,8	136	70,3	149	
Ne se prononce pas	7,1	10	6,7	11		4,4	8	7,5	16	
Ensemble	100,0	141	100,0	165		100,0	182	100,0	212	

♥ effectifs totaux de la catégorie concernée (réponses manquantes exclues)

Equivalence de la quantité d'alcool

Les garçons des collèges actions sont plus nombreux que ceux des collèges témoins à connaître l'équivalence de la quantité d'alcool contenue dans un verre de bière et dans un verre de whisky

Près d'un tiers des garçons dans les collèges actions savent que la quantité d'alcool contenue dans un verre de bière est équivalente à celle contenue dans un verre de whisky, proportion significativement plus importante (32%) que celle observée dans les collèges témoins (22%). En revanche chez les filles, aucune différence n'est observée entre les collèges actions et les collèges témoins.

Près de 4 élèves sur 10 savent que la quantité d'alcool contenue dans un verre de bière est équivalente à celle contenue dans un verre de vin, quels que soient le sexe et le type de collègue

La proportion de garçons connaissant l'équivalence de la quantité d'alcool contenue dans un verre de bière et un verre de vin est comparable entre les collèges actions et les collèges témoins. Les filles des collèges actions semblent légèrement plus nombreuses à avoir reconnu cette équivalence, soit 40% contre 33% dans les collèges témoins. Mais cette différence n'est statistiquement pas significative.

Temps nécessaire pour éliminer du sang l'alcool contenu dans un verre de bière

Plus de 7 élèves sur 10, dans les collèges actions comme dans les collèges témoins, connaissent le temps nécessaire (environ 1-2 heures) pour éliminer du sang l'alcool contenu dans un verre de bière

Les proportions d'élèves qui connaissent le temps nécessaire pour éliminer du sang l'alcool contenu dans un verre de bière sont comparables entre les collèges actions et les collèges témoins, que ce soit chez les garçons ou chez les filles. Ainsi, 75% des garçons comme des filles des collèges actions (76% des garçons et 70% des filles des collèges témoins) ont indiqué la réponse exacte.

Connaissance des effets de l'alcool (en % des élèves)

		Collèges actions		Collèges témoins		P
		%	N♥	%	N♥	
Lorsque l'on boit, les effets de l'alcool sont d'autant plus rapides et importants que l'on n'a rien mangé avant	Tout à fait d'accord	52,6		45,0		S P=0,006
	Plutôt d'accord	26,6		28,6		
	Plutôt pas d'accord	2,4	331	6,6	378	
	Pas du tout d'accord	7,8		4,8		
	Ne se prononce pas	10,6		15,0		
Les femmes sont plus sensibles que les hommes aux effets de l'alcool	Tout à fait d'accord	34,2		21,1		S P=0,001
	Plutôt d'accord	25,8		29,8		
	Plutôt pas d'accord	12,1	330	19,1	383	
	Pas du tout d'accord	18,2		18,8		
	Ne se prononce pas	9,7		11,2		
L'alcool donne des forces	Tout à fait d'accord	9,9		7,6		NS
	Plutôt d'accord	9,9		7,4		
	Plutôt pas d'accord	22,6	332	21,3	380	
	Pas du tout d'accord	53,1		58,4		
	Ne se prononce pas	4,5		5,3		
Les consommateurs chroniques et excessifs d'alcool, ça se voit forcément	Tout à fait d'accord	34,6		35,6		S P=0,03
	Plutôt d'accord	33,9		39,0		
	Plutôt pas d'accord	11,8	330	14,3	379	
	Pas du tout d'accord	13,3		7,1		
	Ne se prononce pas	6,4		4,0		

♥ effectifs totaux

Les effets de l'alcool

La plupart des élèves connaissent les effets de l'alcool mais les élèves des collèges actions ont un meilleur niveau de connaissances

Les réponses des élèves diffèrent entre les collèges actions et les collèges témoins pour certains items.

- **Près de 80% des élèves des collèges actions et 74% des élèves des collèges témoins savent que les effets de l'alcool sont plus rapides et importants si l'on est à jeun.**

Les élèves des collèges actions ont plus souvent cité « tout à fait d'accord » à la proposition « lorsque l'on boit, les effets de l'alcool sont d'autant plus rapides et importants que l'on n'a rien mangé avant », soit 53% contre 45% dans les collèges témoins.

- **Les élèves des collèges actions sont plus nombreux à savoir que les femmes sont plus sensibles que les hommes aux effets de l'alcool.**

La proportion d'élèves ayant répondu « tout à fait d'accord » à la question « les femmes sont plus sensibles que les hommes aux effets de l'alcool » est plus élevée dans les collèges actions que dans les collèges témoins, soit 34% contre 21%.

- **Les élèves des collèges actions sont plus nombreux à savoir que les consommateurs chroniques et excessifs d'alcool ne sont pas nécessairement repérables.**

Enfin, environ 8 élèves sur 10, dans les collèges actions comme dans les collèges témoins, ne pensent pas que l'alcool donne des forces.

Définitions de la santé indiquées par les élèves (en % des élèves)

	Garçons				p	Filles				p	Ensemble				
	Collèges actions		Collèges témoins			Collèges actions		Collèges témoins			Collèges actions		Collèges témoins		p
	%	N	%	N		%	N	%	N		%	N	%	N	
Ne pas avoir consulté de médecin depuis trois ans	5,0	6	4,2	6		0	0	1,0	2		2,2	6	2,3	8	
Ne pas fumer, ne pas boire d'alcool, ne pas se droguer, ne pas faire de choses risquées	23,5	28	32,6	47		22,2	35	40,7	81		22,7	63	37,2	128	
Ne pas être malade	5,0	6	11,8	17		2,5	4	8,0	16		3,6	10	9,6	33	
Avoir une alimentation saine	5,0	6	5,6	8		5,7	9	5,0	10		5,4	15	5,2	18	
					NS					S*					S*
Faire beaucoup d'exercice physique	10,9	13	7,6	11		4,4	7	3,5	7		7,2	20	5,5	19	
Etre bien dans sa tête, dans son corps et avec son entourage	37,8	45	29,9	43		55,7	88	33,7	67		48,0	133	32,0	110	
Etre à jour de toutes ses vaccinations	3,4	4	4,2	6		2,5	4	1,5	3		2,9	8	2,6	9	
Aucune ne me semble juste	9,2	11	4,2	6		7,0	11	6,5	13		7,9	22	5,5	19	

* p<0,0001

Définition de la santé

Près de la moitié des élèves dans les collèges actions et près d'un tiers dans les collèges témoins ont indiqué une définition de la santé proche de celle de l'OMS

Les élèves des collèges actions sont significativement plus nombreux à avoir cité une définition de la santé proche de celle de l'OMS, notamment les filles : 56% des filles dans les collèges actions et 34% dans les collèges témoins ont cité une définition proche de celle de l'OMS, c'est-à-dire « être bien dans sa tête, dans son corps et avec son entourage ».

En revanche, les élèves des collèges témoins ont plus souvent retenu comme définition de la santé « ne pas fumer, ne pas boire, ne pas se droguer, ne pas faire de choses risquées », soit 37% contre 23% dans les collèges actions.

Les élèves des collèges témoins sont également plus nombreux à avoir cité « l'absence de maladie » comme définition de la santé (10% des élèves dans les collèges témoins contre 4% dans les collèges actions).

En résumé, les élèves des collèges actions sont mieux informés quant à la définition de la santé par rapport à ceux des collèges témoins.

Connaissance du caractère licite / illicite des produits psychoactifs (en % des élèves)

« Selon vous, un produit psychoactif est-il obligatoirement illicite (interdit par la loi) ? »

	Garçons					Filles				
	Collèges actions		Collèges témoins		p	Collèges actions		Collèges témoins		p
	%	N♥	%	N♥		%	N♥	%	N♥	
Oui	17,4		31,5			19,0		23,1		
Non	65,3	144	45,1	162	S	59,8	184	39,6	212	S
NSP*	17,3		23,4		p<10 ⁻³	21,2		37,3		p<10 ⁻³

* NSP : je ne sais pas

♥ effectifs totaux de la catégorie concernée (réponses manquantes exclues)

Connaissance du risque de dépendance aux produits psychoactifs (en % des élèves)

		Garçons					Filles				
		Collèges actions		Collèges témoins		p	Collèges actions		Collèges témoins		p
		%	N♥	%	N♥		%	N♥	%	N♥	
Alcool	Oui	75,9		77,6			78,6		82,5		
	Non	16,5	145	20,6	165	P=0,04	15,0	187	13,7	212	NS
	NSP*	7,6		1,8			6,4		3,8		
Tabac	Oui	80,0		80,7			81,8		85,4		
	Non	15,9	145	17,5	166	NS	12,8	187	12,3	212	NS
	NSP*	4,1		1,8			5,4		2,3		
Cannabis	Oui	76,0		81,9			80,7		85,0		
	Non	17,8	146	14,5	166	NS	12,9	186	8,9	213	NS
	NSP*	6,2		3,6			6,4		6,1		

♥ effectifs totaux de la catégorie concernée (réponses manquantes exclues)

* NSP : je ne sais pas

Un produit psychoactif est-il obligatoirement illicite?

Les garçons ou les filles des collèges actions sont plus nombreux à savoir qu'un produit psychoactif n'est pas obligatoirement illicite

Plus de 60% des élèves dans les collèges actions savent qu'un produit psychoactif n'est pas nécessairement interdit par la loi, contre 40% dans les collèges témoins, proportions significativement différentes.

Ces différences observées entre les collèges actions et les collèges témoins se retrouvent chez les garçons comme chez les filles.

Le risque de dépendance

Les niveaux de connaissance des élèves sur le risque de dépendance lié à la consommation de produits psychoactifs sont assez satisfaisants, tant dans les collèges actions que dans les collèges témoins

Près de 8 élèves sur 10 savent que la consommation de tabac, d'alcool ou de cannabis peut entraîner une dépendance. Les proportions sont comparables entre les collèges actions et les collèges témoins, quel que soit le sexe.

La seule différence observée entre collèges actions et collèges témoins concerne l'alcool, pour lequel une proportion plus importante de garçons en collèges actions ne se prononce pas sur le risque de dépendance lié à la consommation de ce produit : 8% contre 2% en collèges témoins.

Proportions d'élèves ayant déclaré les produits suivants comme psychoactifs (en %)

	Garçons					Filles				
	Collèges actions		Collèges témoins		p	Collèges actions		Collèges témoins		p
	%	N♥	%	N♥		%	N♥	%	N♥	
Somnifère	72,2	144	62,4	157	p=0,04	70,8	178	67,2	198	NS
Tabac	71,8	142	62,7	161	p=0,04	70,7	181	50,8	193	P<,001
Bière	64,5	141	61,8	157	NS	57,0	179	56,3	190	NS
Cannabis	91,0	146	89,6	164	NS	91,4	186	94,1	203	NS
Vin	53,6	140	55,8	154	NS	50,6	178	44,8	192	NS
Whisky	71,7	145	73,6	159	NS	75,7	181	73,6	197	NS
Vitamines	32,8	137	30,0	150	NS	38,7	173	34,2	190	NS

♥ effectifs totaux de la catégorie concernée (réponses manquantes exclues)

Identification de produits psychoactifs

Le niveau de connaissances des élèves des collèges actions se révèle meilleur quant à l'identification de produits psychoactifs parmi une liste de produits proposée

Ainsi, les élèves des collèges actions sont plus nombreux à avoir reconnu le somnifère comme une substance psychoactive, notamment les garçons. Il s'agit de 72% d'entre eux dans les collèges actions versus 62% dans les collèges témoins.

De même, le tabac a plus souvent été reconnu comme substance psychoactive, que ce soit chez les garçons ou chez les filles.

Le cannabis a été indiqué comme substance psychoactive par presque la totalité des élèves, que ce soit dans les collèges actions ou dans les collèges témoins. Quant au vin, les élèves ont des difficultés à l'identifier comme une substance psychoactive dans les deux types de collège, puisqu'à peine la moitié d'entre eux l'ont indiqué (52% dans les collèges actions versus 50% dans les collèges témoins). De même, la bière n'est considérée comme un produit psychoactif que par près de 60% des élèves. Les garçons sont légèrement plus nombreux que les filles à avoir cité la bonne réponse.

Enfin, une proportion assez importante de collégiens (environ 35%), ont indiqué que les vitamines sont une substance psychoactive, quel que soit le type de collège.

2.3 Les compétences psychosociales

De manière générale, même si les compétences psychosociales ont été difficiles à évaluer du fait que la méthode par auto-questionnaire n'était pas pleinement adaptée pour le faire, le programme a probablement eu un impact non négligeable sur le développement de ces compétences psychosociales, notamment sur l'identification des risques liés à la consommation et à l'abus de produits psychoactifs et sur la capacité à gérer certaines situations.

Appréciation de l'atelier sur les produits psychoactifs (en % des élèves ayant participé à l'atelier)

		%	N
Cet atelier, vous a-t-il permis de prendre conscience des raisons pour lesquelles certaines personnes consomment de l'alcool, du tabac et/ou du cannabis ?	Oui, tout à fait	17,3	57
	Oui, plutôt	44,5	147
	Non, plutôt pas	21,2	70
	Non, pas du tout	17,0	56
	Ensemble	100,0	330
Cet atelier vous a-t-il convaincu du risque de devenir dépendant à ces produits ?	Oui, tout à fait	22,3	73
	Oui, plutôt	50,2	164
	Non, plutôt pas	16,8	55
	Non, pas du tout	10,7	35
	Ensemble	100,0	327
Cet atelier vous a-t-il convaincu des autres risques que l'on prend en consommant ces produits ?	Oui, tout à fait	25,3	84
	Oui, plutôt	50,3	167
	Non, plutôt pas	13,9	46
	Non, pas du tout	10,5	35
	Ensemble	100,0	332

L'atelier sur les produits psychoactifs

Cet atelier repose sur le constat que les jeunes sont en attente d'informations objectives sur les produits et qu'il est important de développer leur réflexion, leur esprit critique sur des questions qui n'appellent pas, pour la plupart, de réponses simples (en termes de risques encourus, dangerosité, pouvoir addictogène...). Ces questions sont abordées dans le cadre d'échanges organisés et structurés en demi-classe de façon à ce que les jeunes se sentent concernés. L'accent est mis sur les raisons pour lesquelles certaines personnes ont recours à la consommation de ces produits.

Concernant les apports de l'atelier sur les produits psychoactifs :

- 62% des collégiens ont déclaré que cet atelier leur a permis de prendre conscience des raisons pour lesquelles certaines personnes consomment des produits psychoactifs,
- 73% des élèves ont indiqué que cet atelier les avait convaincus du risque de devenir dépendants à ces produits,
- 76% des élèves ont déclaré que cet atelier les avait convaincus des autres risques liés à la consommation de ces produits.

Les compétences psychosociales ont trait à la capacité des collégiens à faire face à une situation potentiellement à risque, à l'analyser, à faire le meilleur choix possible et éventuellement à savoir à qui s'adresser pour demander de l'aide.

Plusieurs ateliers en 4^{ème} et en 3^{ème} avaient comme objectif de développer ces compétences psychosociales. En 4^{ème}, il s'agissait de reconnaître les circonstances et les manières selon lesquelles des pressions peuvent être exercées par autrui et de savoir comment y faire face. En fin de troisième, il s'agissait surtout de savoir reconnaître quelqu'un qui va mal et de trouver les meilleures solutions pour l'aider.

L'analyse quantitative est peu adaptée pour l'évaluation des compétences psychosociales qui demande plutôt des approches qualitatives et individuelles, qui ne faisaient pas l'objet de cette évaluation. Quelques questions relatives aux compétences psychosociales ont cependant été posées aux élèves des collèges actions et leur analyse fait l'objet de ce chapitre.

Appréciation de la méthode des arguments «pour ou contre» la consommation de produits psychoactifs (en % des élèves ayant participé à l'atelier)

		%	N
	Oui, tout à fait	14,5	48
Avez-vous trouvé convaincant l'argument développé par vos camarades de classe contre l'abus d'alcool ?	Oui, plutôt	46,4	153
	Non, plutôt pas	25,2	83
	Non pas du tout	13,9	46
	Ensemble	100,0	330
	Oui, tout à fait	15,4	51
Avez-vous trouvé convaincant l'argument développé par vos camarades de classe contre la consommation de tabac ?	Oui, plutôt	42,3	140
	Non, plutôt pas	25,7	85
	Non pas du tout	16,6	55
	Ensemble	100,0	331
	Oui, tout à fait	19,4	64
Avez-vous trouvé convaincant l'argument développé par vos camarades de classe contre la consommation de cannabis ?	Oui, plutôt	37,3	123
	Non, plutôt pas	25,4	84
	Non pas du tout	17,9	59
	Ensemble	100,0	330

La méthode des arguments

Au cours de l'atelier sur les produits psychoactifs, une méthode de recherche d'arguments « pour ou contre » la consommation de produits psychoactifs a été proposée aux élèves participants afin de poursuivre l'information et la réflexion sur les addictions.

Près de 6 élèves sur 10 ont trouvé convaincants les arguments développés par les camarades de classe sur l'abus d'alcool (61% des élèves), sur la consommation de tabac (58% des élèves) et sur la consommation de cannabis (57% des élèves).

Il est à noter des proportions non négligeables d'élèves ayant trouvé « pas du tout convaincants » ces arguments : 14% pour l'alcool, 17% pour le tabac et 18% pour le cannabis.

Appréciation de l'atelier sur la solidarité entre jeunes (en % des élèves ayant participé à l'atelier)

		%	N
Cet atelier vous a-t-il aidé à mieux reconnaître quelqu'un qui va mal ?	Oui, tout à fait	12,6	39
	Oui, plutôt	44,5	138
	Non, plutôt pas	27,1	84
	Non pas du tout	15,8	49
	Ensemble	100,0	310
Cet atelier vous a-t-il permis de réfléchir aux moyens d'aider efficacement un camarade qui va mal ?	Oui, tout à fait	14,4	44
	Oui, plutôt	52,3	160
	Non, plutôt pas	20,2	62
	Non pas du tout	13,1	40
	Ensemble	100,0	306
Cet atelier vous a-t-il permis d'apprendre à quelles personnes vous pouvez vous adresser en cas de problème ?	Oui, tout à fait	18,9	58
	Oui, plutôt	40,0	122
	Non, plutôt pas	29,4	90
	Non pas du tout	11,7	36
	Ensemble	100,0	306

Proportions d'élèves déclarant que le programme CAPRI leur permettra de mieux faire face aux situations suivantes (en % des élèves ayant participé à l'atelier)

		%	N
Si lors d'une soirée, vos amis vous poussent à faire quelque chose que vous ne voulez pas faire (ex: boire de la bière, fumer du cannabis...)	Oui	50,0	164
	Non	31,7	104
	Je ne sais pas	18,3	60
	Ensemble	100,0	328
Si votre meilleur ami qui boit beaucoup d'alcool depuis quelque temps vous avoue qu'il va très mal	Oui	63,7	209
	Non	19,5	64
	Je ne sais pas	16,8	55
	Ensemble	100,0	328

L'atelier sur la solidarité entre jeunes

La plupart des élèves ont jugé l'atelier sur la solidarité entre jeunes de façon positive

Cet atelier a permis d'aborder avec les adolescents la question du bien-être, du mal-être, de la souffrance psychique et des recours possibles, dans le collège et à l'extérieur. L'un des objectifs consistait à aider les collégiens à devenir de jeunes adultes responsables, à l'aise avec eux-mêmes et avec les autres et de poursuivre le travail sur le développement des ressources personnelles, en l'occurrence l'estime de soi et la confiance en soi.

En ce qui concerne la perception de l'atelier sur la solidarité entre jeunes :

- 57% des élèves ont déclaré que cet atelier les avait aidés à mieux reconnaître quelqu'un qui va mal,
- 67% des élèves ont indiqué que cet atelier leur avait permis de réfléchir aux moyens d'aider efficacement un camarade qui va mal,
- 69% des élèves ont estimé que cet atelier leur avait permis d'apprendre à quelles personnes s'adresser en cas de problème.

Mieux faire face à certaines situations

La moitié des élèves ont déclaré que le programme CAPRI leur permettrait de mieux résister aux pressions exercées pour consommer des produits psychoactifs

La plupart des élèves pensent mieux savoir, grâce à ce programme, quelle attitude adopter face à un consommateur d'alcool en situation de mal-être

La moitié des élèves déclarent qu'à la suite du programme CAPRI ils pourront mieux gérer l'influence de leurs amis lors d'une soirée quant à une éventuelle consommation de produits psychoactifs, alors qu'un tiers des élèves n'ont pas cette perception.

D'autre part, près de deux tiers des élèves semblent très sensibilisés à la solidarité entre pairs : 64% d'entre eux ont déclaré mieux savoir comment réagir si leur meilleur ami consommant beaucoup d'alcool depuis peu leur avouait qu'il allait très mal.

2.4- Consommation d'alcool, de tabac et de cannabis et facteurs comportementaux et psychologiques

Conduites violentes et délictueuses (violences, bagarres, vols) et fugue sont associées aux consommations régulières d'alcool, de tabac et de cannabis des élèves, quel que soit le sexe.

Chez les garçons, aucune liaison significative entre la dépressivité et la consommation de produits psychoactifs n'est mise en évidence, à l'exception du tabac.

Chez les filles, celles qui obtiennent le score le plus élevé à l'échelle de Kandel, c'est-à-dire qui déclarent plus de symptômes dépressifs, sont plus enclines aux consommations d'alcool, de tabac et de cannabis.

Relation entre la consommation d'alcool, de tabac et de cannabis et des facteurs comportementaux et psychologiques selon le sexe (OR ajustés sur l'âge et le type de collège)

Modèle de régression logistique

Odds ratios (IC à 95%)	Alcool (3 fois ou plus/30 derniers jours)		Tabac (1 cigarette/jour ou plus)		Cannabis (10 fois ou plus/vie)	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
Violences						
0 item	1	1	1	1	1	1
1 ou 2 items	5,5 (2,7-11,4)***	6,9 (2,5-19,1)**	4,0 (1,9-8,4)**	5,8 (1,8-17,2)*	11,1 (5,6-21,1)***	8,0 (3,0-21,0)***
Bagarres						
0 item	1	1	1	1	1	1
1 ou 2 items	3,1 (1,7-5,6)**	3,4 (1,5-8,0)*	3,4 (1,8-6,4)**	4,2 (1,7-10,5)*	7,5 (4,0-14,1)***	12,1 (5,0-29,6)***
Vols						
Non	1	1	1	1	1	1
Oui	2,7 (1,6-4,6)**	2,9 (1,7-4,9)***	3,9 (2,2-6,9)***	3,4 (2,1-5,5)***	7,5 (4,1-13,8)***	5,0 (2,4-10,4)***
Fugue						
Non	1	1	1	1	1	1
Oui	6,6 (2,9-15,5)***	3,2 (1,5-6,5)**	11,5 (4,4-29,8)***	7,5 (3,4-16,4)***	17,8 (7,1-44,3)***	4,1 (1,7-9,4)***
Dépressivité (Kandel)						
Score entre 6-10	1	1	1	1	1	1
11-13	1,1 (0,6-2,1) NS	1,2 (0,4-3,6) NS	1,3 (0,6-2,6) NS	0,6 (0,2-1,6) NS	0,8 (0,4-1,8) NS	0,3 (0,1-1,9) NS
14-16	1,4 (0,7-2,8) NS	2,3 (0,9-6,2) NS	1,1 (0,5-2,6) NS	1,5 (0,6-3,4) NS	1,1 (0,5-1,7) NS	1,3 (0,4-4,1) NS
17-18	1,4 (0,6-3,1) NS	2,8 (1,1-7,4)*	2,6 (1,1-5,8)*	3,1 (1,4-7,2)***	2,1 (0,9-4,7) NS	1,5 (0,5-4,9) NS

* p<0,01 ; ** p<0,001 ; *** p<0,0001

Lire : les garçons ayant déclaré avoir consommé de l'alcool 3 fois ou plus au cours des 30 derniers jours ont un risque multiplié par 5,5 de déclarer 1 ou 2 items de violence.

Facteurs comportementaux ou psychologiques et consommations de produits psychoactifs

Violences⁽¹²⁾

Parmi les conduites de violence citées dans le questionnaire (avoir abîmé exprès du matériel de l'école / avoir eu des problèmes avec la police), 81% des garçons dans les collèges actions et 87% dans les collèges témoins ont déclaré ne pas en avoir eues au cours des douze derniers mois. Chez les filles, ces proportions sont respectivement de 94% et de 95%.

Bagarres⁽¹³⁾

45% des garçons dans les collèges actions et 55% dans les collèges témoins ont déclaré ne pas « avoir été mêlé à une bagarre à l'école », ni « avoir blessé quelqu'un suffisamment pour qu'il ait besoin de pansements ou qu'il ait besoin d'aller voir un docteur ». Ces proportions ne sont pas significativement différentes. Pour les filles, ces proportions sont comparables entre les collèges actions et les collèges témoins, respectivement 77% et 78%.

Vols⁽¹⁴⁾

Des proportions comparables de garçons en collèges actions et en collèges témoins, respectivement 65% et 71%, ont déclaré « ne pas avoir pris quelque chose dans une boutique sans le payer » au cours des douze derniers mois. Ces proportions sont respectivement de 75% et de 70% chez les filles.

Fugue⁽¹⁵⁾

84% des garçons dans les collèges actions et 92% dans les collèges témoins déclarent ne pas avoir fugué au cours des douze derniers mois, proportions ne différant pas significativement. Chez les filles, cette proportion est de 90%, tant dans les collèges actions que dans les collèges témoins.

⁽¹²⁾ 2 items « Au cours des 12 derniers mois, selon quelle fréquence avez-vous : abîmé exprès du matériel de l'école/eu des problèmes avec la police ? »

⁽¹³⁾ 2 items « Au cours des 12 derniers mois, selon quelle fréquence avez-vous : été mêlé(e) à une bagarre à l'école/blessé quelqu'un suffisamment pour qu'il ait besoin de pansements ou d'aller voir le docteur ? »

⁽¹⁴⁾ 1 item « Au cours des 12 derniers mois, selon quelle fréquence avez-vous pris quelque chose dans une boutique sans le payer ? »

⁽¹⁵⁾ 1 item « Au cours des 12 derniers mois, vous est-il arrivé de fuguer : non/une fois/plusieurs fois ? »

Dépressivité ⁽¹⁶⁾

L'échelle de Kandel permet de mesurer l'humeur dépressive des jeunes durant les douze derniers mois. Plus les jeunes présentent des troubles dépressifs, plus le score est élevé. Chez les garçons, les scores ne diffèrent significativement pas entre les collèges actions et les collèges témoins. Ainsi, un score compris entre 6 et 10 concerne 37% des garçons en collèges actions et 29% en collèges témoins, un score compris entre 11 et 13 concerne respectivement 26% et 36% des garçons en collèges actions et en collèges témoins, un score entre 14 et 16 respectivement 19% et 20%, un score de 17 ou 18 respectivement 18% et 15% des garçons.

Chez les filles, 13% dans les collèges actions et 12% dans les collèges témoins ont un score compris entre 6 et 10, 26% et 15% entre 11 et 13, 32% et 34% entre 14 et 16, 29% et 39% entre 17 et 18. Les filles des collèges témoins sont plus nombreuses à avoir une note entre 17 et 18 que celles des collèges actions (p=0,02).

Consommations et facteurs comportementaux et psychologiques

- Conduites violentes et délictueuses (violences, bagarres, vols) et fugue sont significativement associées aux consommations répétées d'alcool et de cannabis et quotidienne de tabac.
- Aucun lien significatif ne se manifeste entre humeur dépressive et consommation répétée d'alcool, ni entre humeur dépressive et consommation de cannabis pour les garçons. Seuls les garçons ayant le score le plus élevé à l'échelle de Kandel ont un risque plus important de consommer du tabac. Pour les filles, le risque de consommation progresse en fonction du score obtenu, même si sur le plan statistique, seules les filles qui ont le score le plus élevé ont un risque plus élevé de consommer de l'alcool et du tabac.

Consommation répétée d'alcool : avoir bu de l'alcool 3 fois ou plus au cours des 30 derniers jours.

Consommation quotidienne de tabac : fumer actuellement au moins une cigarette par jour.

Consommation répétée de cannabis : avoir consommé du cannabis 10 fois ou plus au cours de leur vie.

⁽¹⁶⁾ 7 items : « au cours des 12 derniers mois, vous est-il arrivé de : vous réveiller la nuit / avoir du mal à vous endormir / être inquiet / vous sentir nerveux / manquer d'énergie / vous sentir déprimé / être désespéré en pensant à l'avenir ? »

Partie III :

Evolution des consommations de produits psychoactifs durant le programme CAPRI

3.1- Evolution de la consommation d'alcool durant le programme CAPRI

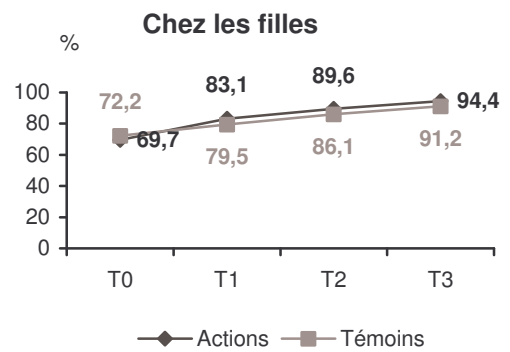
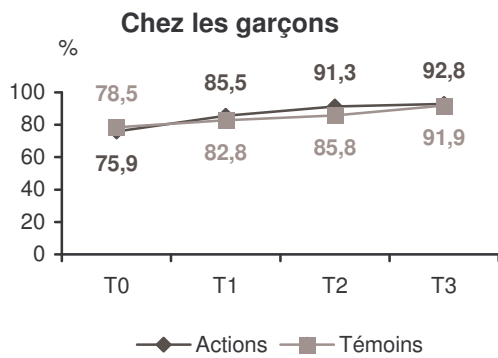
En trois ans, l'expérimentation de l'alcool a connu une forte augmentation, s'élevant à 15 points chez les garçons et 20 points chez les filles.

La prévalence de la consommation d'alcool a nettement augmenté durant les trois années du collège, notamment lorsqu'il s'agit d'une consommation répétée (dix fois ou plus) que ce soit au cours de la vie, au cours des douze derniers mois ou durant les trente derniers jours. C'est en classe de 5^{ème} (entre T1 et T2) que l'augmentation a été la plus importante, tant pour les garçons que pour les filles.

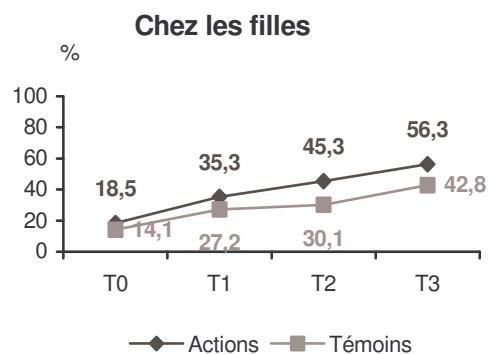
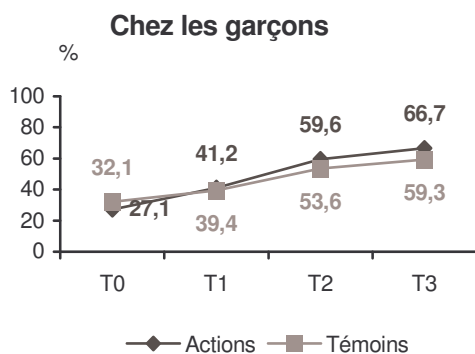
En fin de programme CAPRI, les prévalences d'expérimentation de l'ivresse sont comparables entre garçons et filles, l'augmentation de l'expérimentation de l'ivresse ayant été relativement plus importante chez les filles.

Rappelons qu'avant le début de l'intervention (T0) et la fin de la première intervention (T1), la durée est de trois mois, qu'entre T1 et la fin de la deuxième intervention (T2), un an s'est écoulé et qu'entre T2 et la fin de la troisième intervention (T3), également un an s'est écoulé.

Evolution de l'expérimentation d'alcool (en % des élèves)



Evolution des proportions d'élèves ayant consommé de l'alcool 10 fois et plus au cours de la vie (en %)



Expérimentation de l'alcool : Avoir consommé de l'alcool au moins une fois au cours de la vie.

Evolution de l'expérimentation d'alcool

Entre T0 et T3, la prévalence d'expérimentation a augmenté de 20% pour les collégiens.

Chez les garçons, l'expérimentation d'alcool est passée, entre T0 et T3 de 76% à 93% (+22%) dans les collèges actions et de 79% à 92% (+17%) dans les collèges témoins. Chez les filles, celle-ci est passée de 70% à 94% (+35%) dans les collèges actions et de 72% à 92% (+21%) dans les collèges témoins. L'augmentation est toutefois comparable entre les collèges actions et les collèges témoins, quel que soit le sexe.

Consommation d'alcool dix fois ou plus au cours de la vie : évolution entre T0 et T3

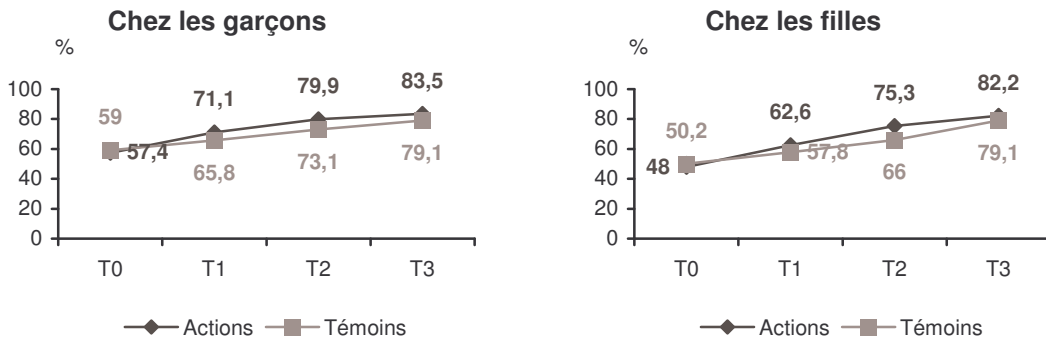
La proportion d'élèves ayant consommé de l'alcool 10 fois ou plus au cours de la vie a fortement augmenté, quel que soient le type de collège et le sexe

Les proportions de garçons ayant consommé de l'alcool dix fois ou plus au cours de la vie ont augmenté, entre T0 et T3, de 146% dans les collèges actions et de 85% dans les collèges témoins.

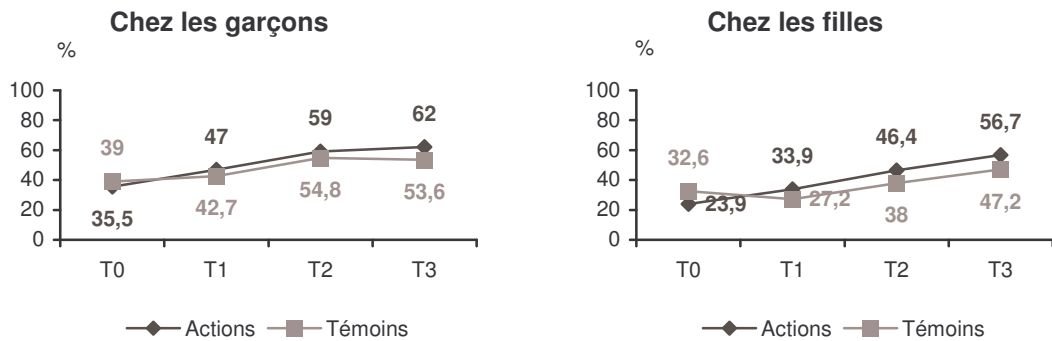
Chez les filles, ces proportions ont augmenté de 204% dans les collèges actions et de 203% dans les collèges témoins au cours du programme CAPRI.

Les analyses d'évolution ont été réalisées chez les collégiens ayant été présents de façon continue dans leur collège de la 5^{ème} à la 3^{ème}, supposant ainsi qu'ils avaient bénéficié pour les collèges actions de l'ensemble des trois années du programme CAPRI. Les collégiens n'ayant bénéficié que partiellement du programme n'ont pas été pris en compte dans l'analyse.

Evolution des proportions d'élèves ayant consommé de l'alcool au moins une fois au cours des 12 derniers mois (en %)



Evolution des proportions d'élèves ayant consommé de l'alcool au moins une fois au cours des 30 derniers jours (en %)



Consommation d'alcool au cours des douze derniers mois : évolution entre T0 et T3

Entre T0 et T3, les proportions d'élèves ayant bu de l'alcool durant les douze derniers mois sont en constante augmentation et restent très proches entre les collèges actions et les collèges témoins

Dans les collèges actions comme dans les collèges témoins, les prévalences de consommation d'alcool ont tendance à augmenter assez régulièrement durant les trois années du collège (test Chi2 tendance : $p < 0,0001$), témoignant de l'installation de la consommation d'alcool chez les jeunes.

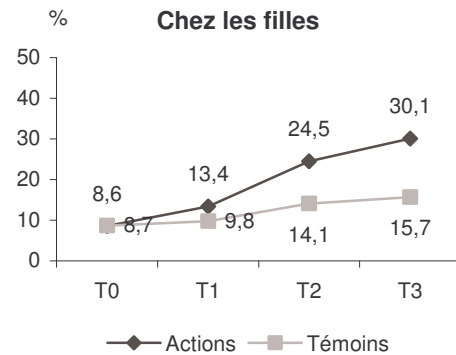
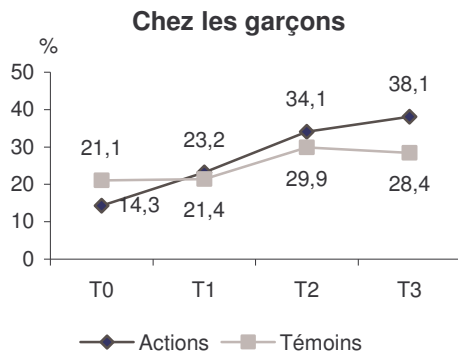
Consommation d'alcool au cours des trente derniers jours : évolution entre T0 et T3

Entre T0 et T3, la proportion de consommateurs d'alcool au cours des trente derniers jours a tendance à augmenter, dans les collèges actions comme dans les collèges témoins

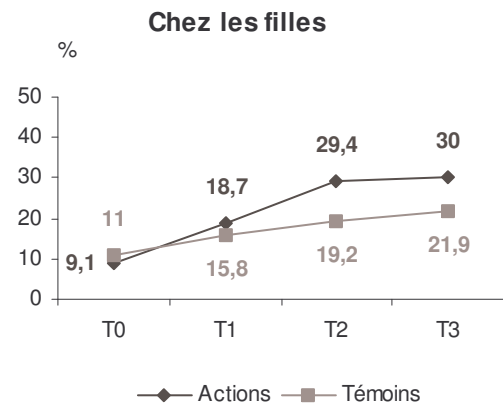
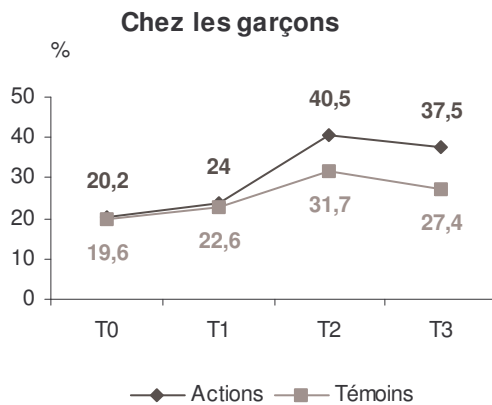
Chez les garçons, les proportions de consommateurs sont passées, entre T0 et T3, de 36% à 62% (+75%) dans les collèges actions et de 39% à 54% (+37%) dans les collèges témoins. L'augmentation la plus importante est observée entre la cinquième (T1) et la quatrième (T2), soit plus de 25% pour les deux types de collège.

Chez les filles, les proportions entre T0 et T3 sont passées de 24% à 57% (+137%) dans les collèges actions et de 33% à 47% (+45%) dans les collèges témoins. Une augmentation de 10 points est observée à la fin de chaque phase du programme dans les collèges actions comme dans les collèges témoins.

Evolution des proportions d'élèves ayant consommé de l'alcool 3 fois ou plus au cours des 30 derniers jours (en % des élèves)



Evolution de l'expérimentation de l'ivresse (en %)



Expérimentation de l'ivresse : avoir été ivre au moins une fois au cours de la vie.

Evolution entre T0 et T3 de la consommation répétée d'alcool (trois fois ou plus) au cours des trente derniers jours

La consommation répétée d'alcool a nettement augmenté entre T0 et T3, quels que soient le sexe et le type de collègue

Les filles sont toujours moins concernées que les garçons par une consommation répétée d'alcool, quel que soit le type de collègue

Entre T0 et T3, la proportion de garçons ayant consommé de l'alcool trois fois ou plus au cours des trente derniers jours a fortement augmenté dans les collèges actions, en particulier entre la cinquième (T1) et la quatrième (T2). Dans les collèges témoins, cette proportion a augmenté entre T0 et T2 pour diminuer entre T2 et T3.

Chez les filles, les proportions de consommatrices d'alcool trois fois ou plus au cours des trente derniers jours ont augmenté de manière nettement plus importante dans les collèges actions que dans les collèges témoins. Les prévalences chez les filles restent toutefois inférieures à celles des garçons.

Evolution de l'expérimentation de l'ivresse

Chez les filles, une augmentation constante de l'expérimentation de l'ivresse au cours des trois années du collège

Chez les garçons une augmentation particulièrement notable entre la cinquième et la quatrième

Les prévalences d'expérimentation de l'ivresse ont tendance à augmenter au cours des trois années du collège (test Chi2 tendance : $p < ,0001$).

Chez les filles, l'augmentation est constante entre T0 et T3 dans les deux types de collègue, avec une augmentation plus marquée dans les collèges actions entre T0-T1 et T1-T2. Le pourcentage moins élevé observé chez les garçons en T3 est liée à un effectif important de non répondants, qui comprenait probablement des proportions importantes de jeunes ayant expérimenté l'ivresse.

3.2- Evolution de la consommation des autres produits psychoactifs durant le programme CAPRI

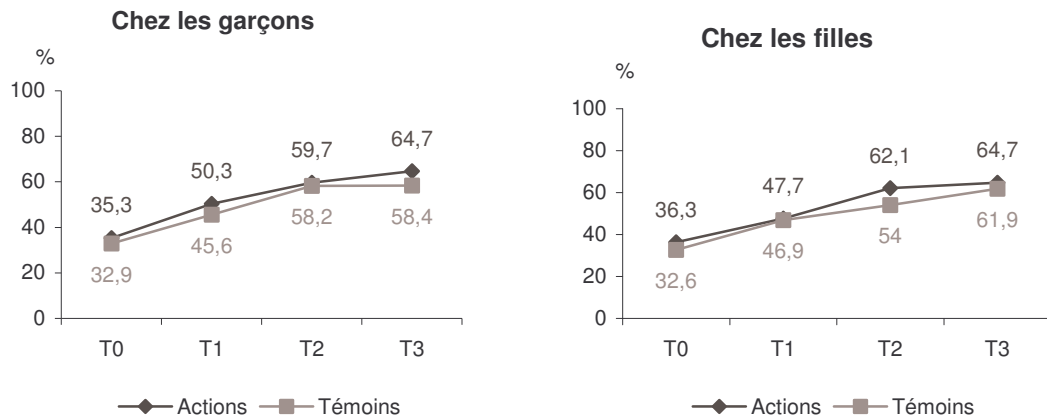
La proportion d'élèves ayant déjà expérimenté le tabac a très nettement augmenté au cours du programme CAPRI, entre T0 et T3, quels que soient le sexe et le type de collège. Cette proportion est comparable entre garçons et filles à chaque phase du programme, quel que soit le type de collège.

C'est en classe de 4^{ème} (entre T1 et T2) que l'augmentation la plus importante a été observée chez les élèves des collèges actions. Une analyse plus fine des fumeurs montre que chez les garçons, c'est surtout la consommation régulière (au moins une cigarette par jour) qui a le plus augmenté, alors que chez les filles, ce sont à la fois les proportions de fumeuses occasionnelles et de fumeuses régulières qui ont augmenté.

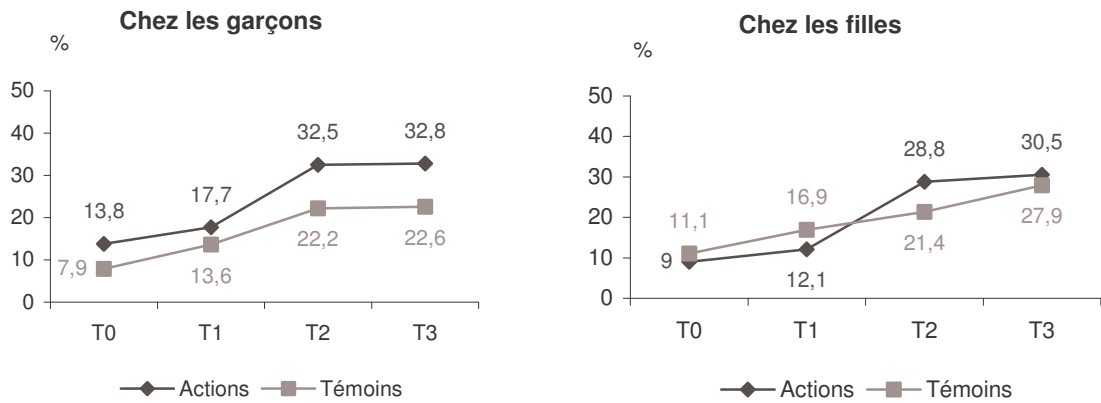
En ce qui concerne le cannabis, l'augmentation de l'expérimentation est importante au cours des trois années, chez les garçons comme chez les filles. Les filles restent toujours moins nombreuses que les garçons à être concernées par cette expérimentation, quel que soit le type de collège. La prévalence de la consommation répétée de cannabis (dix fois et plus durant la vie) a augmenté très nettement chez les garçons et de façon plus modérée chez les filles.

Quant à l'expérimentation de produits à inhaler, les prévalences ont beaucoup augmenté durant ces trois années, chez les garçons comme chez les filles. Cependant, les garçons ont davantage expérimenté ces produits que les filles.

Evolution de l'expérimentation du tabac (en % des élèves)



Evolution de la consommation actuelle de tabac (en % des élèves)



Expérimentation du tabac : avoir déjà fumé du tabac au cours de la vie.

Consommation actuelle de tabac : déclarer fumer actuellement du tabac, quotidiennement ou occasionnellement.

Evolution de l'expérimentation du tabac

L'augmentation des proportions d'expérimentateurs du tabac est constante dans les collèges actions comme dans les collèges témoins

Les filles sont aussi nombreuses que les garçons à avoir expérimenté le tabac à chaque phase du programme CAPRI

C'est en classe de 5^{ème} et de 4^{ème} que les proportions d'expérimentateurs de tabac ont le plus augmenté. En T2, près de 6 élèves sur 10 ont déjà fumé du tabac, quels que soient le sexe et le type de collège.

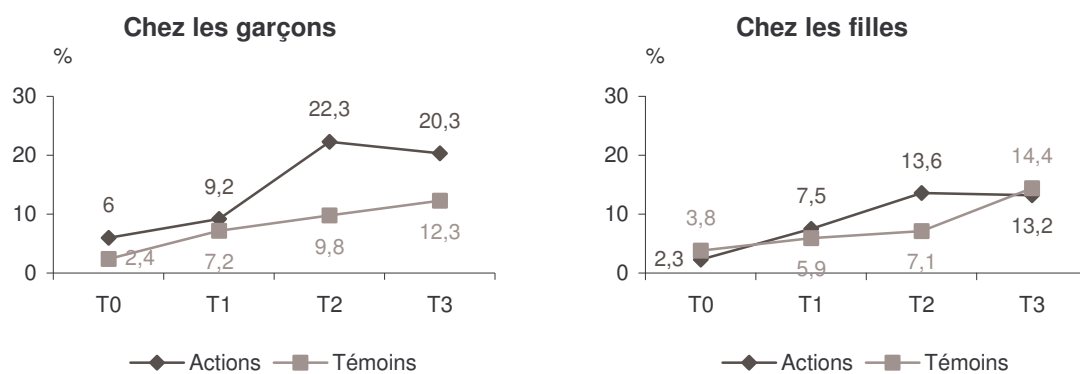
Evolution de la consommation actuelle de tabac

Chez les garçons, les prévalences de consommation de tabac ont augmenté entre T0 et T2 et presque stagné entre T2 et T3, alors que chez les filles celles-ci ont régulièrement augmenté de T0 à T3, quel que soit le type de collège

L'augmentation la plus forte de la consommation de tabac a été enregistrée chez les élèves des collèges actions entre T1 et T2

Entre T0 et T3, la proportion de consommateurs masculins de tabac est passée de 14% à 33% (+137%) dans les collèges actions et de 8% à 23% (+186%) dans les collèges témoins. L'augmentation la plus marquée est observée entre T1 et T2 : +84% dans les collèges actions et +63% dans les collèges témoins.

Evolution des proportions de fumeurs quotidiens (en %)



Fumeurs quotidiens : les fumeurs quotidiens sont les élèves qui fument au moins une cigarette par jour

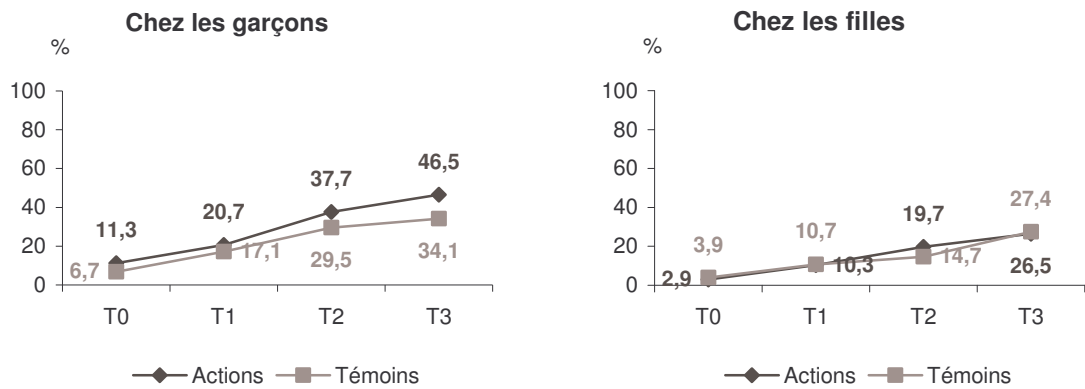
Evolution de la consommation quotidienne de tabac

Chez les garçons, la prévalence de la consommation quotidienne de tabac a davantage augmenté entre T1 et T2 dans les collèges actions que dans les collèges témoins

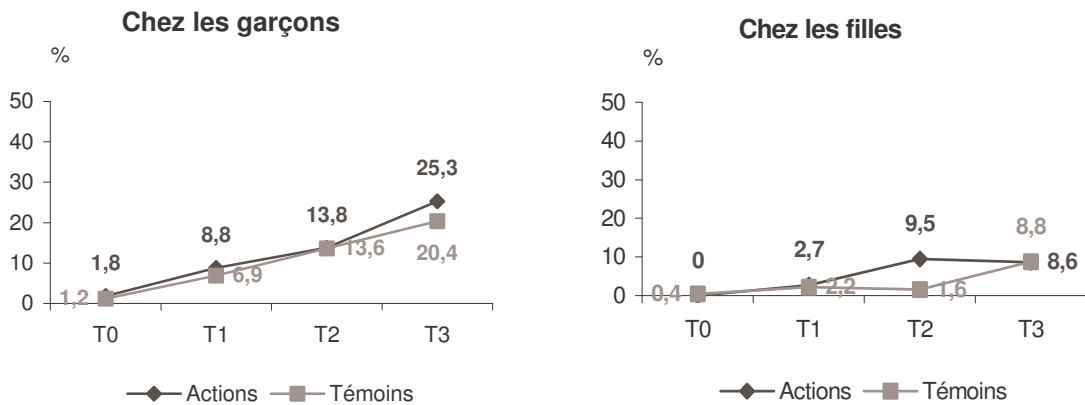
Chez les garçons, la proportion de fumeurs quotidiens est passée de 6% à 20% dans les collèges actions avec une augmentation importante entre T1 et T2, alors que dans les collèges témoins, l'augmentation a été régulière.

La proportion de fumeuses quotidiennes est passée de 2% à 13% dans les collèges actions et de 4% à 14% dans les collèges témoins. L'augmentation semblerait plus tardive dans les collèges témoins.

Evolution des proportions d'élèves ayant expérimenté du cannabis (en %)



Evolution des proportions d'élèves ayant consommé du cannabis 10 fois ou plus au cours de la vie (en %)



Expérimentation du cannabis : avoir consommé du cannabis au moins une fois au cours de la vie.

Consommation répétée de cannabis : avoir consommé du cannabis 10 fois ou plus au cours de la vie.

Evolution de l'expérimentation du cannabis

La prévalence d'expérimentation du cannabis a augmenté au cours des trois ans du programme, quels que soient le sexe et le type de collègue. Elle reste toujours plus fréquente chez les garçons que chez les filles

Entre T0 et T3, les prévalences d'expérimentation du cannabis chez les garçons ont augmenté de 311% dans les collèges actions et de 408% dans les collèges témoins. L'accroissement le plus important est observé entre T1 et T2 : +82% dans les collèges actions et +73% dans les collèges témoins.

Chez les filles, ces prévalences sont toujours inférieures à celles des garçons et leur augmentation est relativement homogène au cours des trois années du collège. Celles-ci sont passées de 3% à 27% dans les collèges actions et de 4% à 27% dans les collèges témoins.

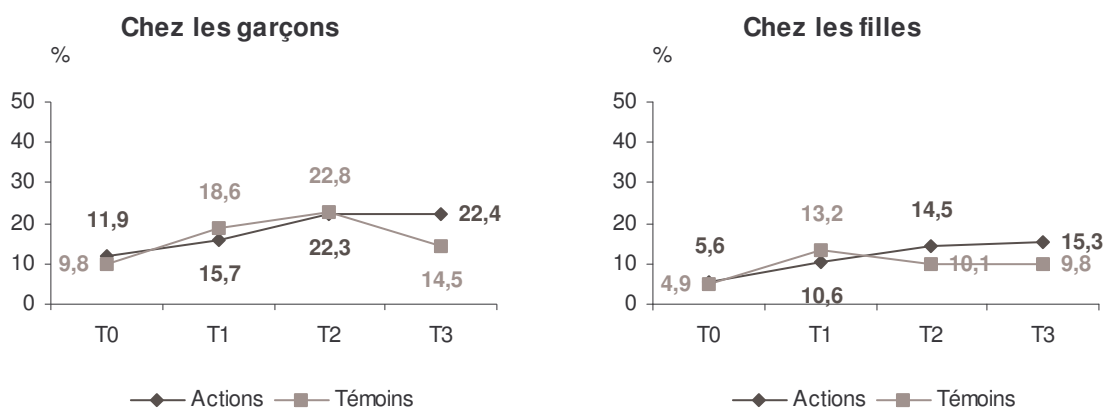
Evolution de la consommation répétée de cannabis

La prévalence de la consommation répétée de cannabis a connu une augmentation significative entre T0 et T3, quels que soient le sexe et le type de collègue

Chez les garçons, les proportions de consommateurs de cannabis dix fois ou plus au cours de la vie ont considérablement augmenté au cours des trois ans, passant de 2% à 25% dans les collèges actions et de 1% à 20% dans les collèges témoins.

Chez les filles, ces prévalences restent plus faibles durant les trois années du collège, même si elles ont tendance à augmenter. En T3, près de 9% ont consommé du cannabis dix fois ou plus au cours de la vie, tant dans les collèges actions que dans les collèges témoins.

Evolution des proportions d'élèves ayant expérimenté des produits à inhaler (en % des élèves)



Expérimentation de produits à inhaler : avoir consommé au moins une fois au cours de la vie des produits à inhaler tels que la colle, les aérosols, etc. pour ressentir certains effets.

Evolution de l'expérimentation de produits à inhaler

Les prévalences d'expérimentation de produits à inhaler ont tendance à augmenter entre T0 et T3 dans les collèges actions, quel que soit le sexe.

Entre T0 et T3, les prévalences d'expérimentation ont augmenté de 88% (passant de 12% à 22%) chez les garçons et de 173% (passant de 6% à 15%) chez les filles dans les collèges actions. L'augmentation semble assez régulière entre les différentes phases.

Dans les collèges témoins, ces prévalences ont augmenté de 90% (passant de 10% à 19%) chez les garçons et de 169% (passant de 5% à 13%) chez les filles entre T0 et T1, période pendant laquelle l'expérimentation s'est le plus accrue.

Les proportions plus faibles d'expérimentateurs observées en T3 chez les garçons et en T2 et T3 chez les filles sont probablement liées aux non-réponses. Si les non répondants sont en effet pour la plupart des expérimentateurs, la proportion d'expérimentateurs s'en trouve ainsi diminuée.

Partie III : Participation et satisfaction des élèves à l'égard du programme CAPRI

4.1- Participation et satisfaction des élèves à l'égard de la troisième phase du programme CAPRI

La participation aux ateliers proposés lors de la troisième phase du programme CAPRI est très satisfaisante et s'élève à 97% des élèves pour l'atelier sur les produits psychoactifs et à 87% pour l'atelier sur la solidarité entre jeunes.

Appréciés par la plupart des élèves, ces ateliers semblent avoir atteint leurs objectifs de poursuivre l'information et la réflexion sur les addictions, et d'apprendre à adopter des attitudes d'aide ou de solidarité entre pairs.

Taux de participation aux différents ateliers de l'action de prévention de T3 selon le collège

	Collèges	Taux de participation	Participants/répondants	p
Atelier sur les produits psychoactifs	La Folie-Saint-James, Neuilly 92	95,8 %	89/91	NS
	Jean Campin, La Ferté-Gaucher 77	99,0 %	103/104	
	Marcellin Berthelot, Montreuil 93	90,9 %	20/22	
	Octave Gréard, Paris 75008	97,0 %	65/67	
	Parc aux charrettes, Pontoise 95	91,8 %	45/49	
	Ensemble	96,7 %	322/333	
Atelier sur la solidarité entre jeunes	La Folie-Saint-James, Neuilly 92	95,6 %	87/91	S p<10 ⁻⁴
	Jean Campin, La Ferté-Gaucher 77	87,4 %	90/103	
	Marcellin Berthelot, Montreuil 93	68,2 %	15/22	
	Octave Gréard, Paris 75008	95,4 %	62/65	
	Parc aux charrettes, Pontoise 95	66,0 %	33/50	
	Ensemble	86,7 %	287/331	
Aux deux ateliers	La Folie-Saint-James, Neuilly 92	94,5 %	86/91	S p<10 ⁻⁴
	Jean Campin, La Ferté-Gaucher 77	86,4 %	89/103	
	Marcellin Berthelot, Montreuil 93	63,6 %	14/22	
	Octave Gréard, Paris 75008	92,3 %	60/65	
	Parc aux charrettes, Pontoise 95	65,3 %	32/50	
	Ensemble	85,2 %	281/331	

Appréciations de l'atelier sur les produits psychoactifs

	Pourcentages	Effectifs	
Avez-vous trouvé cet atelier :	Très intéressant	7,5	25
	Plutôt intéressant	53,5	177
	Plutôt pas intéressant	22,7	75
	Pas intéressant du tout	16,3	54
	Ensemble	100,0	331

Participation à l'action de prévention en classe de 3^{ème}

L'action de prévention proposée en classe de 3^{ème} comportait deux ateliers :

- un atelier sur les produits psychoactifs,
- un atelier sur la solidarité entre jeunes.

Comme les deux autres phases du programme CAPRI, tous les élèves des collèges actions, soit 335 élèves, ont été interrogés sur leur présence aux ateliers, sur leurs opinions concernant ceux-ci ainsi que sur ce qu'ils avaient retenu de ceux-ci.

Participation satisfaisante

Les taux de participation à l'atelier sur les produits psychoactifs sont satisfaisants et ils ne diffèrent pas de façon significative entre les collèges. Pour l'ensemble de ces 5 collèges, le taux de participation atteint 97%.

En revanche, la présence à l'atelier sur la solidarité entre jeunes est un peu moins satisfaisante, soit 87% globalement. Ce taux de participation est variable d'un collège à l'autre, allant de 66% pour le collège de Pontoise à 96% pour le collège de Neuilly. Les taux sont significativement différents, témoignant peut-être d'un engagement différent des équipes de prévention et des collèges.

En T3, 85% des élèves des collèges actions interrogés ont assisté à l'intégralité du programme de prévention. Ce taux de participation aux deux ateliers varie de 64 % (collège de Montreuil) à 95 % (collège de Neuilly).

L'atelier sur les produits psychoactifs

L'atelier sur les produits psychoactifs a été apprécié par une majorité d'élèves des collèges actions

En effet, 61% des élèves ont trouvé cet atelier « très intéressant » ou « plutôt intéressant ». Il est à noter toutefois que 16% des élèves ne l'ont trouvé pas intéressant du tout et une opinion plutôt défavorable concerne près de 4 élèves sur 10.

Appréciation de la méthode des arguments «pour ou contre» la consommation de produits psychoactifs (en % des élèves ayant participé à l'atelier)

		%	N
Cette méthode vous paraît-elle :	Très intéressante	12,8	42
	Plutôt intéressante	55,3	182
	Plutôt pas intéressante	21,3	70
	Pas intéressante du tout	10,6	35
	Ensemble	100,0	329

Appréciation de l'atelier sur la solidarité entre jeunes (en % des élèves ayant participé à l'atelier)

		%	N
Avez-vous trouvé cet atelier :	Très intéressant	13,0	40
	Plutôt intéressant	52,5	161
	Plutôt pas intéressant	20,5	63
	Pas intéressant du tout	14,0	43
	Ensemble	100,0	307

Proportions d'élèves ayant eu au moins une discussion à la suite des ateliers (en % des élèves des collèges actions ayant assisté à au moins un des deux ateliers)

Discussion avec :	Garçons		Filles		p
	%	N	%	N	
Parents	34,7	50	49,5	92	S (p=0,007)
Autres personnes de la famille	16,0	23	21,2	39	NS
Copains ou amis	67,1	98	63,4	118	NS
Professeurs	20,8	30	21,7	40	NS
Avec au moins une personne	79,5	116	74,9	140	NS

La méthode des arguments

La méthode des arguments « pour ou contre » la consommation de produits psychoactifs est appréciée par près de 7 élèves des collèges actions sur 10

Au cours de l'atelier sur les produits psychoactifs, une méthode de recherche d'arguments « pour ou contre » la consommation de produits psychoactifs a été proposée aux élèves participants afin de poursuivre l'information et la réflexion sur les addictions.

Dans l'ensemble, 68% des élèves ont jugé cette méthode « très intéressante » ou « plutôt intéressante ». Quant aux arguments développés par leurs camarades de classe, près de 60% des élèves ont trouvé convaincant chacun de leurs arguments.

L'atelier sur la solidarité entre jeunes

La plupart des élèves ont jugé positivement l'atelier sur la solidarité entre jeunes

En effet, 66% des élèves ont trouvé cet atelier « très intéressant » ou « plutôt intéressant ».

Discussions à la suite des ateliers

Une proportion importante d'élèves ont eu des discussions à la suite des ateliers avec leur entourage familial ou scolaire, chez les garçons comme chez les filles

Parmi les élèves de 3^{ème} ayant assisté aux ateliers, 80% des garçons et 75% des filles déclarent en avoir discuté avec au moins une personne de leur entourage. Les copains sont les premières personnes concernées puisque 67% des garçons et 63% des filles leur ont parlé des ateliers.

Ce sont ensuite les parents avec lesquels les jeunes ont le plus parlé des ateliers, les filles un peu plus que les garçons : 50% contre 35% des garçons.

Près d'un élève sur cinq a partagé ses réflexions et commentaires à la suite des ateliers avec leurs professeurs, proportion comparable entre les garçons et les filles.

4.2- Satisfaction globale des élèves à l'égard du programme CAPRI

Plus de la moitié des élèves portent un regard positif sur le programme CAPRI, mais ils sont également nombreux à penser que le programme est trop long.

Les élèves déclarent en grande majorité être mieux sensibilisés aux risques immédiats de la consommation d'alcool. Toutefois, très peu parmi eux ont estimé pouvoir diminuer leur consommation d'alcool à la suite du programme.

La plupart des élèves sont satisfaits des ateliers proposés au cours des trois années du programme CAPRI. Ils regrettent, cependant, que ces ateliers n'aient pas toujours présenté des situations proches de leur vie.

De nombreux élèves ont déclaré que le programme CAPRI leur permettrait de mieux résister aux pressions exercées pour consommer des produits psychoactifs et de mieux savoir réagir face à un ami consommant excessivement de l'alcool et avouant un grand mal-être.

Satisfaction globale à l'égard du programme CAPRI (en % des élèves des collèges actions)

Satisfaction	Garçons		Filles		p
	%	N♥	%	N♥	
Oui, tout à fait	17,4		12,5		
Oui, plutôt	47,9	144	52,7	184	NS
Non, plutôt pas	17,4		23,9		
Non, pas du tout	17,4		10,9		

♥ effectifs totaux de la catégorie concernée (réponses manquantes exclues)

Opinions des élèves sur les caractéristiques générales du programme CAPRI (en % des élèves des collèges actions)

		%	N
Avez-vous apprécié que le programme CAPRI se déroule sur trois ans :	Oui, tout à fait	19,4	64
	Oui, plutôt	38,8	128
	Non, plutôt pas	20,9	69
	Non, pas du tout	20,9	69
	Ensemble	100,0	330
Le programme CAPRI était trop long ?	Oui, tout à fait	32,3	107
	Oui, plutôt	21,2	70
	Non, plutôt pas	29,3	97
	Non, pas du tout	17,2	57
	Ensemble	100,0	331
Les ateliers proposés étaient variés ?	Oui, tout à fait	19,2	63
	Oui, plutôt	42,5	140
	Non, plutôt pas	25,5	84
	Non, pas du tout	12,8	42
	Ensemble	100,0	329

Satisfaction à l'égard des ateliers proposés au cours des trois années du programme CAPRI (en % des élèves des collèges actions)

		%	N
Dans l'ensemble, avez-vous apprécié les différents ateliers proposés au cours des trois années du programme CAPRI ?	Oui, tout à fait	15,8	52
	Oui, plutôt	50,1	165
	Non, plutôt pas	21,0	69
	Non, pas du tout	13,1	43
	Ensemble	100,0	329
Estimez-vous que globalement ces ateliers présentaient des situations proches de celles que vous vivez ?	Oui, tout à fait	7,5	25
	Oui, plutôt	26,9	89
	Non, plutôt pas	36,3	120
	Non, pas du tout	29,3	97
	Ensemble	100,0	331

Satisfaction à l'égard du programme CAPRI

La plupart des élèves, garçons ou filles, ont déclaré être globalement satisfaits du programme CAPRI

Parmi les élèves ayant donné leur opinion sur le programme, 65% des garçons comme des filles se déclarent « tout à fait satisfaits » ou « plutôt satisfaits » du programme CAPRI.

Plus de la moitié des élèves portent un regard positif sur les caractéristiques générales du programme CAPRI

Une majorité d'élèves des collèges actions (58%) ont apprécié que le programme CAPRI se déroule sur trois ans.

Il faut, toutefois, signaler que près de la moitié des élèves (54%) pensent que le programme est trop long.

Enfin, la plupart des élèves (62%), ont reconnu la diversité des ateliers proposés au cours des trois ans.

La plupart des élèves sont globalement satisfaits des ateliers du programme CAPRI mais regrettent que des situations proches de leur vie n'aient pas été présentées

Dans l'ensemble, 66% des élèves ont déclaré avoir apprécié les différents ateliers proposés au cours des trois années du programme CAPRI. Néanmoins, ils sont également nombreux (66%) à estimer que ces ateliers ne présentaient pas des situations proches de celles qu'ils vivaient.

Les analyses d'évolution ont été réalisées chez les collégiens ayant été présents de façon continue dans leur collège de la 5^{ème} à la 3^{ème}, et ayant participé à l'ensemble du programme CAPRI. Ainsi, parmi les élèves ayant bénéficié de l'action en classe de 3^{ème}, 93,4% des garçons et 98,3% des filles déclarent avoir participé à l'intégralité du programme (voir annexe).

Opinions des élèves sur les apports du programme CAPRI (en % des élèves des collèges actions)

		%	N
Le programme CAPRI vous a apporté des connaissances sur l'alcool et sur les autres produits psychoactifs ?	Oui, tout à fait	23,3	77
	Oui, plutôt	43,2	143
	Non, plutôt pas	16,3	54
	Non, pas du tout	17,2	57
	Ensemble	100,0	331
Le programme CAPRI vous a sensibilisé aux risques immédiats liés à la consommation d'alcool ou d'autres produits psychoactifs ?	Oui, tout à fait	19,1	63
	Oui, plutôt	45,6	150
	Non, plutôt pas	19,5	64
	Non, pas du tout	15,8	52
	Ensemble	100,0	329
Le programme CAPRI vous a sensibilisé aux risques de dépendance liés à la consommation d'alcool ou d'autres produits psychoactifs ?	Oui, tout à fait	19,9	66
	Oui, plutôt	46,1	153
	Non, plutôt pas	19,9	66
	Non, pas du tout	14,1	47
	Ensemble	100,0	332
Le programme CAPRI vous a sensibilisé aux moyens de résister aux pressions d'une personne qui veut vous inciter à consommer de l'alcool ou d'autres produits psychoactifs ?	Oui, tout à fait	17,6	58
	Oui, plutôt	42,4	140
	Non, plutôt pas	23,0	76
	Non, pas du tout	17,0	56
	Ensemble	100,0	330
Le programme CAPRI vous a permis d'avoir des discussions sur ces sujets avec vos camarades ?	Oui, tout à fait	17,3	57
	Oui, plutôt	30,7	101
	Non, plutôt pas	24,9	82
	Non, pas du tout	27,1	89
	Ensemble	100,0	329

Opinions sur les apports du programme CAPRI

Apprécié par la plupart des élèves, le programme CAPRI semble avoir atteint ses objectifs en terme d'accroissement des connaissances et des compétences psychosociales

Globalement, 67% des élèves ont indiqué que ce programme leur avait apporté des connaissances sur l'alcool et sur les autres produits psychoactifs. Les questions relatives aux connaissances des élèves en matière d'alcool et de ses effets montre que leurs connaissances sur ce thème se sont accrues.

Il a par ailleurs sensibilisé les élèves sur la responsabilité individuelle, le respect de l'autre et le développement des attitudes d'aide ou de solidarité (cf. chapitre sur les compétences psychosociales).

En revanche, moins de la moitié des élèves (48%) déclarent que le programme CAPRI leur a permis d'avoir des discussions avec leurs camarades sur les sujets développés dans le programme.

Le programme CAPRI semble avoir atteint ses objectifs d'informer, de sensibiliser, de renforcer les ressources personnelles

Parmi les élèves ayant bénéficié du programme CAPRI, 65% ont déclaré avoir été sensibilisés aux risques immédiats liés à la consommation d'alcool ou d'autres produits psychoactifs et 66% aux risques de dépendance liés à la consommation de ces produits. Ils sont également majoritaires à déclarer avoir été sensibilisés aux moyens de résister aux pressions d'une personne qui veut les inciter à consommer de l'alcool ou d'autres produits psychoactifs.

Impact du programme CAPRI estimé par les élèves sur leurs comportements vis-à-vis de la consommation de produits psychoactifs (en % des élèves des collèges actions)

		%	N
Si vous n'aviez pas bénéficié du programme CAPRI, pensez-vous que vous auriez consommé de l'alcool, du tabac et/ou du cannabis :	Exactement de la même façon	36,3	113
	De façon plus importante	8,4	26
	De façon moins importante	10,3	32
	Je ne sais pas	45,0	140
	Ensemble	100,0	311
Si par la suite vous êtes amené(e) à consommer de l'alcool, par exemple entre amis, pensez-vous que vous serez plus conscient(e) des risques immédiats de cette consommation pour vous-même ou pour les autres ?	Oui, tout à fait	29,0	94
	Oui, plutôt	44,4	144
	Non, plutôt pas	12,4	40
	Non, pas du tout	14,2	46
	Ensemble	100,0	324

Impact du programme CAPRI

Un grand nombre d'élèves se déclarent plus conscients des risques immédiats de la consommation d'alcool, mais peu d'entre eux ont estimé que leur consommation d'alcool pourrait diminuer après avoir bénéficié du programme CAPRI

Le programme CAPRI semble ne pas avoir atteint l'objectif de réduire la consommation d'alcool. En effet, seulement 8% des élèves ont déclaré qu'ils consommeraient de l'alcool de façon plus importante s'ils n'avaient pas bénéficié de ce programme. Par contre, pour près d'un élève sur dix, le programme CAPRI leur paraît avoir un effet incitatif : ceux-ci déclarent en effet qu'ils consommeraient de l'alcool de façon moins importante s'ils n'en avaient pas bénéficié. Plus d'un tiers des élèves déclarent que le programme n'a pas eu d'effet quant à leur consommation d'alcool (leur consommation serait restée la même s'ils n'avaient pas bénéficié du programme CAPRI).

Il est à noter que près de la moitié des élèves n'ont pas donné leur opinion à ce sujet. Cette proportion importante d'élèves ne se prononçant pas peut témoigner de la complexité de la question, complexité quant à la compréhension mais aussi difficulté d'anticiper la consommation de produits psychoactifs, et de ce fait une certaine prudence de la part des élèves par rapport à une prise de position.

Les élèves semblent bien sensibilisés aux risques immédiats liés à la consommation d'alcool, puisque 73% d'entre eux se sont déclarés plus conscients de ces risques.

Conclusion et discussion

La CRAMIF et l'Education nationale ont mis en place un programme pilote de prévention de l'alcoolisation chez les jeunes collégiens, appelé CAPRI (Collèges et alcool, programme régional inter-académique) dans le cadre du Programme régional de santé (PRS) « Alcool ».

Ce programme s'inscrit dans la durée et concerne une même promotion d'élèves sur trois années consécutives, de la 5^{ème} à la 3^{ème}. Il a pour principal objectif d'aider les jeunes à adopter des attitudes et des comportements responsables et d'indépendance vis-à-vis de la consommation d'alcool et de produits psychoactifs et de diminuer à terme la consommation de l'ensemble de ces produits, notamment l'alcool.

L'enquête de la troisième phase de l'action de prévention CAPRI permet de comparer les comportements des élèves à l'égard de l'alcool, du tabac et d'autres produits psychoactifs et leurs connaissances sur ces produits à la fin de la 3^{ème} entre les élèves des collèges bénéficiaires de l'action et les élèves des collèges non bénéficiaires.

D'autre part, grâce au recueil de données qui s'est poursuivi d'une année sur l'autre, le programme CAPRI permet aussi de comparer, au cours des trois années du collège, l'évolution des comportements dans la cohorte des élèves concernés par les actions de prévention à celle des élèves non concernés.

Ce rapport est ainsi consacré à la présentation des résultats de l'évaluation du programme CAPRI qui :

- (1) compare les consommations des élèves des collèges actions et des collèges témoins en fin de programme (T3),
- (2) évalue les autres aspects du programme (notamment les attitudes et opinions à l'égard des produits psychoactifs, les connaissances sur les produits psychoactifs et les compétences psychosociales),
- (3) décrit l'évolution des consommations des collégiens entre le baseline (c'est-à-dire, avant l'intervention, T0) et la troisième phase (T3) du programme CAPRI,
- (4) analyse la participation et la satisfaction à l'issue du programme, en particulier en ce qui concerne le contenu des ateliers proposés.

L'évaluation a montré que :

(1) Un meilleur niveau de connaissances des addictions, déjà observé dans la première phase de l'évaluation chez les élèves des collèges actions³ s'est maintenu tout au long du programme jusqu'à la troisième phase (T3). Les élèves des collèges actions connaissent beaucoup mieux certains effets de l'alcool, l'équivalence de la quantité d'alcool contenu dans un verre de bière et un verre de whisky servi dans un café et identifient mieux les produits psychoactifs. En outre, ils ont davantage reconnu le statut juridique de ces substances (licites ou illicites) et mieux compris la conception positive de la santé.

Dans son ensemble, le programme CAPRI a bien réussi à améliorer les connaissances de produits psychoactifs chez les élèves des collèges actions et à en maintenir un meilleur niveau jusqu'à la fin du programme.

(2) Les compétences psychosociales semblent également avoir progressé.

En termes de représentation de l'alcool, les élèves se déclarent plus conscients des risques immédiats liés à la consommation de substances psychoactives et également plus conscients des risques de dépendance qu'entraîne cette consommation. Ils déclarent savoir mieux résister aux pressions d'une personne qui veut les inciter à consommer de l'alcool ou d'autres produits psychoactifs. Une majorité d'élèves ayant participé à la troisième phase du programme CAPRI déclare savoir mieux réagir face à un ami qui consomme beaucoup d'alcool et qui avoue aller mal et avoir pu réfléchir aux moyens d'aider efficacement un camarade qui va mal.

(3) Les élèves bénéficiaires ont jugé le programme CAPRI de façon très positive. La majorité d'entre eux se déclarent satisfaits des ateliers proposés au cours des trois années du programme, pensent que les ateliers étaient variés et ont apprécié que le programme se déroule sur trois ans. Par contre seulement un tiers des élèves pensent que les situations présentées lors des ateliers étaient proches de celles qu'ils vivent, et bien qu'ils aient en majorité apprécié la durée du programme, plus de la moitié d'entre eux pensent que le programme était trop long.

(4) Cependant, l'évaluation ne permet pas de démontrer que les objectifs du programme CAPRI aient tous été atteints. En effet, celle-ci n'a pas mis en évidence de réduction de la consommation de produits psychoactifs chez les élèves des collèges actions. De plus, pour certains indicateurs, la consommation est plus importante dans les collèges bénéficiaires de l'action.

³ Gremy I, Brouard C, Embersin C, Résultats de la première phase de l'évaluation de CAPRI avant et après intervention, version provisoire mars 2002, Observatoire régional de santé d'Ile-de-France.

- **au niveau de l'expérimentation** : les taux d'expérimentation sont comparables entre les collèges actions et les collèges témoins en T3, pour toutes les substances ainsi que pour l'ivresse. Les prévalences d'expérimentation sont comparables entre filles et garçons pour tous les produits sauf le cannabis pour lequel l'expérimentation concerne davantage de garçons que de filles.
- **au niveau de la consommation** : globalement, les proportions de consommateurs occasionnels ou modérés sont comparables entre les collèges actions et les collèges témoins en T3, quelle que soit la substance considérée. Cependant des consommations répétées d'alcool ont été déclarées par des proportions plus importantes de filles dans les collèges actions que dans les collèges témoins. Ainsi, les filles des collèges actions sont plus nombreuses à déclarer avoir consommé de l'alcool dix fois ou plus au cours de la vie et trois fois ou plus au cours des trente derniers jours. Pour les garçons, ces proportions ne diffèrent pas entre les collèges actions et les collèges témoins. Cependant, bien que non significatives, les différences observées sont toujours en défaveur des consommations dans les collèges actions, chez les garçons comme chez les filles, posant la question d'un effet incitatif du programme.

(5) L'évaluation longitudinale a mis en évidence **une évolution comparable, au cours des trois années du programme, des comportements des élèves à l'égard de ces substances entre les collèges actions et les collèges témoins.**

- **au niveau de l'expérimentation** : logiquement avec l'âge, la prévalence de l'expérimentation des produits psychoactifs augmente entre les classes de 5^{ème} et de 3^{ème}. C'est ce qu'on observe dans le programme CAPRI, pour les garçons comme pour les filles, dans les collèges actions comme dans les collèges témoins.
- **au niveau de la consommation** : de même, les consommations répétées, notamment d'alcool, augmentent à ces âges entre la 5^{ème} et la 3^{ème}. C'est également ce qui est observé dans le programme CAPRI, chez les garçons comme chez les filles, quel que soit le type de collège.

Au total, l'augmentation de la consommation entre la classe de 5^{ème} et la classe de 3^{ème} (c'est-à-dire entre T0 et T3) augmente de façon similaire entre les collèges actions et les collèges témoins, pour tous les produits psychoactifs.

Ces résultats sont ceux que l'on retrouve dans toutes les autres enquêtes réalisées auprès de populations d'adolescents et reflètent l'accroissement de l'expérimentation et des consommations avec l'âge. Comme dans les autres enquêtes, l'évolution observée dans le programme CAPRI montre que l'alcool est le produit le plus expérimenté et le plus consommé par les jeunes.

Par ailleurs, les associations entre les fortes consommations de produits psychoactifs et d'autres conduites à risque telles que les conduites violentes sont observées ici, dans les collèges actions comme dans les collèges témoins, de même qu'un niveau plus élevé de dépressivité est associé à une consommation quotidienne de tabac, chez les garçons comme chez les filles, à une consommation importante d'alcool (3 fois ou plus au cours des 30 derniers jours) chez les filles.

Discussion

Alors que la prévention de l'alcoolisation excessive chez les jeunes reste une priorité de santé publique, compte tenu de la mortalité engendrée par cette consommation (en Europe, un décès sur quatre chez les jeunes hommes de 15-29 ans serait attribuable à l'alcool⁴), les programmes ou actions de prévention développés en France sont encore peu nombreux à prévoir une évaluation, pourtant nécessaire pour connaître l'efficacité des actions menées.

L'analyse de la littérature⁵ relative aux évaluations existantes d'actions ou de programmes menés auprès de jeunes a permis de connaître certains éléments quant à l'impact de ces actions. Ainsi, il est montré que l'information ne suffit pas (Denman, 1994), que les connaissances sont plus faciles et plus rapides à faire évoluer que les attitudes et les comportements et que l'amélioration des connaissances ne conduit pas nécessairement à des changements de comportements (Green et coll., 1996).

D'autre part, les interventions qui s'étaient montrées efficaces à réduire la consommation au cours du programme, ou dans un délai assez limité, n'ont pas réussi à maintenir leurs effets positifs à long terme⁶. Ce sont les raisons pour lesquelles le programme CAPRI a diversifié son approche, en proposant des modules de connaissances sur les produits psychoactifs mais plus généralement sur la santé, des modules portant sur les compétences psychosociales, des modules interactifs sous forme de jeux ou de théâtre, a cherché à élargir sa cible en impliquant les parents et surtout, a été mis en place sur trois années consécutives.

Comme pour ces programmes, l'évaluation du programme CAPRI montre une amélioration des connaissances des élèves en ayant bénéficié, une prise de conscience des risques liés à l'alcool pour une majorité d'élèves mais pas de réduction de leurs consommations de produits psychoactifs.

Plusieurs facteurs sont susceptibles d'avoir influencé les résultats de l'évaluation. Certains sont d'ordre méthodologique, concernant la représentativité de l'échantillon et l'évaluation en tant que telle, d'autres concernent plus spécifiquement le contenu du programme et son déroulement.

⁴ Foxcroft Dr, Ireland D, Lister-Sharp Dj, Lowe G, Breen R, Longer-term primary prevention for alcohol misuse in young people : a systematic review, *Addiction*, 2002, 98, 397-411.

⁵ Mise en œuvre de l'éducation à la santé dans le système scolaire, *Education pour la santé des jeunes, Démarches et méthodes*, Expertise collective Inserm, Paris, ed Inserm, 2001, p.41.

⁶ Bauman A. et al. « Epidemiology of substance use in adolescence : prevalence, trends and policy implications », *Drug and Alcohol Dependence* : 1999 ;55 :187-207

A propos de l'échantillon

Les collèges actions et les collèges témoins ont été choisis par l'Education nationale, sur la base de critères de sélection ayant fait l'objet de négociations (taille moyenne des collèges, CSP moyenne, collèges situés ni en ZEP ni en zone sensible, équipe stable) et sur la base du volontariat. Le choix du volontariat a été imposé par des contraintes administratives et d'autonomie des collèges. Les critères de sélection devaient permettre de limiter la variabilité entre collèges. Deux collèges parmi ceux retenus, l'un action, l'autre témoin, étaient toutefois situés dans une zone a priori favorisée (Neuilly-sur-seine).

En ce qui concerne la taille de l'échantillon, le choix de retenir au total 10 collèges (5 actions et 5 témoins) était un maximum possible étant donné l'importance du programme et le nombre restreint d'équipes médico-sociales.

Cette constitution de l'échantillon pose la question de sa représentativité par rapport à l'ensemble de la population scolarisée en collège en Ile-de-France.

Certains constats montrent qu'en choisissant ainsi les collèges tout en essayant de limiter la variabilité entre collèges par le choix de certains critères n'a pas permis d'éviter l'existence de biais.

Ainsi, on a pu constater que :

- **Les niveaux de consommation des élèves des collèges actions et des collèges témoins semblent plus élevés que ceux observés dans d'autres enquêtes auprès des jeunes**

Que ce soit pour l'expérimentation de l'alcool au cours de la vie, la consommation d'alcool dix fois ou plus au cours des trente derniers jours, l'expérimentation de l'ivresse au cours de la vie mais aussi pour la consommation d'autres produits psychoactifs (expérimentation du tabac, consommation quotidienne de tabac), expérimentation de cannabis, les proportions observées en phase T0, c'est-à-dire avant tout démarrage de l'intervention sont, à âge égal (12 ans et 13 ans), toujours supérieures à celles indiquées dans l'enquête Espad 2003⁷. Cela suggérait qu'il existe un premier biais d'échantillon caractérisé par une consommation de produits psychoactifs différente d'une consommation attendue dans une population scolarisée de même âge. Le choix de ces collèges actions et témoins aurait-il été dicté par des problèmes particuliers de consommations de produits psychoactifs ? Ce biais ne posait a priori pas de problème, d'autant qu'il est important et souhaitable dans toute action de prévention, de cibler parmi les collèges ceux dont les élèves sont davantage consommateurs de produits psychoactifs.

⁷ Les substances psychoactives chez les collégiens et lycéens : consommations en 2003 et évolutions depuis dix ans, Tendances, n°35, Inserm, OFDT, Mars 2004.

Cependant, et ce qui est davantage préoccupant pour démontrer l'efficacité du programme, les consommations des parents étaient différentes entre les collèves actions et les collèves témoins.

- **La consommation d'alcool et de tabac des parents est différente selon le type de collève**

Avant l'intervention et pendant le programme, les élèves des collèves actions sont plus nombreux à déclarer qu'au moins un de leurs deux parents consomme quotidiennement de l'alcool ou fume quotidiennement du tabac. Selon la littérature, les enfants sont plus à risque de consommer de l'alcool ou du tabac si leurs parents boivent ou fument. Bien que la consommation des parents soit prise en compte dans la plupart de nos analyses multivariées par la méthode « d'ajustement », faute d'estimation plus précise, par exemple, la graduation, pour mesurer cette consommation, cet « ajustement » est certes très grossier. La consommation différentielle d'alcool et de tabac chez les parents selon le type de collève, et qui persistent jusqu'à T3 (en fin de 3^{ème}), a un impact sur les consommations de leurs enfants, consommations qui expliquent pour une part non quantifiée les résultats décevants de consommations d'alcool des élèves des collèves actions.

- **Des différences de caractéristiques socio-économiques des élèves entre les collèves actions et les collèves témoins**

Une consommation différente des parents selon le type de collève suggère que les élèves sont issus de milieux probablement différents entre les collèves actions et les collèves témoins, la consommation de produits psychoactifs étant très liée aux caractéristiques socio-économiques. Le recueil d'informations pertinentes et fiables sur les caractéristiques n'est pas évident chez des élèves jeunes. C'est pourquoi les questions relatives au niveau d'études des parents, à leur situation professionnelle ainsi qu'à la perception des conditions de vie de la famille n'ont été posées qu'en T3 (en fin de 3^{ème}), lorsque la plupart d'entre eux atteignent l'âge de 14 ans.

Alors qu'aucune différence n'est observée entre les collèves actions et les collèves témoins en ce qui concerne la situation professionnelle (travaille, est au chômage, autre situation) ni en ce qui concerne la perception des conditions de vie de la famille, le niveau de diplôme des parents semble légèrement supérieur dans les collèves témoins que dans les collèves actions. Les caractéristiques socio-économiques des élèves des collèves actions et des collèves témoins ne semblent donc pas strictement comparables. Cela constitue un autre élément difficile à contrôler pouvant influencer nos résultats.

- **Un taux de réponse relativement faible en T3**

Le taux de réponse en T3 est relativement faible dans certains collèges en raison de grèves et d'autres événements, notamment au collège Marcelin Berthelot, Montreuil 93 (collège action) où le taux de réponse est de seulement 16%.

De plus, la participation aux deux ateliers proposés en T3 a pu s'avérer peu importante dans certains collèges. En général, l'effet bénéfique d'un programme est plus important chez les élèves qui y ont participé en intégralité que chez ceux n'y ayant assisté que partiellement.

Et il est généralement admis que les élèves quittant un protocole sont souvent les élèves présentant le plus de difficultés personnelles ou sociales et sont ainsi les plus à risque quant aux comportements mesurés par les évaluations⁸. Cela constitue un biais mais qui ne contribue pas tout au contraire à faire diminuer les différences entre les collèges actions et les collèges témoins.

- **Qualité des questionnaires**

La qualité du remplissage des questionnaires aurait dû en souffrir d'autant plus que la dernière phase d'évaluation s'est déroulée dans un contexte social agité : notamment un collège action n'a pas pu faire passer l'évaluation. Cependant, bien que le taux de non réponse soit plus important en classe de 3^{ème} qu'en classe de 5^{ème}, ce phénomène est observé dans toutes les enquêtes s'inscrivant dans la durée. La cohérence interne des réponses au sein d'un même questionnaire du programme permet d'estimer la validité des informations fournies par les élèves. A la troisième phase (T3), seulement 7 questionnaires qui comportaient des incohérences « majeures » ont été éliminés de l'analyse, soit 0,9% (7/730) des questionnaires.

Par ailleurs, des études relatives à la méthodologie des enquêtes ont montré que celles réalisées par auto-questionnaires remplis immédiatement permettaient d'obtenir des résultats plus fiables que d'autres utilisant des modes de passation tels que questionnaires remplis en face à face ou par téléphone.

Enfin, la validité des questionnaires est appuyée par des résultats cohérents par rapport aux autres enquêtes réalisées auprès de jeunes. Ainsi, les associations entre conduites de consommation et conduites de violence sont fortes et comparables entre les collèges actions et les collèges témoins.

⁸ « Programmes de prévention et modes d'évaluation » in *santé des enfants, santé des adolescents, Propositions pour la préserver*

Spécificités des programmes de prévention

Un effet sur-déclaratif de la consommation dans les groupes bénéficiaires de l'action ?

Dans la prévention, l'apprentissage sur un sujet donné permet un discours plus libre sur le sujet, avec une meilleure perception de ses propres comportements.

Dans le cas spécifique de la prévention des addictions, les élèves bénéficiaires des actions CAPRI pourraient se sentir plus concernés par la consommation d'alcool et des risques associés et ainsi déclarer leurs propres consommations de manière différente que les élèves des collèges témoins. Il pourrait s'agir soit d'un phénomène de sur-déclaration des élèves des collèges actions ou d'une déclaration de consommation plus exacte et précise des élèves des collèges actions par rapport à ceux des collèges témoins qui auraient tendance à les sous-estimer. Une étude menée à l'ORS⁹ sur le tabac avait ainsi montré que les fumeurs avaient souvent tendance à minimiser leur propre consommation et les risques encourus.

Cet effet sur-déclaratif peut être contrôlé de certaines manières, par exemple, à l'appui de tests biologiques que le programme CAPRI ne prévoyait pas.

L'absence d'effets réducteurs sur la consommation de produits psychoactifs chez les élèves des collèges actions pourrait provenir à un certain degré de l'effet sur-déclaratif, difficile à évaluer, mais probablement peu important : la déclaration de la consommation des parents est restée remarquablement stable au cours du temps entre T0 et T3, tant dans les collèges actions que dans les collèges témoins.

La cohérence des messages

L'action de prévention du programme CAPRI se déroule à l'école, lieu privilégié du fait d'importantes interactions entre santé, réussite scolaire et éducation. L'école est aussi un lieu privilégié souvent choisi pour réaliser des actions de prévention, qui peuvent ainsi toucher la quasi-totalité d'une classe d'âge¹⁰

Cependant, plusieurs autres facteurs extrascolaires influencent, voire déterminent les comportements des jeunes à l'égard de l'alcool ou du tabac, par exemple, la culture d'une société, l'accessibilité aux produits, les comportements et attitudes des parents, etc.. Sans tenir compte de ces facteurs et sans essayer de travailler en synergie avec eux, un programme de prévention mené uniquement en milieu scolaire risquerait d'avoir des effets très limités. On sait

⁹ Grémy I, Halfen S, avec la collaboration de Sasco A, Slama K, *Les connaissances, attitudes et perceptions des Franciliens à l'égard du tabac*, Observatoire régional de santé d'Ile-de-France, 2002.

¹⁰ Mise en œuvre de l'éducation à la santé dans le système scolaire in *Education pour la santé des jeunes, Démarches et méthodes*, Expertise collective Inserm, Paris, ed Inserm, 2001, p.41.

en effet que l'absence de cohérence des messages est un obstacle important à l'intégration et la compréhension des messages de prévention.

Pour garantir les effets positifs d'un programme de prévention mené à l'école, il est recommandé de l'intégrer dans un contexte plus large et plus riche, y associant la mobilisation des parents et en privilégiant le développement des compétences psychosociales des élèves, le contrôle de l'accessibilité commerciale et sociale aux produits chez les jeunes, ainsi que des stratégies politiques en santé publique. **Les stratégies de prévention doivent ainsi s'inscrire dans un contexte scolaire, familial ainsi que social.**

Un programme abordant la prévention de la consommation de plusieurs drogues risque-t-il de renforcer la consommation du produit jugé le moins dangereux ?

De nombreux auteurs rapportent qu'un effet négatif souvent constaté dans les programmes de prévention est une augmentation de la consommation d'alcool chez les jeunes bénéficiaires de l'action de prévention¹¹. Les programmes visant à réduire la consommation de l'ensemble des drogues et non pas précisément de l'une d'entre elles, peuvent induire un effet pervers qui consiste à « rabattre » le jeune vers le ou les produits qui lui semblent comporter les moindres risques. Toutefois dans le programme CAPRI, l'alcool a toujours été l'axe principal des actions de prévention, même si celles-ci ont par la suite intégré les autres produits psychoactifs. L'augmentation de la consommation d'alcool constatée n'est ainsi probablement pas liée à cet effet.

Le programme : contenu et déroulement

Les objectifs du programme

Les objectifs du programme étaient à la fois précis dans leurs objectifs généraux mais laissaient une large marge d'interprétation. Les équipes de prévention peu habituées à cette demande et à son application s'y sont trouvées peut-être déstabilisées. D'autant plus que les formations annuelles étaient courtes et réalisées deux ou trois mois avant le début de l'intervention.

De plus les objectifs du programme CAPRI ont été modifiés au cours de son déroulement et la prévention de l'alcoolisation s'est étendue à celle des autres produits psychoactifs, conformément à l'évolution constatée au niveau du Programme régional de santé « Alcool ». Ce changement des objectifs a pu entraîner une certaine confusion quant aux objectifs à atteindre.

¹¹ Werch CE., Owen DM. « Iatrogenic effects of alcohol and drug prevention programs », Journal of studies on alcohol. 2002; 63: 581-590

Le contenu du programme est-il clair, pour les intervenants comme pour les élèves ?

L'évaluation réalisée pour ce programme est de type épidémiologique mais peu d'éléments ont été recueillis, tout au long du programme, sur le déroulement et l'animation des ateliers, ni sur la perception des élèves quant à ces ateliers.

Il est important de s'assurer de l'homogénéité de la perception des dangers de l'alcoolisation et des autres produits psychoactifs, plusieurs études ayant en effet montré que les professionnels de santé et de l'éducation peuvent avoir des représentations divergentes sur ces dangers (Sosale et coll., 1999).

A cet égard, il est surprenant de constater que les élèves des collèges actions sont significativement plus nombreux à être « tout à fait » d'accord avec l'énoncé « les gens qui boivent beaucoup d'alcool sont de bons vivants », puisque les élèves des collèges actions connaissent mieux les effets de l'alcool et le risque de dépendance entraîné par cette consommation. Cela pose la question de savoir si les messages délivrés sont explicites et si le déroulement des ateliers est homogène.

Le programme CAPRI a-t-il mis l'accent sur les motivations sociales de consommation d'alcool tout en contournant les motivations personnelles ?

La consommation d'alcool d'une personne est déterminée par des facteurs à la fois sociaux et personnels. La culture d'une société vis-à-vis de l'alcool (normes explicites et sous-entendues), l'environnement immédiat (entourage) etc, constituent des éléments extérieurs qui influencent la consommation et qui peuvent forger le mode de consommation de la personne. Le programme CAPRI a développé l'apprentissage sur les capacités de résistance aux pressions, sur la manière d'apporter de l'aide aux personnes en difficulté, etc., mais a peu évoqué les motivations à consommer de l'alcool, telles qu'elles peuvent être exprimées par les élèves, notamment relatives au plaisir, à la convivialité, au goût du risque, à la transgression.

L'évaluation

Le programme CAPRI s'inscrit dans la durée et ses ateliers se caractérisent par une interactivité, deux éléments qui ont été bien reconnus dans les programmes de prévention des addictions en milieu scolaire. Ce programme comporte plusieurs volets (connaissances des substances psychoactives, résistances sociales aux pressions, solidarité entre pairs, estime de soi, respect d'autrui, etc). Cependant, il est difficile d'évaluer l'impact propre de chaque volet sur la modification des consommations des élèves des collèges actions par rapport aux élèves des collèges témoins.

Un suivi de cohorte aurait permis de mesurer individuellement l'impact du programme, variable selon le niveau de consommation et d'autres facteurs individuels

Des études ont montré que le risque de devenir consommateur régulier au cours du temps est plus élevé pour les consommateurs précoces que pour les simples expérimentateurs. Ainsi, un programme de prévention n'influe pas sur les comportements des adolescents vis-à-vis des produits psychoactifs de la même manière selon leur niveau de consommation au début du programme¹². Pour évaluer cet impact différent dans de différents groupes de risque, il faudrait suivre les participants en tant qu'individus pendant la durée du programme. Cependant, compte tenu des contraintes financières et logistiques (organisation matérielle, respect de l'anonymat, etc), la mise en place d'un suivi individuel du programme, et donc une évaluation plus fine de la consommation des collégiens en fonction de leur niveau de risque, n'a pas été possible.

Une évaluation partielle des compétences psychosociales

Pour mesurer les compétences psychosociales des collégiens ayant pu être acquises lors du programme, des questions ouvertes étaient posées à partir de description de situations faisant intervenir les problématiques abordées lors des différents ateliers. Les élèves devaient identifier le type de pression et reconnaître les problèmes exposés.

Ces questions se sont révélées toutefois peu comprises par les élèves et inadaptées à une évaluation complexe de type quantitative.

A moyen et long terme, les élèves ayant bénéficié de l'action de prévention peuvent intégrer les éléments de réflexion soulevés lors de l'action qui leur permettraient d'avoir des représentations différentes de la consommation excessive d'alcool, une meilleure gestion de leur consommation d'alcool. Ces possibles effets sont en pratique difficilement évaluables dans le contexte de cette étude.

L'important investissement demandé par une évaluation

Etant donné les ressources, il n'était pas possible d'envisager une évaluation autrement que par auto-questionnaires, conditions qui ont demandé déjà un effort exceptionnel tant dans les collèges actions que dans les collèges témoins.

¹² Ellickson PL. et al. « Drug prevention in junior high : multi-site longitudinal test », Science. 1990; 247: 1299-1305

Les délégués chargés de prévention à l'Education nationale et à la CRAMIF ont fait part de leur extrême difficulté à organiser de telles évaluations qui paradoxalement ont semblé plus difficiles dans les collèges actions que dans les collèges témoins.

Par ailleurs, participer à une évaluation confiée à un évaluateur externe suppose d'accepter une incertitude quant aux résultats obtenus, qui peuvent différer des résultats attendus. Cette inquiétude est légitime, à partir du moment où le travail réalisé est soumis à un jugement. Il est ainsi primordial que l'intérêt d'une évaluation soit bien compris afin que celle-ci puisse être acceptée par l'ensemble des acteurs impliqués et par les élèves.

L'acquisition d'une culture commune, notamment sur l'évaluation, est en train de se développer.

Des actions de prévention des produits psychoactifs ont eu lieu dans les collèges témoins

Le protocole d'évaluation cas / témoins mis en place a pour objectif de pouvoir comparer l'effet propre du programme. Dans des conditions expérimentales, ce protocole permet de conclure que les différences observées entre les cas et les témoins en fin de programme sont attribuables à l'intervention. En particulier, les collèges témoins ont très certainement bénéficié d'actions de prévention, qui n'ont certes pas duré trois années comme le programme CAPRI, mais qui ont pu être suffisamment longs pour avoir un impact sur les attitudes et comportements des élèves.

Conclusion

Le programme CAPRI avait pour principal objectif d'aider les jeunes à adopter des attitudes et des comportements responsables et d'indépendance vis-à-vis de la consommation d'alcool et à plus long terme de réduire la consommation excessive d'alcool et d'autres produits psychoactifs. Le programme a développé pour cela des ateliers permettant un renforcement des ressources personnelles, de l'estime et l'affirmation de soi, un renforcement des capacités à résister aux pressions sociales, permettant l'accroissement des connaissances sur les produits psychoactifs et les risques associés à leurs consommations.

Un programme innovant

De par son élaboration, son déroulement et ses caractéristiques, le programme CAPRI apparaît comme novateur dans le domaine de la prévention de la consommation d'alcool et des autres produits psychoactifs. Ainsi,

- un comité de pilotage a été constitué pour l'élaboration et le suivi du programme, ce qui a notamment permis la consolidation d'un partenariat durable entre la CRAMIF et l'Education nationale¹³,
- le programme a été élaboré en s'appuyant sur les connaissances et les expériences acquises dans le domaine de la prévention (actions réalisées par l'ANPA, actions et évaluations menées dans d'autres pays tel que le Canada, recommandations de l'Agence nationale d'accréditation et d'évaluation en santé). Ainsi,
 - il s'inscrit dans la durée (trois années),
 - il utilise des outils de prévention variés ayant pur la plupart déjà démontré leur efficacité, au moins dans leur principe,
 - il vise à développer les compétences psychosociales et pas uniquement les connaissances,
 - il comprend un volet à destination des parents des élèves bénéficiaires de l'action les deux premières années,
 - l'évaluation a été intégrée au programme dès le départ et menée à chaque phase du programme (avant tout intervention et après chaque intervention)
- le programme a probablement permis, par l'investissement à long terme et le travail en partenariat, l'acquisition d'une culture commune d'évaluation¹⁴.

¹³ Charlemagne A, Rapport d'évaluation qualitative du programme CAPRI, Cemka-Eval, Avril 2004.

¹⁴ Op. cit.

Les résultats de l'évaluation

L'évaluation a permis de mettre en évidence, chez les élèves bénéficiaires de l'action, une amélioration des connaissances relatives à l'alcool et à ses risques, ainsi qu'aux autres produits psychoactifs et un bon niveau de compétences psychosociales, qui se réfèrent à leurs capacités à faire face à une situation potentiellement à risque, à l'analyser et à faire le meilleur choix possible. En revanche, d'autres résultats sont peu probants, puisque l'évaluation a montré que le programme CAPRI n'avait pas permis d'infléchir les niveaux de consommation d'alcool, ni des autres produits psychoactifs.

Enseignements pour l'avenir

Cette expérience a permis d'apporter de nombreux enseignements pour de futures mises en place de programmes de prévention.

Tout au long du déroulement du programme, s'est confirmée l'idée que la démarche choisie pour le programme et la nécessité d'une évaluation doit être acceptée et partagée par l'ensemble des acteurs. Cela implique de s'assurer que les objectifs définis sont compris et partagés par tous. En particulier, le travail préalable de formation des acteurs de prévention doit être suffisamment long et s'appuyer sur leurs propres représentations pour que les messages délivrés auprès des élèves soient homogènes.

Des aspects méthodologiques ont pu être réaffirmés, telle la nécessité d'un tirage au sort pour la constitution de l'échantillon, seule méthode permettant de garantir une stricte comparabilité des échantillons de collègues actions et collègues témoins.

D'autre part, une évaluation quantitative ne s'avère pas suffisante pour une évaluation approfondie des compétences psychosociales. Coupler une approche quantitative et une approche qualitative (notamment par des entretiens menés auprès des élèves) permettrait de mieux mesurer les différents aspects développés dans le programme et un suivi à long terme permettrait de connaître l'évolution des compétences psychosociales et des consommations.

Par ailleurs, un programme de prévention ne peut faire entièrement reposer sur le milieu scolaire la prévention et doit associer l'entourage des jeunes, en particulier la famille, mais aussi l'environnement extrascolaire et de proximité, à l'exemple des actions de santé communautaire qui s'appuient sur l'ensemble des acteurs et habitants pour construire des programmes de prévention.

Bibliographie

Alcool, Dommages sociaux, Abus et dépendance, Expertise collective Inserm, éditions Inserm, février 2003.

Arenes J, Janvrin MP, Baudier F, *Baromètre santé jeunes 97/98*, Comité Français d'éducation pour la santé, Vanves, 1999.

Bauman A., Phongsavan P. **Epidemiology of substance use in adolescence : prevalence, trends and policy implications.** *Drug and Alcohol Dependence* 55(3); 187-207, Jul.1999.

Choquet M, Ledoux S, *Adolescents, Enquête nationale*, Paris, Inserm, 1994.

Choquet M, Ledoux S, Hassler C, *Alcool, tabac, cannabis et autres drogues illicites parmi les élèves de collège et de lycée, ESPAD 99 France*, OFDT, Inserm, tome 1, 2002.

Choquet M, Com-Ruelle L, *Les adolescents français face à l'alcool en 2001, enquête IREB*, Bulletin d'information en économie de la santé, n°79, janvier 2004.

Ellickson P.L., McCaffrey D.F. et al. **New inroads in preventing adolescent drug use: results from a large-scale trial of project ALERT in middle schools.** *American Journal of Public Health* 93(1); 1830-1836, Nov.2003.

Foxcroft Dr, Ireland D, Lister-Sharp Dj, Lowe G, Breen R, Longer-term primary prevention for alcohol misuse in young people : a systematic review, *Addiction*, 2002, 98, 397-411.

Gottfredson D.C. and Wilson D.B. **Characteristics of effective school-based substance abuse prevention.** *Prevention Science* 4(1); 27-38, Mar. 2003.

Gremy I, Brouard C, Embersin C, *Résultats de la première phase de l'évaluation de CAPRI avant et après intervention*, version provisoire mars 2002, Observatoire régional de santé d'Ile-de-France.

Les substances psychoactives chez les collégiens et lycéens : consommations en 2003 et évolutions depuis dix ans, Tendances, n°35, Inserm, OFDT, Mars 2004.

Lilja J., Wilhelmsen B.U. et al. **Evaluation of drug use prevention programs directed at adolescents.** *Substance Use & Misuse* 38(11-13); 1831-1863, Sep-Nov.2003.

Mackinnon D.P., Nohre L. et al. **The alcohol warning and adolescents : 5-years effects.** *American Journal of Public Health* 90(10); 1589-1594, 2000.

Midford R., Munro G. et al. **Principles that underpin effective school-based drug education.** *Journal of Alcohol and Drug Education* 32(4); 363-386, 2002.

Mise en œuvre de l'éducation à la santé dans le système scolaire in *Education pour la santé des jeunes, Démarches et méthodes*, Expertise collective Inserm, Paris, ed Inserm, 2001, p.41.

Perry C.L., Williams C.L. et al. **Project Northland: long-term outcomes of community action to reduce adolescent alcohol use.** *Health Education Research* 17(1) ; 117-132, Feb. 2002.

Spoth R.L., Redmond C., Trudeau L. et al. **Longitudinal substances initiation outcomes for a universal prevention intervention combining family and school programs.** *Psychology of Addictive Behaviors* 16(2); 129-134, June 2002.

Werch CE, Owen DM, **Iatrogenic effects of alcohol and drug prevention programs,** *Journal of studies on alcohol* 63(5) ; 581-590, 2002.

Annexe : matériel et méthode

Proportions de non-répondants dans les collèges actions et témoins en T3

Type de collège	Nom du collège	Nombre de répondants	Nombre d'inscrits	% de non-répondants (absents)
Action	La Folie-Saint-James, Neuilly 92	136	145	6
	Parc aux charrettes Pontoise 95	<u>69</u>	<u>130</u>	<u>47</u>
	Jean Campin, La Ferté-G 77	136	158	14
	Marcellin Berthelot, Montreuil 93	<u>24</u>	<u>150</u>	<u>84</u>
	Octave Gréard, Paris 75008	95	111	14
	Total	460	705	35
Témoin	Plaine des Glacis, La Ferté ss J 77	83	86	3
	André Chenier, Eaubonne 95	137	150	9
	André Maurois, Neuilly 92	149	156	4
	Les Mousseaux, Villepinte 93	<u>71</u>	<u>115</u>	<u>38</u>
	Paul Bert, Paris 75014	82	110	25
	Total	522	617	15

Le questionnaire

Le questionnaire T3 conçu en janvier et février 2003 reprend les principales questions déjà utilisées en T0, T1, et T2 permettant la mesure des évolutions et intègre deux modules spécifiques : l'un consistant à évaluer l'action menée dans les collèges actions de la phase T3, l'autre visant à mesurer l'efficacité de l'ensemble de l'action du programme CAPRI.

Le nombre des questionnaires analysés en T3

Le taux de non-répondants pour absentéisme est relativement élevé : 35% dans les collèges actions et 15% dans les collèges témoins. Ils sont significativement différents ($p < ,0001$).

Dans les collèges actions, le taux de non-répondants est extrêmement variable allant de 6% du collège Folie-Saint-James, Neuilly (92) à 84% du collège Marcellin Berthelot, Montreuil (93).

Dans les collèges témoins, le taux de non-répondants le plus élevé est observé dans le collège les Mousseaux, Villepinte (93), soit 38%.

Parmi les 982 élèves ayant répondu au questionnaire T3, 252 élèves ont été exclus de l'échantillon parce qu'ils n'avaient pas participé à l'ensemble du programme CAPRI. Il s'agit des élèves redoublants ou changeant d'école durant les 2 dernières années, soit 132 élèves dans les collèges témoins et 120 dans les collèges actions. Les proportions d'élèves exclus des collèges actions et des collèges témoins sont comparables. De même, les élèves exclus ne sont pas différents en termes d'âge moyen et de répartition par sexe entre les collèges actions et collèges témoins. D'autre part, 7 questionnaires ont été exclus car ils comportaient des incohérences sur les questions relatives à l'alcool et au tabac, ces questions ayant été jugées d'intérêt principal.

Ainsi, 723 questionnaires (335 provenant des collèges actions et 388 des collèges témoins) ont été inclus dans l'analyse.

Caractéristiques générales des élèves selon le sexe et le type de collège

	Garçons					Filles				
	Collèges actions		Collèges témoins		p	Collèges actions		Collèges témoins		p
	N*	%	N*	%		N*	%	N*	%	
Age										
Moins de 14 ans	139	8,6	162	7,4	NS	182	6,6	212	5,2	NS
14 ans		60,4		69,8			71,4		76,4	
15 ans		25,9		16,7			19,2		15,1	
16 ans et plus		5,0		6,2			2,8		3,3	
Composition familiale										
Famille d'origine – 2 parents	136	79,4	162	73,5	NS	184	68,5	212	71,7	NS
Famille monoparentale		12,5		14,8			17,9		17,0	
Famille recomposée		8,1		11,7			14,6		11,3	
Niveau d'études du père										
Etudes secondaires ou plus	146	64,7	162	66,7	NS	178	52,8	208	63,0	NS
Pas d'études ou école primaire		35,3		33,3			47,2		37,0	
Niveau d'études de la mère										
Etudes secondaires ou plus	138	60,1	163	70,6		181	65,8	210	65,2	NS
Pas d'études ou école primaire		39,9		29,4			34,2		34,8	
Situation professionnelle du père										
Travaille	133	87,9	161	88,8	NS	176	88,7	206	89,8	NS
Au chômage		3,8		0,6			2,8		1,0	
Autre		8,3		10,6			9,5		9,2	
Perception des conditions de vie de la famille										
Très au-dessus ou au-dessus des autres	143	28,0	164	28,7	NS	180	18,9	212	13,2	NS
A peu près pareilles		60,8		63,4			73,3		78,8	
En-dessous ou très en-dessous des autres		11,2		7,9			7,8		8,0	
Sorties festives										
Moins de 2 fois par mois	141	71,6	164	77,4	NS	183	75,9	208	81,2	NS
1 fois par semaine ou plus		28,4		22,6			24,1		18,8	
Sport extrascolaire										
	146	79,5	164	73,5	NS	184	51,9	213	53,7	NS
Résultats scolaires										
Excellents/bons/moyens	146	82,9	164	86,0	NS	184	83,1	214	86,9	NS
Faibles		17,1		14,0			16,9		13,1	

* effectifs totaux de la catégorie concernée (réponses manquantes exclues)

L'échantillon

La répartition des élèves selon le sexe est comparable entre collèges actions et collèges témoins : 44 % de garçons (n=147) et 56 % de filles (n=187) dans les collèges actions versus respectivement 43,7 % (n=168) et 56,3 % (n=216) dans les collèges témoins.

Les âges moyens des élèves selon le type de collège sont identiques: 14,25 ans (IC 95 % : 14,17 – 14,33). Chez les garçons comme chez les filles, les répartitions des élèves par tranche d'âge sont proches entre collèges actions et collèges témoins. Les 14-15 ans représentent entre 86% et 92 % de la population concernée selon le type de collège et le sexe (respectivement 86,8 % et 85,4 % dans les collèges témoins et les collèges actions tous sexes confondus).

Des caractéristiques socio-démographiques et scolaires des élèves

Environ les trois quarts des collégiens vivent dans leur famille d'origine avec les deux parents, moins de 15% dans une famille monoparentale et près de 10% dans une famille recomposée. Plus de 60% des parents ont un niveau d'études supérieur ou égal au niveau secondaire et plus de 80% d'entre eux se trouvent dans une situation professionnelle stable. Environ 7 élèves sur 10 pensent que les conditions de vie de leur famille sont d'un même niveau que celles de leurs pairs.

Avoir des sorties festives est assez fréquent chez les collégiens, car environ un quart d'entre eux déclarent sortir au moins une fois par semaine. Les garçons sont plus nombreux à pratiquer du sport en dehors des heures obligatoires à l'école que les filles, plus de 70% d'entre eux s'y impliquant contre 50% chez les filles. Quant aux résultats scolaires du dernier trimestre, près de 15% des élèves déclarent avoir des résultats « excellents », un tiers de « bons » résultats et un autre tiers des résultats « moyens ». Moins de 20% déclarent avoir obtenu de « faibles » résultats au cours du dernier trimestre.

En résumé, les élèves des collèges actions et ceux des collèges témoins sont comparables au niveau des caractéristiques socio-démographiques, familiales et scolaires.

Etude des non-réponses aux questions jugées d'intérêt principal selon le type de collège

	Collèges actions (n=335)		Collèges témoins (n=388)		p
	n*	%	n*	%	
Tabac					
q26 : Au cours de votre vie, avez-vous déjà fumé du tabac (au moins une cigarette) ?	31	9,2	33	8,5	NS
q27 : Actuellement, quelle est votre consommation de tabac ?	39	11,6	37	9,5	NS
q28 : Au cours des 30 derniers jours, avez-vous fumé des cigarettes ?	33	9,8	36	9,3	NS
q29 : Vos parents fument-ils régulièrement au moins une cigarette par jour ?	7	2,1	7	1,8	NS
Alcool					
q30 : Avez-vous déjà goûté de l'alcool ?	15	4,5	19	4,9	NS
Combien de fois avez-vous bu de l'alcool (vin, bière, alcools forts, cocktails) :					
q31 : au cours de votre vie ?	22	6,6	28	7,2	NS
q32 : au cours des 12 derniers mois ?	27	8,0	35	9,0	NS
q33 : au cours des 30 derniers jours ?	27	8,0	33	8,5	NS
q34 : Combien de fois, avez-vous été ivre en buvant de l'alcool, au cours de votre vie ?	18	5,4	22	5,7	NS
q35 : Vos parents boivent-ils au moins un verre par jour de vin, ou de bière ou d'autres alcools ?	8	2,4	11	2,8	NS
Drogues					
q41 : Au cours de votre vie, combien de fois avez-vous pris du cannabis ? (shit, joint, hasch, marijuana...)	7	2,1	2	0,5	NS
q42 : Au cours de votre vie, combien de fois, avez-vous sniffé/inhalé un produit (colle, aérosols) pour ressentir certains effets (exemple : pour "planer") ?	6	1,8	5	1,3	NS
Répartition des individus par nombre de réponses manquantes					
Aucune	253	75,4	300	77,4	NS
1	23	6,9	19	4,9	NS
2	14	4,2	13	3,3	NS
3	27	8,1	33	8,5	NS
4	3	0,9	2	0,5	NS
Plus de 4 (maximum=12)	15	4,5	21	5,4	NS

* nombre de non-répondants

Les chiffres en gras indiquent respectivement les taux de non-réponse les plus hauts et les plus bas.

Les non-réponses aux questions jugées d'intérêt principal

De façon générale, les proportions de non-répondants aux questions qui sont jugées d'intérêt principal (celles portant sur la consommation d'alcool, de tabac et de drogues) sont faibles et ne diffèrent pas entre les collèges actions et les collèges témoins.

La question 27 portant sur la consommation actuelle de tabac a enregistré le taux de non-réponse le plus élevé tant pour les collèges actions que pour les collèges témoins, soit respectivement de 11,6% et de 9,5%. Le taux de non-réponse le plus bas pour les collèges actions est enregistré à la question 42 sur la consommation de produits à inhaler, soit de 1,8%, tandis que celui pour les collèges témoins est à la question 41 portant sur la consommation de cannabis, soit de 0,5%.

Globalement, les questions portant sur la consommation de tabac ont enregistré des taux de non-réponse plus élevés que celles sur la consommation d'alcool, tandis que les questions portant sur la consommation de drogues témoignent des taux de non-réponse les plus bas. Parmi l'ensemble des questionnaires analysés, 75,4% d'entre eux dans les collèges actions et 77,4% dans les collèges témoins ne comportent aucune valeur manquante aux questions présentées dans le tableau précédent.

D'ailleurs, les proportions de questionnaires avec réponses manquantes sont très proches entre les collèges actions et les collèges témoins, quel que soit le nombre de réponses manquantes considéré.

Les tests statistiques

Les analyses ont été effectuées avec le logiciel SAS® V8,0 (Statistical Analysis Software). Le degré de significativité du test utilisé est fixé au seuil de probabilité « p » inférieur à 0,05 (5%).

Le test du Chi² de Pearson a été utilisé pour les analyses bivariées. Quant aux analyses multivariées, deux méthodes ont été employées : le modèle de régression logistique et le modèle linéaire généralisé.

La régression logistique permet de mesurer l'influence de chaque variable du modèle sur la variable cible, dont la force est estimée par l'odds-ratio. Ce dernier est une valeur très rapprochée du risque ratio s'il s'agit d'une maladie ou d'un événement rare. Dans ces cas, le résultat peut être directement interprété ainsi, par exemple : « le risque de maladie X est 2,5 fois plus important chez les fumeurs que chez les non-fumeurs ». Nous nous en sommes servis pour les analyses de la consommation de cannabis et d'autres drogues dont la prévalence est relativement faibles chez les collégiens. Ce modèle a été également utilisé pour analyser l'opinion favorable des collégiens aux jeunes consommateurs de produits psychoactifs et les relations entre conduites violentes des collégiens et leur consommation de produits psychoactifs, puisque dans ces deux derniers cas, nous étions intéressés plutôt à chercher l'existence de liens entre les items étudiés qu'à estimer la force de ces liens.

Cependant, lorsqu'il s'agit d'un événement à prévalence élevée comme la variable cible du modèle, l'odds-ratio n'est plus approximatif au risque ratio et surestime la force de l'influence qu'exercent les variables explicatives sur la variable à expliquer. L'interprétation directe serait pour autant inappropriée. Pour pallier cet inconvénient qu'apporte la régression logistique, nous avons adopté, dans notre étude, le modèle linéaire généralisé en spécifiant la distribution de « log-binomiale » pour les analyses multivariées portant sur la consommation d'alcool et de tabac, événements dont la prévalence est assez importante chez les collégiens. Comme ce modèle produit les estimations du risque ratio, l'interprétation de la force d'influence de chaque variable explicative sur la variable cible pourrait être directe.

La variabilité intra et inter-collèges : analyse des données au moyen de modèle linéaires généralisés hiérarchisés

La réalisation d'analyses hiérarchisées permet de distinguer la variabilité inter-collèges des autres sources de variabilité. Les variables étudiées étant des variables binaires, des modèles linéaires généralisés avec une fonction de lien *logit* et une distribution binomiale ont été utilisés. On considère, pour la réalisation de ces analyses, que les différents individus (niveau 1) sont regroupés en 10 collèges (niveau 2), chacun de ces collèges étant soit un collège « action », soit un collège « témoin ». CAPRI :

Pour chacune des variables étudiées, un modèle simple (« inconditionnel »), ne prenant en compte aucune variable explicative a été réalisé, ainsi qu'un modèle prenant en compte la variable explicative « traitement » (prenant deux valeurs, « action » ou « témoin ») au niveau des collèges (niveau 2). Pour chacune des variables étudiées, parmi ces deux modèles, celui dont l'AIC est le plus faible est retenu.

Variable étudiée	Sexe	Modèle retenu	Variance inter-collèges		
			Estimation	Ecart-type	P
Expérimentation de tabac au cours de la vie (<i>qr26</i>)	Garçons	Modèle inconditionnel	0	-	-
	Filles	Modèle inconditionnel	0.3149	0.2098	0.0667
Consommation de tabac actuelle (<i>q2rr27</i>)	Garçons	Modèle inconditionnel	0.5544	0.4068	0.0864
	Filles	Modèle inconditionnel	0.2899	0.2165	0.0903
Expérimentation du cannabis (<i>qr41</i> recodé en 0/1)	Garçons	Modèle inconditionnel	0.1117	0.1468	0.2234
	Filles	Modèle inconditionnel	0.1292	0.1281	0.1565
Consommation d'alcool 10 et plus vie (<i>q2r31r</i>)	Garçons	Modèle inconditionnel	0	-	-
	Filles	Modèle inconditionnel	0.2753	0.2049	0.0895
Consommation d'alcool 10 et plus 12 mois (<i>q2r32r</i>)	Garçons	Modèle inconditionnel	0.09938	0.1386	0.2366
	Filles	Modèle inconditionnel	0.1737	0.1853	0.1743
Consommation d'alcool 10 et plus 30 jours (<i>q2rr33</i>)	Garçons	Modèle inconditionnel	0.000520	0.09184	0.4977
	Filles	Modèle inconditionnel	0.2513	0.2085	0.1141
Expérimentation de l'ivresse (<i>ivres</i>)	Garçons	Modèle inconditionnel	0	-	-
	Filles	Modèle inconditionnel	0.04938	0.08207	0.2737

Dans tous les cas, c'est le modèle inconditionnel qui est retenu : ainsi la prise en compte du traitement au niveau du collège n'apporte pas une amélioration notable du modèle.

La variabilité inter-collège n'est jamais statistiquement significative. La non prise en compte du collège d'appartenance lors de l'analyse des données individuelles semble donc justifiée. De ce fait, les analyses ont été réalisées en regroupant les individus des collèges actions et des collèges témoins.

Consommation d'alcool au cours de la vie (en % des élèves)

		Garçons				p	Filles				p
		Collèges actions		Collèges témoins			Collèges actions		Collèges témoins		
		%	N♦	%	N♦		%	N♦	%	N♦	
Moins de 14 ans	<i>Jamais</i>	0		0			0	0			
	<i>1-9 fois</i>	36,4	11	33,3	12	-*	33,3	12	50,0	10	-*
	<i>>=10 fois</i>	63,6		66,7			66,7		50,0		
14 ans	<i>Jamais</i>	5,2		4,8			5,0		8,6		
	<i>1-9 fois</i>	24,7	77	31,7	104	NS	40,5	121	45,0	151	NS
	<i>>=10 fois</i>	70,1		63,5			54,5		46,4		
15 ans	<i>Jamais</i>	11,4		16,0			9,4		13,8		
	<i>1-9 fois</i>	25,7	35	28,0	25	NS	37,5	32	62,1	29	S
	<i>>=10 fois</i>	62,9		56,0			53,1		24,1		
16 ans et plus	<i>Jamais</i>	28,6		20,0			20,0		14,3		
	<i>1-9 fois</i>	28,6	7	60,0	10	NS	0	5	57,1	7	-*
	<i>>=10 fois</i>	42,9		20,0			80,0		28,6		
Ensemble	<i>Jamais</i>	7,7		7,3			5,9		9,1		
	<i>1-9 fois</i>	26,2	130	33,1	151	NS	38,2	170	48,2	197	S
	<i>>=10 fois</i>	66,2		59,6			55,9		42,6		

Consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois (en % des élèves)

		Garçons				p	Filles				p
		Collèges actions		Collèges témoins			Collèges actions		Collèges témoins		
		%	N♦	%	N♦		%	N♦	%	N♦	
Moins de 14 ans	<i>Jamais</i>	10,0		0			0	0			
	<i>1-9 fois</i>	40,0	10	83,3	12	-*	66,7	12	80,0	10	-*
	<i>>=10 fois</i>	50,0		16,7			33,3		20,0		
14 ans	<i>Jamais</i>	14,7		16,2			16,5		18,9		
	<i>1-9 fois</i>	48,0	75	56,2	105	NS	65,3	121	63,5	148	NS
	<i>>=10 fois</i>	37,3		27,6			18,2		17,6		
15 ans	<i>Jamais</i>	20,6		31,8			31,3		35,7		
	<i>1-9 fois</i>	58,8	34	45,5	22	NS	50,0	32	57,1	28	NS
	<i>>=10 fois</i>	20,6		22,7			18,8		7,2		
16 ans et plus	<i>Jamais</i>	50,0		70,0			20,0		16,7		
	<i>1-9 fois</i>	16,7	6	20,0	10	NS	40,0	5	83,3	6	NS
	<i>>=10 fois</i>	33,3		10,0			40,0		0		
Ensemble	<i>Jamais</i>	17,6		20,8			18,2		20,3		
	<i>1-9 fois</i>	48,8	125	54,4	149	NS	61,8	170	64,1	192	NS
	<i>>=10 fois</i>	33,6		24,8			20,0		15,6		

♦ effectifs totaux de la catégorie concernée (réponses manquantes exclues)

* pas de statistiques

Les chiffres en gras indiquent une différence statistiquement significative (test du χ^2 , $p < 0,05$) entre les collèges actions et les collèges témoins.

Consommation d'alcool au cours des 30 derniers jours (en % des élèves)

		Garçons				p	Filles				p
		Collèges actions		Collèges témoins			Collèges actions		Collèges témoins		
		%	N♦	%	N♦		%	N♦	%	N♦	
Moins de 14 ans	<i>Jamais</i>	30,0		41,7		NS	25,0		40,0		NS
	<i>1-9 fois</i>	30,0	10	58,3	12		66,7	12	60,0	10	
	<i>>=10 fois</i>	40,0		0,0			8,3		0,0		
14 ans	<i>Jamais</i>	34,2		44,8		NS	45,5		52,4		S
	<i>1-9 fois</i>	52,6	76	46,7	105		45,4	121	46,3	149	
	<i>>=10 fois</i>	13,2		8,6			9,1		1,3		
15 ans	<i>Jamais</i>	50,0		47,8		NS	48,4		57,1		NS
	<i>1-9 fois</i>	38,2	34	43,5	23		48,4	31	39,3	28	
	<i>>=10 fois</i>	11,8		8,7			3,2		3,6		
16 ans et plus	<i>Jamais</i>	66,7		80,0		NS	40,0		66,7		-*
	<i>1-9 fois</i>	33,3	6	20,0	10		60,0	5	33,3	6	
	<i>>=10 fois</i>	0,0		0,0			0		0,0		
Ensemble	<i>Jamais</i>	39,7		47,3		NS	44,4		52,9		S
	<i>1-9 fois</i>	46,0	126	45,3	150		47,9	169	45,6	193	
	<i>>=10 fois</i>	14,3		7,3			7,7		1,6		

Consommation d'alcool 3 fois ou plus au cours des 30 derniers jours (en %)

	Garçons				P	Filles				P
	Collèges actions		Collèges témoins			Collèges actions		Collèges témoins		
	%	N♦	%	N♦		%	N♦	%	N♦	
Moins de 14 ans	40,0	10	25,0	12	NS	33,3	12	10,0	10	NS
14 ans	38,2	76	25,7	105	NS	26,5	121	16,1	149	p=0,04
15 ans	35,3	34	39,1	23	NS	32,3	31	10,7	28	p=0,05
16 ans et plus	16,7	6	20,0	10	NS	40,0	5	16,7	6	NS
Ensemble	36,5	126	27,3	150	NS	28,4	169	15,0	193	p=0,001

Participation au programme CAPRI (en % des élèves des collèges actions ayant participé au programme en 3^{ème})

Participation	Garçons		Filles		p
	%	N♦	%	N♦	
En 5^{ème}	95,7	140	98,9	184	NS
En 4^{ème}	95,7	139	99,4	182	NS
A l'intégralité du programme	93,4	137	98,3	182	NS

♦ effectifs totaux de la catégorie concernée (réponses manquantes exclues)

* pas de statistiques

Les chiffres en gras indiquent une différence statistiquement significative (test du χ^2 , $p < 0,05$) entre les collèges actions et les collèges témoins.

